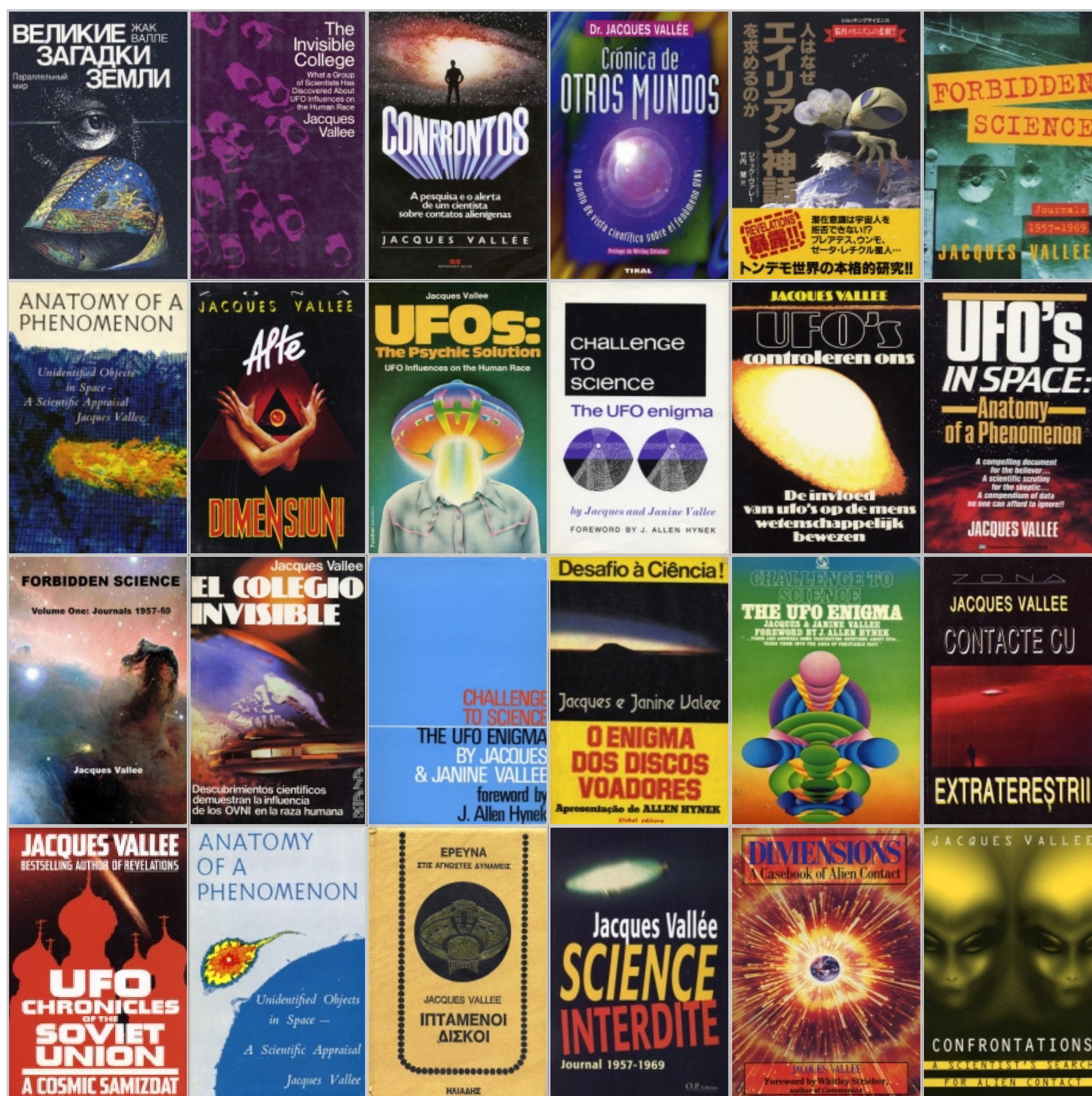
Trimestriel, septembre 2009, 16ème année

60

UFOmania

magazine ufologique



Le collège Invisible et l'apport fondateur de Jacques Vallée

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,25 €
Europe 9,50 € Autres Pays 12,50 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania
magazine ufologique

N°60, 16ème année, trimestriel

Sommaire

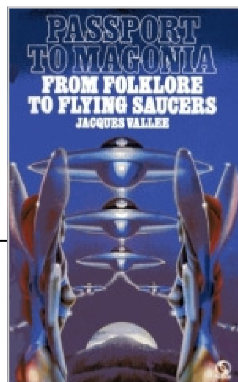
numéro 60 / septembre 2009

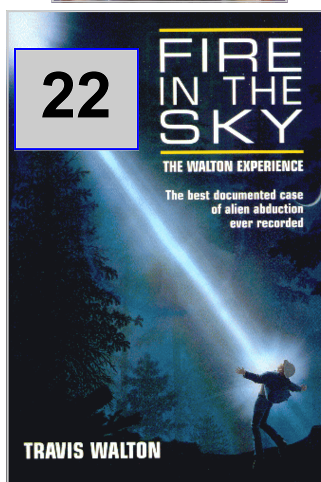
... ligne de conduite

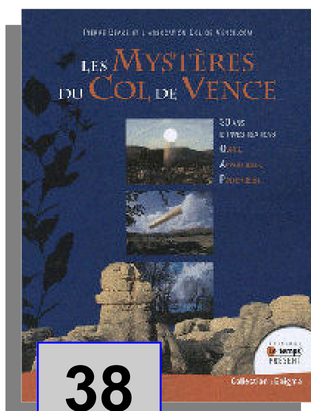
UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

L'apport fondateur de Jacques Vallée — DOSSIER SPECIAL







« A en croire l'expérience psychédélique, force est d'admettre que nous ne sommes pas la seule forme d'intelligence évoluée sur cette planète, que nous la partageons avec une autre forme de conscience ».

18

Terrence McKenna, écrivain et philosophe

ABONNEMENTS

Tarifs 2009

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	25 €
Union Européenne:	38 €
Autres Pays:	50 €

Abonnement 2 ans
8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	45 €
Union Européenne:	68 €
Autres Pays:	92 €

Cotisation de soutien 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

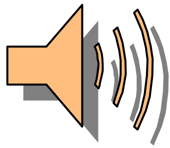
NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.



Tirage du présent numéro: 320 exemplaires

Notre couverture: Un aperçu des quelques éditions françaises et étrangères des livres de Jacques Vallée. Reproduites avec l'aimable autorisation de l'auteur. © source: www.jacquesvallee.com.



L'énorme dossier possède une cohérence interne qui le rend irréductible au connu, et qui permet de poser l'existence du phénomène avec certitude. Ce résultat n'est pas le fait d'une interprétation subjective, mais a été obtenu par des calculs de probabilité, et il n'est pas laissé à la "foi" individuelle. Il s'impose.

Bertrand Méheust

Éditorial



Didier Gomez

« Notre objectif reste de réfléchir ensemble sur les différents paramètres en présence pour essayer d'en dégager certains plus que d'autres. »

■ *Nous revoilà revenus semble-t-il à une période peu propice à une analyse approfondie des phénomènes ufologiques. Force est de constater que l'étude du sujet OVNI tombe petit à petit en désuétude, la faute très vraisemblablement au développement à tout va d'internet, des forums de discussion où n'importe qui donne son avis sur n'importe quoi - on appelle çà la liberté d'expression ? - et d'une époque où l'utilisateur, à la fois consommateur et spectateur, tient à rentabiliser rapidement les deniers investis en ufologie comme ailleurs…*

■ *Les temps changent donc, les mentalités aussi. C'est la crise ! Dans ce contexte particulier où l'individualisme a pris le pas sur le collectif, où l'associatif est passé en arrière-plan, difficile d'aborder sainement une étude des phénomènes non identifiés digne de ce nom sans se perdre dans le dédale de l'incompréhension. Les médias ne font rien de leur côté pour démêler l'imbroglio qui subsiste (à qui profite le crime ?) malgré les études sérieuses menées par les chercheurs privés.*

■ *Ce constat amer nous revient en pleine figure hélas chaque trimestre mais nous nous devons de préserver l'un des rares magazines encore présents, sinon le seul, sur le marché des trimestriels d'ufologie. C'est donc dans l'indifférence générale ou presque que je viens vous présenter un nouveau numéro entièrement consacré à l'ufologie… Contre vents et marées, nous sommes toujours sur le pont, prêts à bondir au moindre coup de téléphone pour nous rendre sur le terrain, ou à tenter une fois n'est pas coutume, d'apporter un peu d'eau au moulin de ceux qui ont soif de connaissances.*

■ *Un noyau dur de chercheurs indépendants continue de travailler en coulisse. Je les remercie de tout cœur pour leur participation régulière. Thibaut Canuti revient sur l'apport fondateur d'un chercheur comme Jacques Vallée, dont l'œuvre est immense et traduite dans bon nombre de pays. Il est important de bien garder à l'esprit le travail effectué jusqu'à présent par Jacques Vallée même s'il n'est pas toujours aisé de se documenter.*

■ *Je tiens à remercier tout particulièrement Jean Sider qui nous transmets ce trimestre un nouveau texte de son cru, sur un sujet très rarement abordé en ufologie en général, celui des chrononautes voyageurs du temps.*

■ *Autre sujet de réflexion et non des moindres, avancé par Fabrice Bonvin, la relation entre soucoupes volantes et chamanisme. L'intelligence à l'origine des OVNI est-elle accessible via une modification chimique des fonctions nerveuses du cerveau qui surviendrait lors d'ingestion de substances psychotropes telles celles utilisées par les chamanes avec l'ayahusca notamment ? Le débat est lancé et doit permettre de rappeler que les mécanismes et fonctions chimiques du cerveau humain sont bien au centre des préoccupations de ce qui dirige les OVNIs…*

■ *Autre thème de prédilection, le phénomène des enlèvements que Michel Granger aborde avec l'œil du scientifique sceptique: Sont-ils physiques ou psychiques ? Sont-ils réels ou imaginaires ? A découvrir page 22.*

■ *Une nouveauté de taille ce trimestre: Il vous est désormais possible de commander vos numéros d'UFOmania directement depuis notre site et de les recevoir en version pdf, plus d'explications en page 40.*

■ *Enfin, nous venons d'apprendre[1] les décés de Gilles Pinon, et de deux figures emblématiques de l'ufologie nord-américaine John Alva Keel survenu le 3 juillet 2009 à son domicile new-yorkais et Richard Hall survenu le 17 juillet 2009. Nous dédions ce numéro à leur mémoire. Puisse l'ufologie poursuivre leurs travaux, nous reviendrons sur la personnalité de John Keel dans le n°61.*

1 En raison des vacances d'été, ce numéro a été bouclé le 25 juillet 2009.

planète OVNI

n°60 - septembre 2009. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site internet:** http://www.ufomania.fr **Webmaster:** artcastle@free.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (3ème trimestre 2009) **Directeur de publication**: Didier Gomez.

Remerciements pour leur contribution à ce numéro: Jean Bastide, Loren Coleman, Francine Fouéré, Bruno Mancusi, Ghislain Sanchez, Jean-Luc Rivéra, Gérard Lebat.

Commission paritaire n° 1212G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Des livres sur l'ufologie italienne

► Plusieurs ouvrages intéressants sont disponibles via la bibliothèque UPIAR organe indépendant qui publie les travaux du CISU. Il est toujours intéressant de visiter leur site.

http://www.upiar.com/index.cfm





L'opération suricate c'est un réseau de sentinelles humaines qui plusieurs fois par an se coordonne lors de veillées d'observations nocturnes. L'objectif est de quadriller une zone, un département voire même tout un pays au cas où le phénomène OVNI vienne à se manifester. Plus d'informations en visitant le site dévolu à cette démarche :



En 1994, John A. Keel a fait une brève apparition lors d'une fête anniversaire en son honneur. Il est ici au centre de la photo. A gauche, J. Antonio Huneeus, Loren Coleman est à droite. Crédit Photo Patrick Huyghe.

John Alva Keel, 79ans, écrivain et journaliste, est décédé le vendredi 3 Juillet 2009, au Mount Sinai Hospital à New York, après avoir passé quelques mois dans un foyer de soins à proximité de son appartement de l'Upper West Side.

Né John Alva Kiehle dans l'État de New York le 25 mars 1930, où il a passé la majeure partie de sa vie, John Keel a commencé à écrire dès son plus jeune âge. En effet, il est publié pour la première fois dans un magazine à l'âge de 12 ans. Keel allait ensuite devenir scénariste pour la radio et la télévision, et un longeron de journaux. Il a ensuite déménagé à Greenwich Village et a écrit pour différentes personnes et magazines spécialisés.

Connu pour ses nombreux travaux sur l'épineux sujet des OVNIs et notamment du mothman (l'homme-phalène) qui a inspiré le film et le livre « La prophétie des ombres » en français, il restera dans les mémoires comme un ardent défenseur des sujets paranormaux.

Comme il l'a écrit lui-même *" J'ai abandonné l'hypothèse extraterrestre, en 1967, lorsque mes propres enquêtes ont révélé un étonnant chevauchement entre les phénomènes psychiques et les OVNIS ... Les objets et les apparitions ne sont pas nécessairement sur une autre planète et peuvent ne pas même exister en tant que constructions permanentes de la matière. Il est plus probable que nous voyons ce que nous voulons voir et d'interpréter ces visions en fonction de notre croyance. "*

Dans son plus célèbre ouvrage, *OVNI: Operation Trojan Horse (1970),* Keel a fait valoir qu'une intelligence non-humaine ou spirituelle a mis en scène l'ensemble des événements sur une longue période de temps afin de se propager et renforcer certains systèmes de croyance erronées. Pour faire court, Keel en a finalement conclu que toutes les anomalies, telles que les fées, le mystère des faux-dirigeables de 1897, les avions fantômes des années 1930, le mystère des hélicoptères noirs, et autres créatures, poltergeists, les boules de lumière, ainsi que les OVNIS, sont un paravent d'un phénomène bien réel qui échappe à l'homme.

Nous ne pouvons que vous conseiller de lire son œuvre (en anglais) car nous sommes persuadés qu'il avait compris avant tout le monde une infime partie du problème, comme Aimé Michel, ou Jacques Vallée. Nous reviendrons longuement sur son œuvre dans notre prochaine édition en attendant que certains de ses livres soient un jour traduit en français.

La méduse s'échoue sur la plage

Nous avions évoqué cette affaire de dernière minute dans notre édition précédente. Nous tenons à rétablir la vérité, il s'agissait d'un canular de la part d'un niçois. On trouvera un rapport très détaillé de 37 pages sur tous les tenants et aboutissants de la supercherie à l'adresse suivante:

http://www.coldevence.net/documents/public/images/ovnis/09_03_17_meduse/meduse_col_vence_1.pdf

Bravo à l'équipe du coldevence.net qui effectue au quotidien un travail remarquable. Voici leurs conclusions sur cette affaire bien saugrenue de canular méduse:

L'ensemble de cette affaire semble donc avoir été montée de toutes pièces par une seule personne, dont les motivations ne sont pas encore clairement définies. Le faussaire a peut-être suivi la chronologie suivante :
1. Il a prémédité sa fraude en préparant un objet approprié.
2. Il s'est rendu sur le plateau de Saint-Barnabé en ayant pris soin de choisir un lieu avec une vue sur la colle de Pouis. Puis, il a effectué des nombreux essais en jetant son objet en l'air à quelques mètres de son objectif.
3. Il a ensuite envoyé son meilleur cliché à l'équipe des « Invisibles du col de Vence »
4. Lors d'un article consacré aux activités des ICDV sur le col de Vence dans le quotidien Nice-matin, l'affaire de la méduse a été abordée, notamment en publiant la photo de Julien.
5. Voyant le succès médiatique de son faux témoignage et de la photo, il a voulu en rajouter une couche en envoyant un nouvelle photo quelques jours après la parution de l'article.
6. Cette nouvelle photo n'étant pas un objet jeté en l'air (peut-être n'avait-il pas d'autres clichés aussi probants que la méduse 1), il fabrique un faux en utilisant photoshop et une des autres photos de cette même journée (avec rien d'anormal à l'origine).
7. Il crée de toutes pièces un nouveau témoignage, ainsi qu'un nouveau personnage et envoie ce photomontage aux ICDV.
8. La suite nous la connaissons : cette nouvelle photo est rapidement identifiée comme fausse ce qui met le doute sur l'identité réelle de ce nouveau témoin et nous donne des nouveaux éléments nous permettant de revenir sur la première histoire. Enquête qui conduit à mettre dans l'embarras le premier témoin.

Les raisons qui auraient pu pousser la mise en place de cette histoire complexe (qui dure depuis février avec échanges réguliers d'emails avec les protagonistes jusqu'à récemment) restent floues. Plusieurs hypothèses ont été émises, on peut imaginer également que le témoin, ayant voulu faire une simple blague au départ, s'est vu entrainé dans une histoire qui l'a complètement dépassé.

Son identité étant connue, il a voulu s'en sortir en inventant des *stratagèmes complexes pour détourner l'attention. L'enquête n'est pas entièrement close et il n'est pas impossible que de nouveaux éléments nous permettent de trancher entre l'une ou l'autre option.* Nous avons fait cette conclusion avec une certaine réserve car même si les preuves de manipulation semblent accablantes, nous gardons l'espoir qu'une issue avec le principal intéressé soit possible.

NECROLOGIE



► Gilles Pinon, auteur du livre *Fatima un ovni pas comme les autres* nous a quitté subitement le 11 juin 2009 suite à un arrêt cardiaque alors qu'il se trouvait à un péage d'autoroute. Cet ancien contre-amiral en retraire était agé de 67 ans. Il avait fait la couverture d'UFOmania magazine n°46 aux côtés de Jacques Vallée et Franck Boitte. Nous nous joignons à l'immense peine de ses proches et amis.



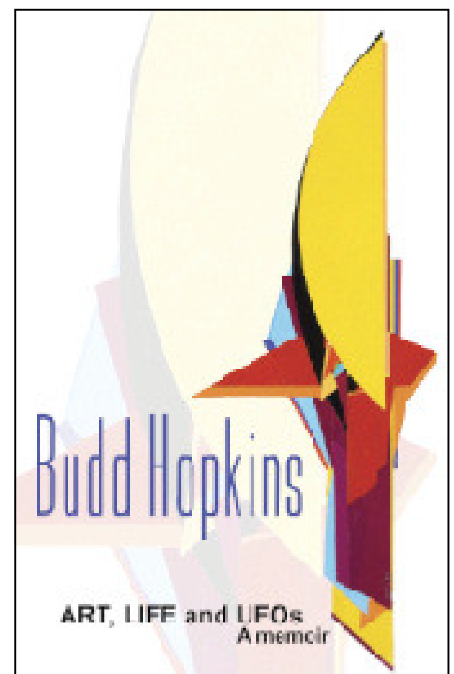
► Un autre grand nom de l'ufologie mondiale complète hélas cette rubrique en la personne de Richard Hall, décédé ce vendredi 17 juillet des suites d'un cancer. Il était l'auteur notamment du célèbre *UFO evidence* publié en 1964, au sein du NICAP où il travaillait aux côté de Donald Keyhoe. Depuis longtemps, il était l'éditeur du Mufon ufo journal. C'est une très grande perte pour l'ufologie.

Art, life and UFOs: a memoir

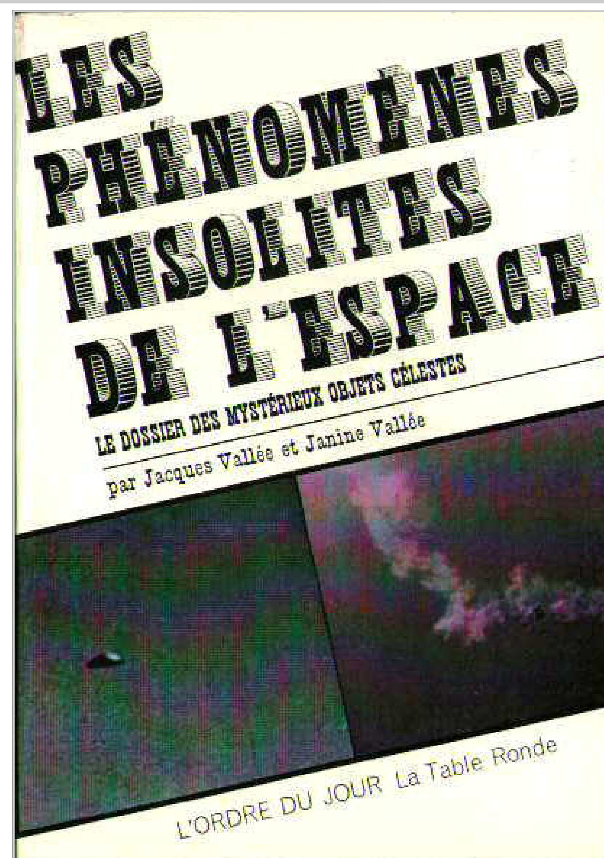
Les Editions "Anomalist Books" www.anomalistbooks.com viennent de publier le nouveau livre de Budd Hopkins, "Art, Life and UFOs. A memoir".

On ne présente plus Budd Hopkins: célèbre peintre et sculpteur, il est surtout connu chez les ufologues pour son travail de pionnier et ses découvertes remarquables qui nous ont fait progresser dans la compréhension du mécanisme et des procédures des "abductions" . Ses hypothèses sur les buts de celles-ci - entre autres création d'hybrides - ont fait le tour de la planète grâce à ses 4 livres précédents. Mais on a tendance à oublier l'homme derrière le chercheur: grâce à cette autobiographie, cette lacune est réparée.

Budd, qui a aujourd'hui 78 ans et une santé chancelante, nous livre ainsi le parcours de sa vie et son cheminement intellectuel tant sur le plan artistique, privé et ufologique à travers des pages remarquables, écrites simplement et foisonnant d'anecdotes diverses, parfois fort intimes. Sa personnalité très attachante a permis à Budd d'obtenir des *"experiencers"* des confidences très détaillées sur ce qu'ils avaient subi au cours de leurs enlèvements, en établissant des rapports de confiance et d'empathie avec leurs souffrances et leurs doutes, tout en maintenant un niveau de vérification et d'enquête que bien d'autres enquêteurs n'ont jamais atteint. Les lecteurs anglophones trouveront là l'un des meilleurs livres parus ces dernières années dans le domaine ufologique, une lecture essentielle pour une meilleure compréhension de la recherche ufologique. **JL Rivéra**



Le « Collège Invisible » et l'apport fondateur de Jacques Vallée



C'est le grand mérite de l'œuvre de Vallée que de nous donner à voir le phénomène ovni en tant qu'événement sociologique, mouvement profond et structurant la société, avec les risques de dérives sectaires et de manipulations politiques que des chercheurs ont éclairé depuis sous des angles divers.

Chicago, 9 novembre 1963.
Mon but à présent est de créer une petite équipe d'élite autour de laquelle un véritable effort scientifique pourrait être organisé. Cette idée me ramène à Michel et à Guérin ».
Jacques Vallée, Science Interdite, p.82.

« J'ai parfois l'affreuse sensation d'être le seul humain qui ne sache pas ce que sont les Ovnis ».
Entretien avec M-T. de Brosses.



Thibaut Canuti

Conservateur des bibliothèques, historien de formation, il est l'auteur de « Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait ovni » chez JMG (2007). Auteur de nombreux articles et interventions, il travaille actuellement sur l'histoire contemporaine des ovnis et de l'ufologie en France.

La recherche clandestine du « Collège Invisible »

Dès le début des années 60, certains ufologues vont constituer un réseau discret d'échange d'informations et de recherches coordonnées qui portera le nom de « Collège invisible ». Les chevilles ouvrière et fondatrices en sont les français Jacques Vallée et Aimé Michel. Les hommes se connaissent et considèrent encore et non sans une certaine naïveté teintée d'orgueil, qu'une étude scientifique sérieuse, en marge de leurs activités professionnelles respectives, viendrait à bout de l'énigme des ovnis.

L'américain Joseph Allen Hynek, les Français Pierre Guérin et Claude Poher vont « appartenir » à ce groupe informel. Les débuts de l'informatique laissent augurer des traitements statistiques porteurs, d'autant que les ufologues ont constitué des bases de données rudimentaires qu'ils commencent à s'échanger. Ils sont notamment persuadés, comme Michel, qu'il existe un ordre dans le chaos des manifestations d'ovnis, que des vagues se distinguent déjà sur diverses régions (Cf. Orthoténie) et qu'il serait de la sorte possible de prouver que la Terre est l'objet d'une campagne systématique de « contrôle » et qu'une conscience intelligible – et unique – se dissimule derrière le fait ovni. L'enjeu est évidemment d'importance, puisqu'il s'agit par là même de démontrer la nature exotique et intelligence des ovnis, d'apporter enfin une première preuve scientifique valide.

Ils sont également convaincus qu'il y a une certaine urgence à étudier les faits, à échanger voire orienter dans un sens commun des recherches disparates, mais également à collationner les observations, leur attribuer une classification, de crainte qu'ils ne disparaissent dans l'oubli que les pouvoirs publics, la science et la presse « respectable » lui préparent.

Les raisons du quasi-secret de l'organisation sont complexes. Il est indéniable que le fait de s'intéresser à ce type de sujet, dans le monde scientifique très rationaliste de l'époque, correspondait à un « suicide professionnel ». Guérin et d'autres expérimentèrent très concrètement cette réclusion.

Mais cette considération n'était pas la seule cause de la furtivité du collège invisible. Leurs membres étaient loin de considérer comme un objectif la reconnaissance officielle du sujet :

« Cette reconnaissance ne me semble guère souhaitable. Il s'y associerait des procédures bureaucratiques, de longs délais, des comités à propos de tout et rien. Les responsables chargés de superviser la recherche et

de contrôler les budgets seraient les mêmes savants qui ont nié absolument la réalité du problème et ont traité Aimé Michel d'escroc. Notre recherche serait émasculée par leur manque d'imagination, leur besoin de réduire tout à ce triste état qu'ils nomment, fort mal à propos, le « rationalisme », et qui n'a rien à voir avec la Raison »[1].

La confidentialité du Collège Invisible n'est donc pas uniquement due à la volonté de ses animateurs d'échapper aux foudres de leurs pairs scientifiques et d'avoir à en souffrir en terme de carrière, c'est aussi une volonté de voir la recherche sur le sujet s'organiser en toute liberté.

En 1975, quelques années après que le CUFOS (Center for UFO Study) de Hynek ait incorporé Jacques Vallée et l'essentiel des savants américains impliqués dans le « Collège Invisible », Vallée publie un livre éponyme justement consacré *« […] aux quelques scientifiques qui enquêtent sur les faits paranormaux […] ».*

« Les travaux du « Collège Invisible » sont révolutionnaires parce que les savants qui le composent (une centaine dans cinq ou six pays) défient une certaine conception de l'autorité scientifique lorsqu'ils affirment que ces observations étranges méritent d'être étudiées, et que nulle théorie à leur sujet, même fantastique, ne doit être rejetée sans analyse. Depuis un quart de siècle, ils consacrent à cette tâche leur temps et leur énergie. Discrètement, ils apportent leur appui aux organisations d'amateurs qui rassemblent les données qui ne passent pas par les circuits officiels, et ils gardent intactes ces collections précieuses. De temps à autre, ils réussissent à porter la réalité du phénomène à la connaissance du public, et l'informent de l'existence d'un sérieux effort de recherche »[2].



Cette collaboration se fait dans une jubilation, - sans doute liée à la conviction des origines que les efforts conjugués de scientifiques ouverts d'esprit allaient venir à bout des ovnis -, dont Aimé Michel, homme dont nous avons vu qu'il appréciait et cultivait les réseaux, nous fait le récit :

« Si la publication de mon livre[3] m'apportait une cuisante déception en me révélant le mépris du public pour le problème qui, moi, me passionnait, elle me donna en revanche la clé d'un univers nouveau et fascinant : celui de la recherche clandestine. En moins d'un an, je me trouvai en relations épistolaires avec une foule d'hommes de science de France et de l'étranger (surtout des pays anglo-saxons), astronomes, physiciens, biologistes, psychologues, botanistes, géologues, que sais-je ? Leur première lettre débutait régulièrement par la même clause de style : il ne fallait pas que l'on sache qu'ils avaient des rapports avec moi. Je découvrais donc avec l'étonnement du néophyte les petites joies de la clandestinité. Mais j'étais loin de me douter jusqu'où cela pouvait aller. Les lettres échangées, les visites estivales (l'été est la saison des congrès scientifiques, et chacun sait que ces congrès sont surtout l'occasion de contacts sans rapports avec la manifestation elle-même), tout cela, je mis plusieurs années à en mesurer la portée, et même la signification. Je m'imaginais être le centre d'un petit réseau mondial d'esprits de toutes disciplines et de tous pays intéressés à la solution du problème Soucoupe. J'écrivais ici et là, je mettais en rapport un Anglais avec un Argentin, ou bien c'est moi qu'un Danois mettait en rapport avec un Suisse. C'était en somme (pensais-je) la petite internationale de la soucoupe, comme il y a celle du timbre-poste et celle des radioamateurs. Il est vrai que cette internationale groupait surtout des hommes de science et que, dans cette mesure, elle était clandestine »[3].

1 *Jacques VALLEE, « Science interdite – Journal 1957-1969 », O.P Editions (Observatoire des Parasciences), Coll. « Documents », 1997. (1ère éd. Par « The Vallée Living Trust » – 1992). p.55*

2 *Jacques VALLEE, « Le Collège Invisible », Albin Michel, Coll. Les chemins de l'Impossible », 1975*

3 *Aimé MICHEL, Les tribulations d'un chercheur parallèle, revue Planète, n°20, Janvier-février 1965*

L'organisation n'abritait pas que de simples chercheurs, se livrant clandestinement à la passion ufologique. On y inclut également – et sans doute un peu abusivement – de hautes personnalités comme le physicien **Yves Rocard**, qui fut dans les années 50 le responsable du programme d'armement nucléaire de la France, et dont l'intérêt pourtant discret pour les ovnis, puis pour la radiesthésie à la fin de sa vie, lui coûta les honneurs de l'Académie des Sciences. Au début des années 60, alors que Vallée songe déjà à quitter la France, Michel intercède auprès de Rocard pour qu'il lui trouve un poste qui lui permettrait de poursuivre discrètement ses recherches. Professeur à l'Ecole Normale Supérieure, Rocard bénéficie de ses entrées au plus haut niveau de l'Etat.

En 1966, Vallée le rencontre une nouvelle fois par l'entremise d'Aimé Michel. Il lui remet un dossier contenant les « vingt meilleurs cas » tirés essentiellement du projet Blue Book et tente de le gagner à l'idée de poser la question des ovnis devant les Nations Unies.

Selon Gildas Bourdais, l'idée d'établir un groupe officiel de recherche sur les ovnis en France sera prise en considération à peu près à la même époque, sans que l'on puisse dire clairement si la visite de Vallée y était pour quelque chose[4]. Nul doute que le gaulliste Alain Peyrefitte, ministre de la Recherche scientifique et des Questions atomiques et spatiales (1966-1967), politique rompu aux questions internationales, n'ignorait rien de l'essentiel à ce sujet. Vallée consigne de sa rencontre avec Rocard les notes suivantes : *« C'est un homme brillant sous ses apparences simples ; ses yeux pétillent d'humour et il possède la réserve rusée des grands bureaucrates[5] :*

« Dans ma situation, je ne peux pas faire grand-chose, vous comprenez, J'ai bien quelques petits contacts… ». Tout au long de notre conversation, je devais sans cesse me remettre à l'esprit que j'avais devant moi quelqu'un qui gagnait sa vie en inventant des bombes atomiques. (…).

Une curieuse remarque de Rocard me revient à l'esprit à propos de certaines rumeurs qui circulent dans l'administration parisienne : les services secrets français seraient sur le point d'être réorganisés par de Gaulle. Il espérait que notre genre de recherches, toute cette science interdite, « ne serait pas autant découragée à l'avenir ». Voulait-il dire par là que ces services contrôlaient l'information sur les OVNI en France ? ».

Rocard n'obtiendra apparemment jamais rien de substantiel de ces appuis gouvernementaux et Vallée, Michel et Hynek ne pourront que constater que ne sont toujours pas réunis les éléments d'une grande étude scientifique sur les ovnis, accompagnés de moyens significatifs.

Comme nous l'avons vu avec Rocard, le Collège invisible devait surtout à Vallée et Michel. Dans l'ouvrage éponyme de Vallée, il est question de la grande conclusion auquel certains ufologues scientifiques sont arrivés, au vu des données du problème, le « système de contrôle », le camouflage du fait ovni, l'hypothèse extraterrestre dite au second degré, vers laquelle beaucoup d'ufologues proches de Vallée finiront par incliner.

Pour évoquer tous ces aspects, il était indispensable de se pencher sur la trajectoire et l'œuvre de Jacques Vallée, assurément le chercheur le plus fameux et sans doute l'ufologue le plus emblématique, car héritier d'une culture ésotérique et mystique dans laquelle l'ufologie française plonge ses racines, tout en demeurant un des rares individus à avoir réellement investigué scientifiquement le phénomène. Les premiers pas en ufologie, la curiosité face au phénomène et au déni scientifique.

Jacques Vallée naît en 1939 à Pontoise. Fils d'un magistrat conservateur et assez rigide, il poursuit des études de Mathématiques, d'Astrophysique puis, sur ce qui sera une des grandes révélations de sa vie de scientifique, l'Informatique. Adolescent, Vallée a été le témoin en 1954 du passage d'un ovni au dessus de la demeure familiale.

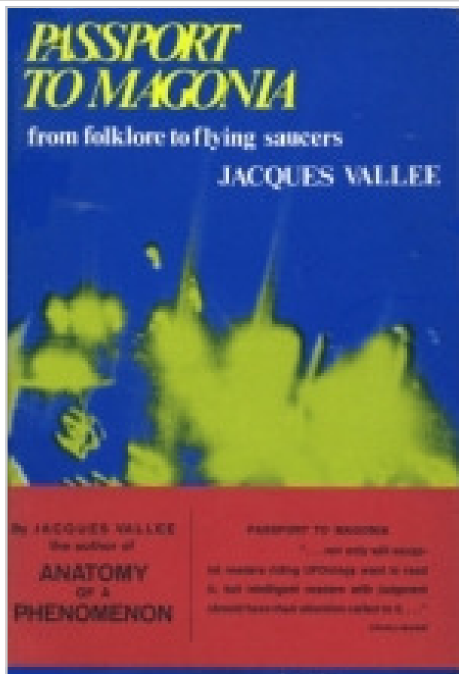
« Ce que j'observai était un cigare gris métallique ou peut-être un disque vu par la tranche, avec une bulle transparente sur le dessus. Il avait la taille apparente de la pleine lune et il planait silencieusement dans le ciel au dessus de l'église Saint-Maclou. Je ne me souviens pas de l'avoir vu partir. Ma mère m'a dit que l'objet s'en alla en laissant derrière lui comme des flocons d'une substance blanche. Se souvenant des années de la guerre, elle pensa d'abord que c'étaient des parachutes. J'ai gardé la forte impression que nous devrions répondre, que la dignité humaine exigeait cette réponse, même si elle n'était qu'un aveu symbolique de notre manque de compréhension. J'ai réalisé à cet instant que j'aurais à tout jamais honte de la race humaine si nous ignorions purement et simplement « leur » présence »[6].

Vallée suivra attentivement la vague de 1954 qui voit un déferlement d'ovnis s'abattre sur l'Europe entière. En 1958, il est enthousiasmé par la lecture du « Mystérieux objets célestes » d'Aimé Michel avec qui il entame une correspondance. Le jeune Vallée, pas même âgé de vingt ans, est alors une personnalité brillante, relativement exaltée, éprise de science, de morale et de spiritualité. Son attrait pour l'occultisme, et en particulier pour les Rose-Croix, a toujours été assumé tout en demeurant étanche à sa pratique de scientifique. Il n'empêche que cette passion intellectuelle et spirituelle est déterminante et nourrira les discours de Vallée sur le « système de contrôle ».

Des rosicruciens auxquels il adhère en 1960, le jeune Vallée estime alors que *« …leurs documents[7] forment un intéressant complément spirituel à mon entraînement scientifique. Chaque mois je reçois par la Poste un paquet de cours qui comprend des lectures théoriques et des instructions pour de simples rituels qui laissent entrevoir des réalités plus élevées »*[8].

4 *Gildas BOURDAIS, « From GEPAN to SEPRA : Official UFO Studies in France », IUR n° 4, vol. 25, hiver 2000-2001), traduit « Du GEPAN au SEPRA : Les études officielles sur les OVNIS en France ».*
5 *VALLEE, Science Interdite », op. cit., pp.197-198.*
6 *Jacques VALLEE, Science Interdite, Op. cit., p.27.*
7 *Ibid., p.43.*
8 *Le terme même de Rose-Croix désigne celui qui est parvenu jusqu'à l'état christique de perfection spirituelle et morale, les rosicruciens s'essayant à atteindre ce degré d'illumination, la nature profonde de la Rose-Croix se situant, à l'instar de l'Alchimie spirituelle, dans l'expérience intérieure individuelle. Bien que l'Ordre de la Rose-Croix ne soit apparu qu'au XVIIème siècle, la tradition fait de Paracelse (1493-1541), médecin et alchimiste emblématique, l'un des premiers Rose-Croix. Ces correspondances avec l'Alchimie se retrouvent également dans les croyances qui leur sont attachées. Ainsi, les rosicruciens distinguent l'âme humaine et l'athanor, c'est-à-dire le corps physique et les corps subtils qui maintiennent ce dernier en vie et assurent le lien avec l'âme, qui procède de Dieu. L'existence humaine est alors pensée comme le terrain de cette élévation de l'homme, une transmutation, qui lui révèle également ses liens étroits avec Dieu et la Nature. Les enseignements rosicruciens interrogent donc la nature véritable du Divin, l'origine de l'univers, la structure de la matière, les concepts de temps et d'espace, les lois de la vie, le but de l'évolution, l'âme humaine et ses attributs, les phases de la conscience, les phénomènes psychiques, les mystères de la mort, de l'après-vie et de la réincarnation, le symbolisme traditionnel et investissent également nombre de techniques anciennes en matière de mysticisme telles que la relaxation, la concentration, la méditation, la création mentale, l'alchimie spirituelle, etc.*

l'apport fondateur de Jacques Vallée



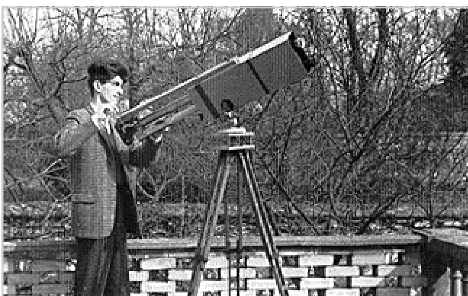
Mais son véritable échappatoire est indubitablement la littérature, pas si différente chez Vallée, que l'on passe de ses romans de SF à sa trilogie ufologique « Autres dimensions » / « Confrontations » / « Révélations ».

En 1961, il soumet le manuscrit d'un roman, « Sub-Espace », à l'éditeur Georges Gallet directeur de la collection Hachette, « Le rayon fantastique ». L'ouvrage vaudra à son auteur le prestigieux Prix Jules Verne, sous le pseudonyme de Jérome Sériel. L'année suivante, « Le satellite sombre » parait chez Denoël (coll. « Présence du futur)[9].

A la même époque, le groupe fondateur du Collège Invisible, constitué de Vallée, de son épouse Janine – elle-même très impliquée en ufologie et apportant à son mari les lumières de sa discipline universitaire, la psychologie –, de Michel et Guérin, se réunit à l'observatoire de Meudon où Jacques Vallée est employé pour le suivi des satellites. Les ufologues s'essaient à modéliser des trajectoires sur d'antiques ordinateurs IBM, s'interrogent sur la fréquence des observations d'ovnis au regard du rapprochement de la planète Mars et s'emploient à démontrer ce que théorisera plus tard Michel sous le nom d'orthoténie.

C'est aussi l'époque où les catalogues de cas se constituent et s'échangent entre Michel, Vallée, Charles Garreau ou Guy Quincy qui compilera spécialement les cas d'atterrissages. Nous avons déjà évoqué l'imprudence méthodologique avec laquelle ces données furent réunies et exploitées à des fins statistiques. L'imprécision des données et l'absence d'enquêtes mêmes élémentaires sur certains des cas condamnaient par avance l'essentiel de ces travaux mais l'époque était à un optimisme quasi scientiste. Les pistes d'études s'ouvraient tous azimuts et les hommes de science rejoignaient une enquête dont beaucoup pensaient qu'elle serait tranchée, à court terme, dans un sens ou dans un autre. Jacques Vallée et les autres, n'avaient pas encore touché du doigt les résistances de la communauté scientifique, le poids du rationalisme et la complexité du phénomène ovni lui-même. A peine avaient-ils relevé les bruits de couloirs qu'occasionnaient quelque réunion clandestine dans un lieu officiel entre des scientifiques de disciplines trop diverses pour être associées.

Vallée, trop épris de liberté et peu en phase avec l'administration scientifique française, finit par quitter les maigres appointements et le conformisme intellectuel de l'Observatoire astronomique de Meudon - service des satellites artificiels - pour un poste d'ingénieur Recherche dans une compagnie d'électronique mais il s'y trouve assez vite à l'étroit. En 1962, date à laquelle il entre en contact épistolaire avec le Pr. Hynek, il formule le projet de s'expatrier aux Etats-Unis où la Recherche est la plus avancée et offre les plus grandes perspectives.



Jacques Vallée étudiant l'Astronomie à son domicile de Cergy-Pontoise

Mais Vallée a réellement consommé sa rupture avec le monde académique à l'occasion d'une observation d'ovni faite à l'Observatoire de Meudon et qui décida sans doute de la vigueur de sa vocation ufologique. Lors d'un entretien radiophonique avec la journaliste Marie-Thérèse de Brosses, il relate les circonstances de sa deuxième observation d'ovni, faite au théodolite.

« Alors une nuit on a passé[10], enfin toute l'équipe est restée sur le plateau pour prendre suffi-

9 *Jacques VALLEE, Le Sub-espace, coll. Le Rayon fantastique n°82, éd. Hachette, 1961 (pseud. Jérôme Sériel) / Le Satellite sombre, éd. Denoël, 1962 (pseudonyme Jérôme Sériel).*

10 *Entretien de Jacques Vallée avec M-T. de Brosses, émission « La vague d'ovnis », Radio Ici et Maintenant, mardi 14 février 2006. Retranscription de l'entretien :* http://rimarchives.free.fr/Vallee-MTB.pdf *[Site consulté le 1er février 2009].*

Biographie

Fils d'un magistrat, Jacques Vallée obtient une licence de mathématiques à la Sorbonne et une maitrise d'astrophysique à l'Université de Lille. Adolescent, à Pontoise, deux choses orienteront sa vie : la vision d'un OVNI dans le ciel de sa ville natale, « *classique, argentée, réfléchissant le Soleil, avec une sorte de dôme transparent dessus* » (observation qui sera confirmée par l'un de ses amis habitant la même ville) et la lecture d'un livre de l'ufologue français Aimé Michel en 1958. Après la lecture de ce livre, il correspondra avec lui. Lors de ses études d'astrophysique, il observera d'autres OVNI, qu'il ne put pas expliquer. En 1961, il débuta sa carrière professionnelle en tant qu'astronome à l'Observatoire de Paris.

En 1962, il quitte la France pour pratiquer l'astronomie à l'Université du Texas (USA). Là-bas il co-développe la première carte informatisée de Mars pour la NASA. Ensuite, il étudie à la Northwestern University où il obtînt un doctorat en informatique. Enquêteur capital du grand projet de la NSF de réseau d'ordinateurs, qui aboutit au premier système de conférence sur l'ARPANET des années avant l'avènement de l'Internet, il officie également au National Advisory Committee of the University of Michigan College of Engineering.

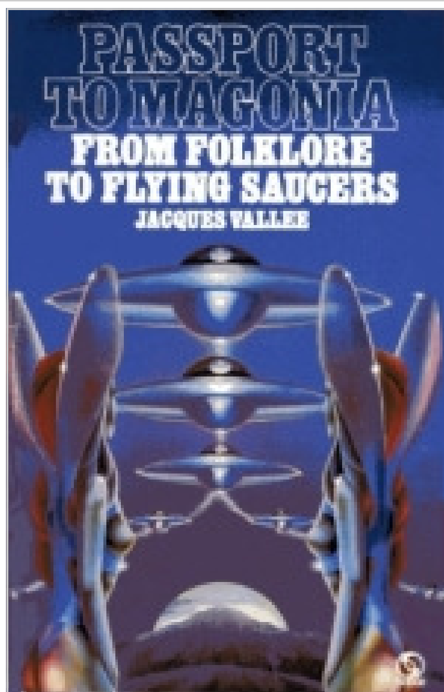
C'est en 1961 que son premier roman de science-fiction, *Le Sub-espace*, est publié par Georges H. Gallet, directeur du « rayon fantastique ». Avec ce roman, Vallée remporte le prix Jules Verne sous le pseudonyme de Jérôme Sériel. Il découvre l'intelligence artificielle et rejoint le projet Blue Book. S'intéressant sans cesse davantage aux ovnis, il propose en 1966 un système de classification des observations d'ovnis (qui sera suivi d'un second en 1990). Il fonde le Collège Invisible avec son mentor Josef Allen Hynek (qui va créer plus tard le Center for UFO's Studies - CUFOS -, un groupe d'experts du monde entier qui s'interrogent sans pour autant croire forcément aux soucoupes volantes).

Jacques Vallée entrevoit dans le phénomène ufologique un système de *Contrôle* évolutionniste terrestre, opérant sur l'inconscient collectif de notre espèce, d'ou une vision *globaliste* au travers d'exemples de phénomènes folkloriques ou contemporains sortant de l'ordinaire humain. Cette perception de l'auteur s'affirme notamment à la lecture de la trilogie *Autres dimensions/Confrontations/révélations* à l'orée des années 90.

Il est choisi par Steven Spielberg comme modèle pour le personnage de Lacombe, le savant français interprété par François Truffaut dans son film Rencontres du troisième type.

Jacques Vallée est capital-risqueur depuis 1987 dans la Silicon Valley et a participé aux investissements dans une soixantaine de start-up. Il siège également à un conseil scientifique du Genopole d'Evry.

Source: wikipedia & Jacques Vallée.



samment de points pour pouvoir calculer une orbite, parce que cet objet pouvait beaucoup… ça pouvait être un nouveau satellite qui n'était pas déclaré ; ça pouvait aussi être un objet qui ce soit satellisé, un objet tout à fait naturel qui se soit satellisé autour de la Terre, c'est peu probable, mais ça peut arriver, et ce serait bien entendu très intéressant de pouvoir le suivre. Il faut dire pour nos auditeurs que bien entendu on voit des météores, on voit des étoiles filantes toutes les nuits, ce sont des objets qui voyagent dans l'espace, qui traversent l'atmosphère et qui brûlent dans l'atmosphère.

De temps en temps il y a en a un plus gros que les autres qui arrive jusqu'au sol et à ce moment-là c'est une météorite qu'on peut récupérer. (…) Donc c'était une des hypothèses qu'on suivait, ça nous intéressait de calculer une orbite. Donc on a obtenu onze mesures de « pointé » sur cet objet – qui était très brillant et qui avait la particularité d'être rétrograde –. Or, à l'époque, il n'y avait pas de fusées suffisamment puissantes pour lancer un satellite rétrograde, donc ça nous intriguait beaucoup.

Et d'autant plus qu'il y avait d'autres observatoires et d'autres stations en France qui avaient vu la même chose. Et quand on a annoncé cela au directeur du projet, il a confisqué la bande et l'a effacée ».

Vallée s'efforcera, en vain, de briser ce mur du silence : *« Quand même, l'Observatoire de Paris fait des observations et les fait bien, et non seulement on n'en parlait pas au public mais on n'en parlait même pas à nos collègues. Alors j'ai demandé : Pourquoi on n'envoie pas ça aux Américains – puisqu'on envoyait toutes nos données aux Américains et on recevait d'eux des prévisions d'orbites, les calculs d'orbites, etc., intégrés. Donc on envoyait ça par télétype à la Marine américaine à Paris, qui se chargeait de l'envoyer au Smithsonian, aux États-Unis. Et c'était dans le cadre, encore une fois, du projet international de coopération scientifique. Et la réponse a été : Les Américains se moqueraient de nous.*

Des années plus tard, travaillant avec le Pr. Hynek, j'ai trouvé dans ses dossiers des photographies qui avaient été prises à la même époque par des systèmes de « tracking » américains du même objet, qu'ils avaient classés comme non identifié ».

L'épopée américaine et la rencontre fondatrice avec Hynek

Cet épisode va donc l'affranchir définitivement sur le traitement du phénomène ovni par la communauté scientifique et singulièrement par le microcosme rationaliste dominant à l'époque en France. Il n'en est donc que plus convaincu de s'expatrier et rejoint Gérard de Vaucouleurs, spécialiste de l'étude des galaxies, chairman du département d'astronomie de l'Université du Texas, - prestigieuse institution en cosmologie et en mathématiques dotée d'un remarquable centre de calcul-, lequel cherche alors des astronomes qui soient également des informaticiens. Vallée contribue à y développer la première carte informatisée de Mars pour la NASA mais dispose surtout de toute la latitude possible pour exploiter les puissants ordinateurs de l'Université du Texas aux fins de la recherche sur les ovnis. Quoique sceptique, Vaucouleurs n'ignorait rien des convictions ufologiques de Vallée et ne les avait nullement découragées, mettant tout au contraire à sa disposition les moyens techniques de son laboratoire.

En 1963, après avoir enfin fait la rencontre de Joseph Allen Hynek, conseiller scientifique de l'armée de l'Air sur les ovnis depuis 1947, Vallée accepte le poste de programmateur de systèmes à l'Institut de Technologie de l'université du Northwestern où il entame un doctorat en Informatique. En réalité, aux cotés d'une autre étudiante nommée Nancy Van Etten, il devient l'assistant de Hynek et travaille rapidement à plein temps sur les ovnis. C'est vers la fin de l'année 1963, après avoir conduit les premières simulations informatiques d'ampleur, qu'il sera amené à réfuter la théorie des alignements orthoténiques, dont nous avons pourtant vu quelle fut sa postérité.

Au vu des données et des cas qu'il compulsait chaque jour à l'Université du Northwestern, Vallée plaidait déjà auprès d'Hynek pour que la dimension psychique et paranormale du fait ovni soit prise en compte.

Hynek ne possédait pas la culture ésotérique de son disciple et accueillit avec intérêt cette idée neuve, à ses yeux. C'est que Vallée refusait de ne pas tenir compte de certains récits extraordinaires de rencontres rapprochées, de phénomènes parapsychologiques et d'enlevés ou de contactés qu'Hynek et beaucoup d' « ufologues institutionnels » comme McDonald ou Keyhoe avaient évacué pour ne pas contrarier l'intérêt scientifique récent pour la question. En outre, il est empreint de cette littérature naissante, néo-évhémériste notamment, que nous avons évoquée et qui ne fera pas souche aux Etats-Unis avec le même écho qu'en France.


Jacques Vallée en compagnie de son collègue, mentor et ami, J.A. Hynek.

« *Dans les discussions récentes avec Hynek*[11], *je lui ai fait remarquer que la question des soucoupes peut bien faire partie d'un ensemble complexe de réalités scientifiques, mais qu'elle a aussi des racines profondes dans les théories mystiques et psychiques.*

Je l'ai trouvé très réceptif à cette idée. Nous devons aussi nous poser la question de savoir si une intervention extraterrestre a pu être un facteur au début de l'histoire de l'homme, dans le développement de la civilisation et dans les événements bibliques. Comme Paul Misraki l'a montré dans son livre[12], *l'immense machinerie des anges et des messages divins dictés par Jéhovah au milieu des éclairs et du tonnerre pourrait être interprétée comme une manifesta-*

11 *Jacques VALLEE, Science Interdite, Op. cit., p.87.*
12 *Note de l'auteur : Paul MISRAKI, « Des Signes dans le Ciel » (sous-titré : « Les Extraterrestres »), Ed. Labergerie, 1968. (La première édition du livre de Misraki remonte à 1962, avec pour titre : «Les Extraterrestres ».)*

tion céleste plutôt que divine. Certains « supérieurs inconnus » sont-ils à l'origine de nos croyances ? Auraient-ils décidé de nous faire une piqûre de rappel ?

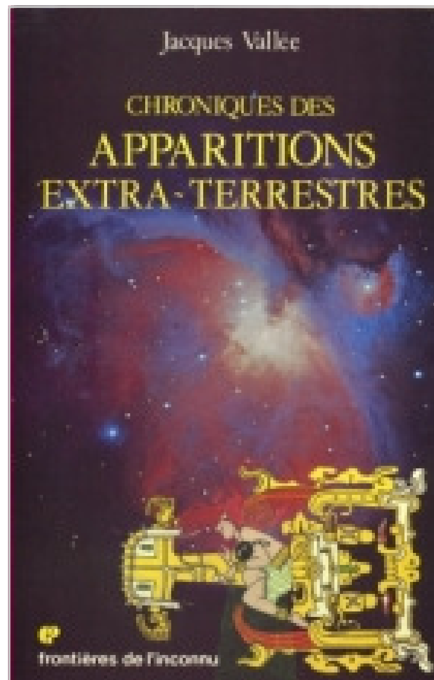
Une autre question se pose : l'état spirituel futur de l'homme a-t-il déjà été partiellement réalisé par certains individus ? Certains ont-ils reçu le don de réussir le contact, sur un certain plan, avec ceux qui guident peut-être notre évolution psychique ? ».

Auprès d'Hynek en 1964, il est appelé à rencontrer le major Quintanilla et l'équipe « Blue Book » lors d'une visite dans la FTD (Foreign Technology Division) de la base de l'Air Force de Wright-Patterson. Il y déplore l'attitude méprisante des officiels, exhibant quelques vagues pièces de métal récupérées sur des lieux présumés d'observations, laissant à penser que le phénomène n'a rien de sérieux ni de substantiel. Il y découvre également la gigantesque nébuleuse de l'Air Force, soucieuse de s'activer pour répondre aux demandes du congrès ou ne pas déplaire aux grandes firmes industrielles.

C'est la même année que Vallée rédige deux ouvrages, « Anatomy of a phenomenon[13] » préfacé par Hynek et « Les phénomènes insolites de l'Espace », qui sera traduit en anglais par l'ufologue et diplomate britannique Gordon Creighton, « pilier » de la « Flying Saucer Review ». Il y développe déjà ce qui seront des thématiques fortes de son œuvre, la présence ancienne du phénomène et ses manifestations, la densité et les spécificités du phénomène ovni, les pistes d'étude scientifique qu'il conduit aux cotés du Collège Invisible ainsi que les modèles de classification qu'il entreprend dès cette époque.

Son second livre ufologique, pudiquement intitulé « Les phénomènes insolites de l'espace »[14] et co-écrit avec Janine Vallée, se présente comme une somme où les auteurs font état de l'ensemble des études scientifiques conduites depuis quelques années, de l'analyse des cas français des années cinquante parmi les plus sérieux jusqu'à la vague américaine de 1964. Une large part de l'ouvrage évoque la théorie des alignements chère à Aimé Michel, dont nous avons vu qu'il sera l'amical fossoyeur. Il y fait également part d'une rigueur et d'une prudence intellectuelle qui en font d'emblée un cas atypique dans la littérature ufologique. L'hypothèse interplanétaire n'est pas la seule envisageable à ses yeux et il lui trouve déjà de nombreuses failles. Enfin, il formule pour la première fois des considérations et critiques méthodologiques fort pertinentes en proposant de nouvelles pistes de recherche.

Vallée reconnaît ainsi que « Le phénomène[15] « M.O.C »[16], n'a fait l'objet, jusqu'ici, d'étude sérieuse qu'aux États-Unis, où l'Air Force d'une part, a créé une organisation chargée de l'investigation des rapports, et où d'autre part certains savants, agissant à titre individuel, ont examiné les dossiers et fait connaître leur opinion. Ces études nous semblent critiquables, en ce qu'elles ont pris pour base un ensemble de données où aucun effort de classification n'avait été fait, où les observations valables



sont restées noyées dans la masse des erreurs et des mésinterprétations manifestes, où les faits sont très malaisément localisables et où la machine officielle a introduit des effets de sélection évidents que l'on a pas cherché à corriger ou même à décrire ».

Cette proximité avec Hynek va l'amener à être un acteur, et un observateur attentif de l'Air force et du gouvernement face aux ovnis, du fiasco de Blue Book, au tollé provoqué par l'affaire du « gaz des marais » qui fit de Hynek, - qui avait pourtant toujours appelé à une étude scientifique ouverte et sereine -, le symbole de la mauvaise foi des autorités concernant le phénomène ovni. Il travaille, pour le compte de l'Université de Northwestern au contrat d'analyse de données que l'Air Force confie conjointement à l'équipe d'Hynek et à l'Institut Battelle[17], centre de recherche privé que l'Armée consultait au sujet des ovnis depuis les années 50.

Les activités de Vallée sont denses et hétérodoxes. Il investigue tous les aspects du phénomène ovni, écrit des articles et rédige déjà l'ébauche de ce que seront ses premiers ouvrages. Il poursuit parallèlement ses études en programmation informatique. En 1966, alors qu'il achève sa thèse de doctorat, il est l'envoyé spécial d'Hynek à une conférence sur les ovnis en Occident du Congrès de l'Union Mondiale des Mathématiciens à Moscou. A la même époque, il rencontre également U Thant, secrétaire d'Etat birman élu Secrétaire général de l'ONU en 1962, avec qui il s'entretiendra de nouveau en 1966. Thant considérait alors les ovnis comme le problème le plus important auquel les Nations Unies avaient à faire face après la guerre au Vietnam selon Timothy Good[18]. Auprès de Rocard, il plaide pour que la France cautionne une étude scientifique internationale sur les ovnis.

En 1967, Vallée obtient sa thèse de doctorat en Informatique à l'Université de Northwestern, intitulée « Stratégies de recherches informationnelles et langages d'interrogation ». Elle traite du dialogue entre langage naturel et bases de données.

A la même époque, Vallée est étroitement lié au projet de la NSF de réseau d'ordinateurs, qui aboutit au premier système de conférence sur l'Arpanet[19], prédécesseur de l'Internet. Il est également l'auteur de systèmes de classification[20] des observations d'ovnis, le second système paru en 1990 dans son livre

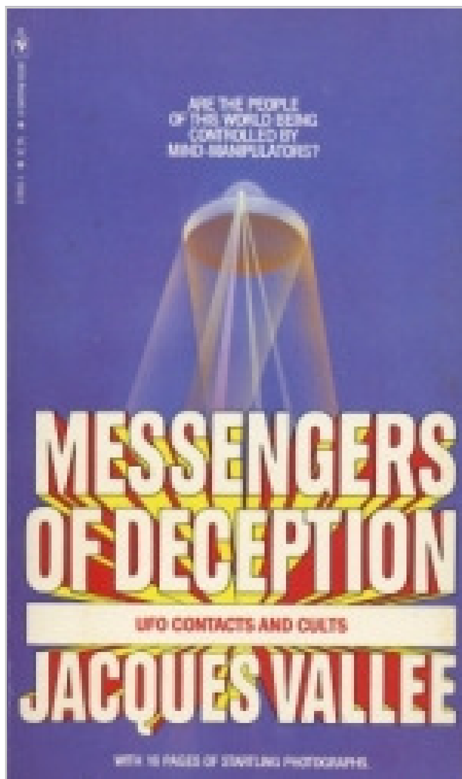
13 *Jacques VALLEE, Anatomy of a phenomenon : unidentified objects in space - A scientific apraisal, Ed. Ace, 1965.*
14 *Jacques & Janine VALLEE, Les phénomènes insolites de l'Espace, Ed. de la Table Ronde, Coll. « L'ordre du jour », 1966.*
15 *Ibid., p. 12.*
16 *Note de l'auteur : Mystérieux objets célestes (M.O.C.) selon la terminologie d'Aimé Michel.*
17 *Institution de recherché privée, très proche de l'administration fédérale, créé en 1929 à Colombus, Ohio. L'Institut Battelle fut plusieurs fois lié à l'étude officielle sur les ovnis, notamment dans la Commission Robertson, le rapport Stork et le projet Blue Book.*
18 *Timothy GOOD, Above Top Secret : The worldwide UFO cover-up, Sidgwick and Jackson, (GB), 1987.*
19 *ARPANET, acronyme anglais de « Advanced Research Projects Agency Network », est le premier réseau à transfert de paquets développé aux États-Unis par la DARPA, le projet fut lancé en 1967 et la première démonstration officielle date d'octobre 1972. Il est le prédécesseur d'Internet.*
20 **Second Système Vallée.**
En 1990, dans son livre Confrontations, Vallée propose un nouvelle classification incluant celle d'Hynek et les dimensions paranormales des phénomènes observés. Ce système de classification est unanimement reconnu comme étant l'un des plus détaillés et pertinents. Voir encadré page 12.

« Confrontations », reste à ce jour la référence en la matière.

L'homme n'est définitivement pas prolixe – exception faite pour son journal qu'il tient secrètement et qu'il publiera bien plus tard – à la différence de son mentor Hynek qui a souvent vu ses propos aux médias déformés et caricaturés. Dès cette époque, extrêmement réservé sur le traitement réservé au phénomène ovni par la presse, Jacques Vallée est assez rare sur les médias, préférant les entretiens intimistes aux émissions trop souvent polémiques ou caricaturales, où sa pensée n'aurait pas manquée d'être trahie.

Il serait trop simple de n'y voir que de l'orgueil, même si le jeune Vallée n'en est pas dépourvu. Il ne croit plus que les conditions soient réunies pour une prise de conscience globale et une prise en charge du dossier par les scientifiques.

Il a plus que des raisons de se méfier des tentatives de désinformation des différentes instances gouvernementales et scientifiques américaines qu'il a vues à l'œuvre. Sa quête est donc essentiellement solitaire et il poursuit le dialogue scientifique entrepris avec son réseau de correspondants ufologiques du Collège Invisible. Même son profond respect pour Hynek s'effiloche à mesure que celui-ci se médiatise et néglige la recherche et l'analyse des données.



SYSTEME DE CLASSIFICATION VALLEE

Anomalie (AN)
- Type I : Observation : Lumière ou explosion mystérieuse
- Type II : Effets physiques : Poltergeists, agroglyphes
- Type III : Entités : fantôme, extra-terrestre, animal cryptozoologique (Yéti, Loch Ness, etc.)
- Type IV : Transformation de la réalité : NDE, vision ou hallucination à caractère religieuse
- Type V : Blessure ou mort : combustion humaine spontanée, stigmates, etc.

Vol rapproché (FB)
- Type I : Observation : Trajectoire continue de l'ovni
- Type II : Effets physiques : ovni laissant une trace physique
- Type III : Entités : observation d'êtres (RR3)
- Type IV : Transformation de la réalité : le(s) témoin(s) ont une impression de déformation de la réalité
- Type V : Blessure ou mort : blessure ou décès causés par un ovni (RR6)

Manœuvres (MA)
- Type I : Observation : trajectoire discontinue de l'ovni
- Type II : Effets physiques : ovni laissant une trace physique
- Type III : Entités : observation d'êtres (RR3)
- Type IV : Transformation de la réalité : le(s) témoin(s) ont une impression de déformation de la réalité
- Type V : Blessure ou mort : blessure ou décès causés par un ovni (RR6)

Rencontre Rapprochée (CE)
Type I : ovni est proche (RR1)
Type II : Effets physiques : ovni laissant une trace physique (équivalent à une RR2)
Type III : Entités : observation d'êtres (RR3)
Type IV : Transformation de la réalité : Enlèvements (RR4)
Type V : Blessure ou mort : blessure ou décès causés par un ovni (RR5)

[Source pour le premier Système Vallée : Jacques & Janine VALLEE, « Challenge To Science: The UFO

En 1966, il écrit déjà : *« Je voudrais que l'on me laisse poursuivre mes recherches. Je n'ai rien à dire au monde. Pas de message. J'ai publié mes données et ceux qui savent lire peuvent les trouver dans mes livres. Maintenant, c'est en moi-même que je veux chercher la vérité. Je me fiche que les autres approuvent ma démarche ou même simplement la comprennent. (…) Il n'y a pas de véritable science sans pensée visionnaire »*[21].

Pentacle

Le 18 juin 1967, alors qu'il s'emploie à ranger l'imposante documentation d'Hynek à son domicile, Vallée tombe sur une copie carbone d'un mémorandum estampillé « Secret » du 9 janvier 1953, émanant de l'Institut Battelle et adressée au service technique de l'armée de l'Air pour transmission au capitaine Ruppelt, responsable de la commission « Livre Bleu ».

Le texte formulait diverses recommandations concernant la fameuse commission scientifique (Scientific Advisory Panel) devant se réunir à Washington du 14 au 18 janvier 1953 sous l'égide de la CIA, la fameuse « Commission Robertson » (Robertson Panel). Gildas Bourdais a analysé la controverse née de cette découverte et de la publication de ce mémo dans son journal « Science Interdite ».

« Vallée[22] souligne d'abord que ce document fait allusion aux « milliers de rapports » déjà analysés (Par qui ? Par un groupe de recherche de haut niveau, responsable du mystérieux « Projet Stork »), qu'il recommande ensuite d'annuler ou de reporter la réunion de la commission Robertson tant que l'étude en cours ne sera pas terminée, ou au moins de convenir préalablement de ce qui peut ou ne peut pas être discuté à Washington dans le cadre de cette commission. L'auteur recommande ensuite de mettre en place une observation systématique des ovnis dans certaines zones favorables, et d'y mettre en scène secrètement différents types d'activité aérienne.

Ainsi, commente Vallée : *« Ce que ces gens recommandaient n'était rien de moins qu'une simulation soigneusement calibrée et manipulée d'une vague d'ovnis tout entière ». « Pour qui travaillait Pentacle ? »*, s'interroge Jacques Vallée, *« A quel genre de jeu jouait-on ? »*. Ces commentaires datent de 1967.

Dans son épilogue, rédigé avant la parution du livre en 1992, Vallée persiste dans son analyse, parlant même du « scandale intellectuel du document Pentacle », qu'il qualifie de « document menaçant », (« ominous document »), qui prouve qu'on avait caché des faits importants à la commission Robertson, et qu'on avait sans doute mis en scène, à la suite

21 *Jacques VALLEE, Science Interdite, Op. cit., p.227.*
22 *Gildas BOURDAIS, « Jacques Vallée et le « Mémorandum de Pentacle », texte disponible sur le blog ufologique de G. BOURDAIS*
http://bourdais.blogspot.com/2001/04/jacques-valle-et-le-mmorandum-de.html

de ces recommandations, de fausses apparitions d'ovnis dans le but de manipuler nos « systèmes de croyances ».

Une enquête du CUFOS et les prises de position d'ufologues américains estimés ne tardèrent pas à tempérer l'émoi de Vallée, tant sur l'importance du document que sur son interprétation. Dès avril 1993, sous l'impulsion du CAUS (Citizen Against UFO Secrecy – « Citoyens contre le secret relatif aux ovnis »), le texte circulait librement sur Internet et les conclusions de l'enquête du CUFOS parurent dans un numéro spécial de l' « International UFO Reporter »[23].

Plusieurs membres de l'organisation ufologique, dont Jennie Zeidman qui fut la dernière assistante d'Hynek, retrouvèrent et interviewèrent trois des ingénieurs de l'Institut Battelle qui avaient été destinataires du mémo. Ils s'étonnèrent à la fois du crédit dont jouissait la théorie de Vallée selon laquelle le mémo Pentacle était la preuve d'une manipulation à grande échelle du phénomène ovni par le gouvernement, et de ce que ce texte avait pu être interprété par Vallée d'une façon si sensationnelle alors qu'il n'était finalement qu'un document anodin.

La clef de cette controverse, comme le rappelle l'historien de l'ufologie américaine Jérome Clark, se situe dans le contexte historique. L'Institut Battelle bénéficie de la pleine et entière confiance de l'Air Force qui l'engage pour une étude statistique et pour formuler des recommandations opérationnelles.

Dès janvier 1952, le rapport n°3 du « Project Grudge » de l'Air Force, a relevé une notable concentration de cas d'observations d'ovnis dans certaines zones géographiques, notamment White Sands et Albuquerque au Nouveau-Mexique, mais également dans l'Ohio.

Le capitaine Ruppelt envisage sérieusement de placer dans ces zones du matériel d'enregistrement pour bénéficier de matériaux tangibles. Il semble que la Rand Corporation, autre organisme privé très lié aux activités militaro-industrielles ait également préconisé l'installation de caméras d'objectifs à longue focale et d'une grille de diffraction pour obtenir des spectres lumineux sur les terrains de la base d'Holloman, site militaire très lié au phénomène ovni.

D'autres initiatives de ce type connurent apparemment des réalisations concrètes mais malgré l'annonce officielle de l'absence de résultats, certains ufologues affirmèrent que des enregistrements, parfois simultanés, constituaient des preuves concrètes de l'existence des ovnis et avaient été soustraites à la connaissance du public.

Il n'en reste pas moins que, dans ce contexte, l'idée d'une surveillance renforcée dans une zone « favorable », n'avait rien d'étonnant. Avec les événements du carrousel de Washington en 1952, où des formations de nombreux ovnis survolèrent la capitale à deux reprises, la CIA s'intéressait particulièrement aux ovnis, mais essentiellement du point de vue des questions de sécurité nationale, le Renseignement américain craignant surtout les risques d' « intoxication » orchestrés par un pays étranger et de saturation des réseaux de communications.

Avant même que l'Institut Battelle ne rende ses conclusions, la CIA actionne la commission Robertson qui inaugure la politique de négation systématique de la question par les autorités américaines. Ainsi lorsque le mémorandum évoquait « (…) ce qui peut et ce qui ne peut pas être discuté… », il ne s'agissait que d'un loyalisme de l'Institut Battelle vis-à-vis de son client l'Air Force, à interpréter dans ce contexte de « compétition » avec la CIA.

Plus loin, lorsque le document suggère que « De nombreux types différents d'activité aérienne devraient être secrètement et systématiquement organisés à l'intérieur de la zone », il s'agit seulement de tester les capacités d'enregistrement des équipes et du matériel ovni, dans les conditions du réel et donc, sans prévenir du test les personnes impliqués dans le projet, ce afin d'évaluer les capacités réelles du dispositif.

En fait, ce document avait été apparemment évoqué par Hynek lui-même et aussi par l'ufologue et historien David Jacobs[24], sans que ces derniers s'émeuvent de ses termes.

Il reste que le mémorandum Pentacle acheva de convaincre Vallée de la duplicité de l'Etat américain et sensibilisera le jeune ufologue aux possibilités de manipulation mentale s'appuyant sur le phénomène ovni. La pertinence de l'enquête du CUFOS de 1993 ne semble pas l'avoir fait changer à ce sujet et n'a heureusement – car l'affaire est un détail dans l'œuvre de Vallée – pas entamé le juste magistère que Jacques Vallée occupe sur la scène ufologique internationale.

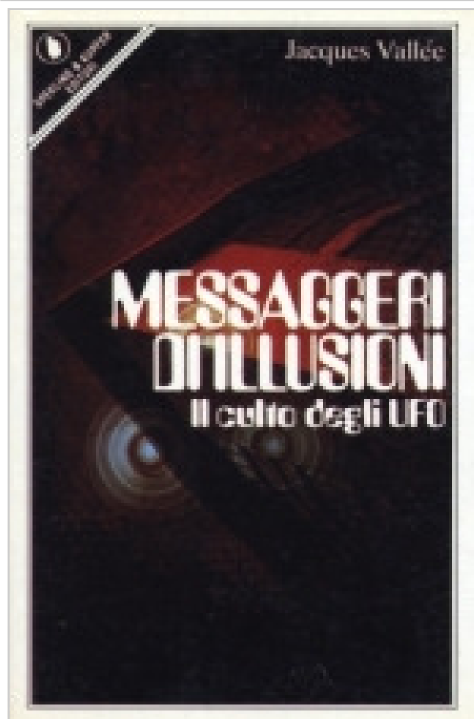
Le système de contrôle.

En 1969, la parution de « Passport to Magonia »[25], dont le titre sera malheureusement travesti par la traduction française (Le titre français de l'ouvrage « Chronique des apparitions extraterrestres » laisse à penser qu'il ne s'agit que d'une collecte de cas anciens et que l'auteur est convaincu que l'origine des ovnis est « extraterrestre »), précise plus encore ce qui est sa grande intuition quant à l'interprétation du phénomène. L'ovni, comme certains récits folkloriques, mythiques ou religieux de l'Histoire, renvoie à la même réalité perçue par la civilisation humaine au fil des siècles, celle d'un système de contrôle opérant essentiellement, et dans un but incertain, sur la psyché humaine.

Ce livre s'appuie assez franchement sur les travaux d'un érudit spirite, Walter Ewans Wentz, auteur d'une thèse sur la tradition celtique en Bretagne, publiée en 1911[26]. Il y pointe les fréquentes similitudes dans les récits folkloriques et ceux plus contemporains, mettant en cause les ovnis. Il y évoque la vague de 1896-1897 aux Etats-Unis, dont certains épisodes sont parfaitement similaires à des anciennes chroniques médiévales. Vallée dévoile également dans ce livre le contenu de la base Magonie[27], 923 cas sélectionnés par l'auteur à la fois pour leur étrangeté et leur crédibilité, couvrant un siècle d'observations entre 1868 et 1968. Si le caractère scientifique de la démonstration peut être aisément mis en cause, les bizarreries de certains rapports entre ufonautes et témoins s'en trouvent au moins éclairées sur

« S'il est possible d'établir que le phénomène s'est réellement manifesté tout au long de notre histoire, se bornant à adapter son apparence, mais non sa structure sous-jacente, aux concepts propres et aux cultures visitées, alors il y a bien peu de chances que nous ayons affaire à des extraterrestres étudiant la Terre ».

23 *Numéro spécial de la revue International UFO Reporter (IUR), « The Pentacle letter and the Battelle UFP Project », Mai/Juin 1993. CUFOS.*
24 *David JACOBS, « UFO controversy in America », Indiana University Press, 1975.*
25 *Jacques VALLEE, Passport to Magonia, 1969. Trad. Chronique des apparitions extraterrestres, Paris, Denoël, 1972. rééd. J'ai Lu, 1974.*
26 *Walter Ewans WENTZ, « The fairy-faith in Celtic countries » (La croyance aux fées dans les contrées celtiques), London, New York, H. Frowde, 1911*
une partie de l'ouvrage est disponible sur google books.
27 *L'intégralité de la base Magonie est disponible en ligne : http://www.ufoinfo.com/magonia/index.shtml*



un point, les récits folkloriques anciens renvoyaient déjà au contenu de ce type de rencontres et les mécanismes qui avaient fait naître ces différentes croyances étaient les mêmes, le fait ovni étant conçu comme un folklore en formation.

En évoquant les récits du pays des fées ou les traits de la « gentilhommerie » irlandaise, et en évaluant ses matériaux au regard de tous les « points durs », les failles béantes et les incohérences des récits ufologiques, Vallée propose une hypothèse sur la nature fondamentale des ovnis, positivement révolutionnaire et qu'il ne quittera plus.

« Le phénomène OVNI existe[28]*. Il a été avec nous tout au long de l'Histoire. Il est de nature physique et reste inexpliqué pour la science contemporaine. Il représente un niveau de conscience que nous n'avons pas encore reconnu et qui est capable de manipuler des dimensions qui dépassent le temps et l'espace tels que nous les représentons. Il affecte notre propre conscience humaine d'une manière que nous ne comprenons pas et il se comporte globalement comme un système de contrôle.*

Parce qu'il peut manipuler notre conscience de manière inconnue, le phénomène produit aussi des effets que nous ne pouvons décrire que comme paranormaux (…).

Le phénomène OVNI joue un rôle important dans de nombreuses traditions mythologiques. Il a affecté nos religions et nos vues modernes sur l'univers. Il se peut qu'il nous trompe par les images qu'il nous présente, masqué comme il l'est sous différents déguisements dans différentes cultures : Dieu pour les anciens Hébreux ou pour les Mésopotamiens, elfe ou sylphe pour les chroniqueurs médiévaux, démon pour les Inquisiteurs chrétiens. Il a pu également se manifester sous la forme de fantôme ou d'esprit frappeur devant nos grands pères à la fin du XIXe siècle ou sous l'aspect de la Vierge Marie pour les dévots catholiques. Aujourd'hui au sein de la civilisation technologique de la fin du XXe siècle, nous observons un phénomène qui surpasse nos astronautes et leurs brillantes combinaisons ou encore les nains à grosse tête de la science-fiction classique ».

Contrairement à ce qui sera prêté à de nombreuses reprises à l'auteur, Vallée ne niait pas la réalité physique du phénomène ovni, interagissant avec notre environnement. Il ne prétendait d'ailleurs pas plus révéler ce qu'étaient les ovnis. Il évoquait un modèle capable d'intégrer les modifications de forme au fil des siècles, - étrangement liées au rapport à la culture, à l'imaginaire et à l'état d'avancement technologique de la période dans laquelle il s'inscrivait - , la permanence historique, le caractère surnaturel ou paranormal de certains cas, les manifestes manipulations de l'espace et du temps liées au phénomène.

Prenant acte du phénomène ovni tel qu'il nous apparaît singulièrement dans les rencontres rapprochées avec un ovni et une entité, du mécanisme de l'apparition, similaire en cela à la dynamique du miracle religieux, de la multitude de types d'ufonautes observés, du nain négroïde velu semblable aux gnomes de la tradition médiévale à l'humanoïde de grande stature, et de l'absurdité de certains traits de l'équipage de l'ovni comme de leurs préoccupations ou propos tels que relatés par les témoins, Vallée note[29] que *« (…) cette attitude absurde a eu pour résultat d'écarter les hommes de science professionnels de l'endroit où cette activité avait lieu. Il a aussi servi à donner au mythe des soucoupes, ses harmoniques religieuses et mystiques ».*

Dès sa sortie, l'ouvrage connaît des critiques violentes de ceux qui ne voient dans la théorie de Vallée qu'un retournement d'inspiration socio-psychologique. Le crime intellectuel est en effet d'envergure. Vallée vient rien moins que de mettre en doute ce qui constitue déjà un nouveau paradigme chez les ufologues, l'hypothèse extraterrestre. L'auteur, encore hésitant, formulera et affinera plus avant sa théorie dans les ouvrages qui suivront. Les fondamentaux sont néanmoins énoncés. Les effets des ovnis dépassent très largement et trop souvent le cadre d'une hypothèse extraterrestre classique (une civilisation venue à l'aide d'un engin matériel d'un point distant dans l'univers) et contiennent une apparence paranormale plus globale. La motivation de ces effets induits par le phénomène serait un puissant et mystérieux instrument de conditionnement.

Dans « Le collège invisible », il évoque ce système de contrôle et les différentes stratégies de camouflages qu'il adopte : « Je crois que le stade suivant du phénomène OVNI est l'implantation d'une croyance générale aux Extra-terrestres. (Cette croyance est déjà si forte que lorsque j'écrivis un livre aux Etats-Unis pour mettre en garde contre cette hypothèse simpliste, l'ouvrage que j'avais intitulé *Passeport pour la Magonie* fut traduit en français contre mon gré sous le titre : *Chronique des Apparitions Extra-terrestres* ! L'idée des visiteurs interplanétaires est donc déjà ancrée dans les esprits populaires, d'autant plus solidement que les savants sceptiques l'ont plus longtemps rejetée.)

Je crois donc que la croyance aux visiteurs extra-terrestres que l'on trouve chez les amateurs de « soucoupes volantes » est encore un piège par lequel le phénomène va donner de lui-même une explication acceptable, tout en masquant la nature infiniment plus complexe et peut-être inimaginable pour l'homme actuel, de la technologie qu'il met en œuvre ».

Dans ce même ouvrage, il évoque le triple camouflage auquel se livre le phénomène ovni. Le premier camouflage serait, selon Vallée, le découragement des témoins par le biais des diverses pressions sociales et de l'attitude systématique de dénégation des autorités publiques. Le second camouflage consiste en la propension des pouvoirs publics à imposer une explication normative, fut-ce au détriment de l'intelligence et de la vérité. Le troisième et dernier camouflage serait inhérent au phénomène lui-même, qui susciterait directement les conditions de sa non prise en compte et apparaîtrait parfois sous des formes volontairement trompeuses.

Ce système de contrôle qu'évoque Vallée en filigrane derrière la théorie des trois camouflages sera la grande intuition de son existence, à laquelle il n'a jamais cessé de souscrire et

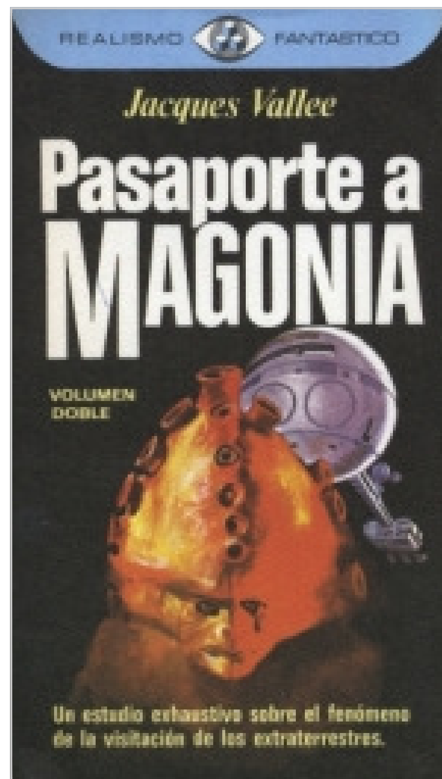
28 *Jacques VALLEE, « Science Interdite », op.cit., p.400.*
29 *Jacques VALLEE, « Chronique des apparitions extraterrestres », J'ai lu, 1974, p.235.*

avec lui de nombreux ufologues, malgré des contestations véhémentes des tenants d’une hypothèse extraterrestre plus « directe », dénuée en tous les cas de la composante paranormale, comme l’ufologue Gildas Bourdais. Elle se fonde sur un socle de postulats qui se trouvent résumés dans un article[30] reproduit en annexe de l’édition française de son livre « Révélations »[31].

Vallée rejette les deux alternatives traditionnelles expliquant le phénomène ovni, l’inexistence du phénomène et l’hypothèse extraterrestre, sur la base de cinq arguments fondamentaux issus de ses recherches entamées dans les années 60. Le premier argument est la fréquence des rencontres rapprochées, dont le nombre entre 1969 et 1990, était estimé par Vallée comme n’étant pas inférieur à cinq mille cas. Ainsi, l’auteur s’interroge : « il est difficile d’imaginer des voyageurs de l’espace ayant besoin de se poser cinq mille fois sur une planète pour en analyser le sol, prélever des échantillons de la faune et de la flore, et en dessiner une carte complète ». Notant que les observations d’ovnis signalées et rendues publics ne rendent compte que du dixième des observations réellement faites par la population, il estime que les chiffres « réels » se trouvent sans doutes fortement minorés.

Considérant divers travaux ufologiques établissant que le phénomène est majoritairement nocturne, apparaît principalement dans des zones faiblement peuplées, il en résulte selon Vallée que des ovnis se seraient posés environ quatorze millions de fois sur la Terre en quarante ans. Deux objections sont à poser à ce premier argument. Postuler la validité de l’ensemble des observations d’ovnis telles que relatées par les témoins et même investiguées par les ufologues ne garantit pas que celles-ci renvoient à d’authentiques ovnis. Bien des cas apparemment inexpliqués et étranges ont reçu depuis des explications ou des hypothèses alternatives et conventionnelles recevables.

Bien des enquêtes ultérieurement investiguées font émerger des scénarii normatifs parfaitement crédibles. Sans réduire les ovnis à leur dimension socio-psychologique, il est impossible de ne pas admettre que bien des cas d’observations rapprochées, fussent-ils emblématiques, peuvent relever de la psychologie de la perception, de stimuli neurologiques ou de mésinterprétations. Le chiffre assez abstrait donné par Vallée est donc plus que sujet à caution. Supposer ensuite que les ovnis ne soient là que pour explorer la planète et recueillir des échantillons est un raccourci que rien n’autorise. Faute d’avoir identifié la nature du phénomène, comment pourrait-on sérieusement déterminer la finalité ou les buts poursuivis, pour peu qu’il n’y en ait qu’un, des ovnis et de leurs éventuels occupants ?



Le second argument développé par Vallée est celui de la physiologie des ufonautes ou entités observées dans le cadre d’une rencontre rapprochée ou d’un enlèvement. Leur forme quasi systématiquement humanoïde exclurait l’HET par sa trop grande fréquence. Des arguments contredisent également cette vue. Gildas Bourdais note par exemple que « l’astrophysicien britannique Fred Hoyle[32] avait fait une brillante démonstration de la rationalité de la forme humanoïde, dans son petit livre Hommes et galaxies (Dunod, 1969).

Voici par exemple ce que dit Hoyle pour la tête (p. 37) : *« Remarquons ensuite que le cerveau est un fragile instrument qui doit se trouver encastré dans une sorte d’armure protectrice – des os, pourquoi pas ? Remarquons aussi que l’œil occupe le meilleur emplacement à une hauteur maximale au-dessus du sol, ce qui lui procure le champ de vision le plus étendu. Remarquons que cet œil doit être situé près du cerveau pour que les informations optiques y arrivent dans le minimum de temps. Qu’est-ce que cela donne ? Une tête, nécessairement ! ».*

Bourdais évoque également le concept de « convergence des formes » en biologie, qui postule que l'adaptation statistique ou physiologique et éthologique dans le monde du vivant se traduit par une convergence des formes des organismes dans des milieux semblables ou des organes ayant en charge de remplir la même fonction, mais appartenant à des lignées différentes. La forme humanoïde comporte indéniablement certains atouts, position verticale, organes de préhension et de locomotion, très bonne maniabilité des membres supérieurs, support de la tête pour avoir un crâne plus gros et lourd, etc. Il se peut donc que cette forme soit la plus aboutie, la plus fonctionnelle et ergonomique pour un développement intelligent à la surface d’une planète par exemple, bien qu’aucune théorie scientifique sérieuse à ce sujet ne vienne significativement éclairer le débat.

Le troisième argument constate que « le comportement rapporté dans des milliers de récits d’enlèvements est en contradiction avec l’hypothèse d’expérimentations génétiques ou scientifiques menées sur des humains par une race plus avancée ». Selon l’auteur, le contenu médical ou prétendument génétique du scénario type des enlèvements cadre mal avec l’avancée technologique que semble mettre en oeuvre le phénomène. Si pour Bourdais, « Toutes ces aventures font plutôt songer à un programme, soigneusement étudié, de dévoilement progressif, d'accoutumance à la présence de ces extraterrestres et à leurs agissements, comme s'il fallait nous y résigner », il convient d’être prudent sur la matière des enlèvements eux-mêmes. Si les travaux du psychiatre John Mack ont pu laisser croire à une caution scientifique du phénomène, de sérieuses objections sur la réalité du phénomène demeurent recevables. Des ufologues comme Jacques Bernot et Michel Granger[33] considèrent que de nombreux facteurs peuvent expliquer l’ « épidémie », essentiellement américaine, des enlèvements extraterrestres. Considérant la qualité des nar-

30 *Jacques VALLEE, « Cinq arguments contre l’origine extraterrestre des OVNI », trad. De l’anglais par Joël Mesnard, Journal of Scientific Exploration, Pergamon Press, vol.4, n°1, p105 à 117.*

31 *Jacques VALLEE, « Révélations : contact avec un autre monde ou manipulation humaine ? », Ed. Robert Laffont, 1992. (ed orig. 1990). / Réed. J’ai lu, coll. « L’aventure mystérieuse », 1992.*

32 *Gildas BOURDAIS, « Les arguments de Jacques Vallée contre l’hypothèse extraterrestre ("HET") », sur le blog ufologique de l’auteur. [http://bourdais.blogspot.com/2008/03/jacques-valle-et-lhypothse.html].*

33 *Jacques BERNOT , Michel GRANGER, « Le problème des abductés ». R.F.P. (Revue française de Parapsychologie), 1999-2000, vol 1 n°3-4, p. 223-252.*

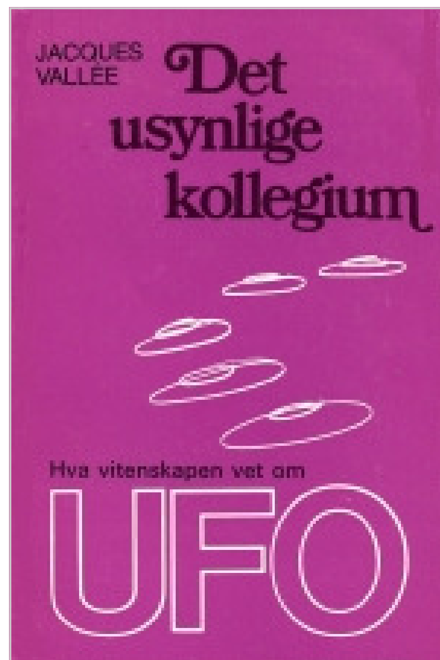
rateurs – tels que Whitley Strieber, John Fuller ou Budd Hopkins - et la force émotionnelle des récits d'abductions, les théories de John Mack jugées contestables par les auteurs, la haute suggestibilité des récits obtenus sous régression hypnotique – fait unanimement reconnu par les spécialistes de la psychologie et de l'hypnose -, le scénario type de l'enlèvement, les distorsions mémorielles ou faux-souvenirs, le phénomène semble ressortir, selon Bernot et Granger, d'une mythologie moderne en formation comme le psychanalyste Carl Jung le suggérait en 1958[34].

Si des doutes sérieux demeurent sur la réalité physique du phénomène des abductions, l'argument de Vallée ne peut être déterminant en l'état actuel des connaissances, même si le questionnement est parfaitement légitime si l'on considère les milliers de témoignages évoquant cette même trame. L'ancienneté historique du phénomène constitue le quatrième argument de Jacques Vallée contre l'hypothèse extraterrestre. « S'il est possible d'établir que le phénomène s'est réellement manifesté tout au long de notre histoire, se bornant à adapter son apparence, mais non sa structure sous-jacente, aux concepts propres et aux cultures visitées, alors il y a bien peu de chances que nous ayons affaire à des extraterrestres étudiant la Terre ».

Outre que la présence, à l'échelle de l'histoire d'une civilisation, peut s'expliquer si l'on considère avec Vallée que l'intelligence en œuvre derrière les ovnis « accompagne » notre évolution ou se tien au fait de son avancée, il convient une fois de plus d'être extrêmement prudent avec les récits manipulés par Vallée et avec lui les néo-évhéméristes que nous avons évoqué. Il ne s'agit nullement de ne pas prendre acte des ces faits anciens comme constituant un faisceau d'indices concordants, à considérer au regard de ce que nous savons des modernes observations d'ovnis. On constate d'ailleurs de façon indiscutable, que le phénomène apparaît bien avant son « éclosion médiatique en 1947. Nous en sommes si persuadés et nous mesurons à ce point l'enjeu de ce simple constat que nous avons consacré un livre[35] à cette question des observations pré-arnoldiennes, selon la formule consacrée, c'est-à-dire celles précédant 1947.

Néanmoins, si l'on peut considérer avec un certain regard les dizaines d'articles concordants de la vague de 1896-1897 aux Etats-Unis ou la vague scandinave de 1946, il n'en est pas de même pour les phénomènes célestes relatés dans les anciennes chroniques. Malgré toute la pertinence des similitudes relevées par Vallée entre certains récits folkloriques et certains autres récits de témoins d'ovnis, ces sources anciennes sont difficilement exploitables et ne constituent pas une « preuve » définitive de l'existence ancienne des ovnis.

C'est le cinquième argument qui se révèle être finalement le plus décisif et il apparaît comme l'aboutissement des constatations de Vallée lui-même, résolument persuadé que *« l'apparente aptitude des ovnis à manipuler l'espace et le temps suggère des hypothèses radicalement différentes et plus riches… ».*



Plus loin, Vallée synthétise les perspectives ouvertes par sa théorie : *« Au milieu des années 70, j'ai émis l'idée que les ovnis pouvaient être un système de contrôle, sans me prononcer sur sa nature possible (humaine, extra-humaine ou simplement naturelle). Les exemples de systèmes de contrôle, qu'ils agissent sur le monde physique ou sur les sociétés, abondent autour de nous. On en trouve dans les mécanismes régulateurs de l'équilibre de la planète, ainsi que des processus écologiques et économiques. Certains d'entre eux sont très bien compris par la science. Cette théorie présente deux variantes intéressantes : 1) une intelligence non-humaine, peut-être installée sur Terre, pourrait nous entraîner vers un nouveau type de comportement. Ce pourrait être le « phénomène Visiteurs » que décrit Strieber (1987)[36], ou une quelconque forme de « super-nature ». 2) Ou bien, dans une interprétation jungienne du même thème, l'inconscient collectif de l'humanité pourrait projeter une imagerie nécessaire à sa survie à long terme, bien au-delà des conflits sans précédent qui ont ravagé notre siècle ».*

Mais l'hypothèse qui retient toute l'attention de Vallée est celle de visiteurs extraterrestres manipulant l'espace-temps, notamment pour voyager dans l'univers et pourquoi pas, dans le temps, ce qui expliquerait bien des aspects et surtout la permanence historique. Ce qui donne, en tous les cas, pleinement raison à Vallée, est l'apparition au détour des années 90, de nouvelles formes d'ovnis gigantesques, apparaissant au dessus de zones urbaines fortement peuplées et semblant surgir de nulle part, quand ils ne disparaissent pas instantanément de la vue des témoins comme pour la vague belge, le 5 novembre 1990 ou les lumières de Phoenix (Arizona) en 1998. Ces séquences de matérialisations / dématérialisations liées au phénomène ovni et le gigantisme des manifestations, excluant tout engin conventionnel, sont devenus des constantes des récentes observations d'ovnis. Que le lecteur ne se méprenne pas sur les objections précédentes que nous avons pu formuler aux hypothèses de Vallée, ces contre-arguments n'enlevant rien à son intuition. Plus que de nuancer sa démonstration scientifique à ce sujet, il s'agissait surtout de défendre l'agnosticisme en ufologie. Lorsque Vallée prétend être un des seuls ufologues à ne pas savoir ce que sont les ovnis, il rejoint, sans se renier, cette posture agnostique.

Avec les ufologues quoiqu'il en soit, le malentendu fut total. On en oubliait un peu vite qu'il ne s'agissait que de l'origine extraterrestre des ovnis qui était remise en cause par Vallée, et non la réalité physique, le caractère supra-humain et l'exotisme profond des ovnis. Situation paradoxale et délicate du plus grand penseur en ufologie avec Aimé Michel, que d'avoir été unanimement raté par l'essentiel de ses condisciples. Néanmoins, qu'ils assument ou pas cette paternité, tous les ufologues postulant d'une conscience intelligente en œuvre derrière le phénomène ovni tel qu'il nous apparaît, sont les débiteurs de Jacques Vallée et du « système de contrôle », comme notamment Fabrice Bonvin et sa théorie de la matrice gaïenne.[37]

34 *Carl JUNG, « Un mythe moderne », Gallimard, 1958.*
35 *Thibaut CANUTI, « Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait ovni », JMG, 2007.*
36 *Whitley STRIEBER, « Communion : The true story », Morrow 1987.*
37 *Théorie ufologique et écologique promue par l'ufologue suisse Fabrice Bonvin, qui postule que le phénomène OVNI est un moyen de communication procédant d'une forme de conscience planétaire (une matrice gaïenne – de « Gaïa », déesse primordiale considérée comme la « Terre-Mère ») dont l'objectif est de susciter un changement chez l'espèce humaine qui soit favorable à son objectif de conservation de la vie.*

Certains ufologues ont voulu faire de Vallée un debunker ou pire, un agent de la CIA. L'hypothèse prête à rire lorsque l'on connait un peu les arcanes du renseignement et le personnage de Vallée lui-même. L'expatrié qu'il est n'en reste pas moins irrémédiablement attaché à la France et il est plus que douteux d'imaginer qu'une centrale de renseignement américaine ait confié de telles missions à un français. Il avait par contre le profil parfait de l'honorable correspondant des services extérieurs français, brillant, discret, introduit dans certains milieux scientifiques américains, détenteur d'informations de première main sur l'US Air Force, certaines innovations technologiques et aéronautiques puis sur l'industrie et l'innovation dans sa seconde carrière de capital-risqueur[38] dans la Silicon Valley. Ce serait évidemment s'avancer fort loin que d'en faire un espion français mais il est néanmoins à peu près certain que l'homme fut approché dans ce sens, ponctuellement ou non, par certains services français.

D'autant que Jacques Vallée est extrêmement célèbre, notamment depuis que Steven Spielberg en a fait le modèle du scientifique Claude Lacombe en charge des ovnis dans son film « Rencontres du IIIème type » (1977), brillamment interprété par François Truffaut. Il a également été étroitement mêlé aux débats conduits officiellement par l'ONU en 1978, où il s'est efforcé avec sincérité de susciter une prise de conscience internationale. Depuis les années 90, Vallée s'est retiré de la scène ufologique, n'intervenant que très ponctuellement sur ces questions. Il est néanmoins conseiller exécutif du NARCAP, National Aviation Reporting Center on Anomalous Phenomena, et conseiller scientifique du NIDS, National Institute for Discovery Science, organisation aujourd'hui rentrée en sommeil. Président de l'Institute for the Future, un organisme de recherche spécialisé dans les prévisions à long terme des nouvelles technologies, Vallée est également membre du comité scientifique du fond d'investissement française Genopole, basé à Evry et spécialisé dans les génomes et la biotechnologie. Il a fondé sa propre société, SBV Venture Partners, un groupe de la Silicon Valley qui investit dans la haute technologie.

La grande manipulation

Vallée est également un des premiers ufologues à affronter en face, et donc alerter l'opinion, sur la dangerosité des manipulations et dérives sectaires pouvant être associées à la croyance aux soucoupes.

« J. Vallée[39] — L'avenir ne m'inquiète pas, parce qu'il y a assez de jeunes qui ont une idée très claire de ce qu'ils veulent faire, qui ont grandi dans ce monde superficiel et qui veulent l'améliorer. Je pense que cela ira très bien pour eux. Ce qui m'inquiète, ce sont les accidents de parcours. Il me semble que les croyances relatives aux ovnis ont un fort pouvoir de conversion aux plus hauts niveaux de la société : des hommes d'affaires, des gens qui travaillent au gouvernement traversent une conversion analogue à ce qui s'est passé au sein de Heaven's Gate. Nous avons vu le même schéma se répéter trois fois : le Temple du Peuple, l'Ordre du Temple Solaire et maintenant Heaven's Gate. N'est-il pas temps de sonner l'alarme ? Vous et moi l'avons constaté en ufologie et en parapsychologie : les gens acceptent les systèmes de croyance en bloc, sans s'arrêter pour analyser le phénomène qu'ils étudient. C'est une sorte de contagion, presque comme une épidémie de croyance pathologique ; cela se répand comme une épidémie. Pendant ce temps, le véritable travail de recherche, le genre de science que nous aimerions voir, ne se fait pas.
K. Harary — Ainsi, nous pouvons nous attendre à revoir la même chose ?

J.V. — Oui. Il est excitant d'envisager de nouvelles possibilités, mais il est aussi important de ne pas transformer en nouvelle religion ce qui devrait être une exploration scientifique abordée avec un esprit ouvert. Regardez les membres de Heaven's Gate : ils posaient toutes les bonnes questions. Le seul problème c'est qu'ils ont trouvé toutes les mauvaises réponses ».

Cette préoccupation se retrouve au centre d'au moins deux de ses essais ufologiques, « La grande manipulation »[40], paru en 1983 et « Révélations », ultime opus de sa trilogie ufologique, paru en 1992. Dans ce premier ouvrage, après avoir posé les ovnis comme un élément transcendant notre compréhension actuelle de l'espace-temps, il évoque le puissant conditionnement psychique induit par le phénomène et les nouvelles croyances soucoupiques, à l'origine d'une imposante mythologie du « Contact », agitées et manipulées par divers agents d'influence, groupes occultes ou services gouvernementaux notamment. De ce point de vue, Jacques Vallée a mesuré une fois encore et avant tout le monde, la portée du phénomène sur la société. De l'ordre de Melchizedek à la fondation d'Urantia ou Raël, il analyse les puissants ressorts de la croyance sectaire liée aux extraterrestres. Les six conséquences sociales de la croyance aux ovnis, relevées par Vallée en 1983, font écho de nos jours aux suicides collectifs de l'Ordre du temple Solaire et au poids nouveau de l'église de Scientologie dans la société américaine singulièrement.

« 1. La croyance aux OVNI[41] creuse le fossé entre le grand public et les institutions scientifiques (…) 2. La propagande des Contactés affaiblit la conception qu'a l'homme de son libre arbitre vis-à-vis de son destin (…) 3. La croyance aux OVNI renforce l'idée d'une unification politique à l'échelle mondiale. (…) 4. Les organisations de Contactés pourraient constituer le noyau d'une nouvelle religion (…) 5. Les motivations irrationnelles et la crédulité vont de pair avec la croyance en une intervention extraterrestre (…) 6. Il existe très souvent une corrélation entre les philosophies des Contactés, le racisme et l'adhésion à des systèmes politiques totalitaires hostiles à la démocratie ».

« Révélations » évoque plutôt les manipulations gouvernementales et les « faux-dossiers » ufologiques. Il y évoque pêle-mêle tout le folklore ufologique, du hangar 18 aux « Petits-Gris » détenus sur des bases américaines, en passant par le MJ-12, les théories de Doty, Lear et Cooper accréditant l'idée de puissantes conspirations ourdies au sommet de l'Etat, le dossier Ummo, l'affaire de Cergy-Pontoise et le célébrissime cas de Rendlesham que Vallée considère comme une manipulation gouvernementale. Plus important, il y martèle une nouvelle fois ce qui devenu à ses yeux l'un des risques majeurs que l'ufologie et ses discours les plus à la marge font peser sur les individus et la société : *« Alors que nous approchons du troisième millénaire, la croyance à l'arrivée imminente des extraterrestres est un fantasme aussi puissant que n'importe quelle drogue, aussi révolutionnaire que l'attente de l'an mille, aussi empoisonné que n'importe quel soulèvement irrationnel de l'Histoire »*[42].

38 *Financeur en fonds propres intervenant auprès d'un nombre limité d'entreprises nouvelles et non cotées, le capital-risqueur est un intermédiaire financier original : il se positionne entre l'investisseur institutionnel et l'entreprise, sa rémunération provenant essentiellement de la plus-value réalisée à la vente de sa prise de participation. Il intervient directement dans la gestion stratégique et financière de l'entreprise.*
39 *« Secte, suicide et soucoupes volantes » - Entretien publié dans la revue « Anomalies » n°4 - Octobre 1998. Propos recueillis par le Dr Keith Harary - Traduction de Franck Périgny.*
40 *Jacques VALLEE, « OVNI : la grande manipulation », éd. du Rocher, 1983.*
41 *Ibid., pp.266-268.*
42 *Jacques VALLEE, « Révélations : contact avec un autre monde ou manipulation humaine ? », J'ai lu, coll. « L'aventure mystérieuse », 1992. p.311.*

L'ufologue et le chamane





A ma gauche, les ufologues, issus d'un terreau intellectuel dans lequel s'enracinent l'attrait pour les nouvelles technologies, l'enthousiasme pour les découvertes scientifiques et le militantisme de l'exopolitique. A ma droite, les chamanes, des Indiens vivant pieds nus dans la forêt et consommant des "drogues".

Fabrice Bonvin
Agé de 34 ans, il vit à Genève et parcourt le monde à la recherche de témoignages insolites. Titulaire d'un master de psychologie et auteur de deux livres importants chez JMG, il milite en faveur de la présence d'un **système nerveux Gaien** qui expliquerait les manifestations OVNI.

Sa définition du phénomène en général se présente comme *« un moyen de communication sophistiqué que Gaïa utilise afin de susciter un changement chez l'espère humaine (à travers certains individus prédisposés) qui soit favorable à son objectif de conservation de la vie ».*
Il est actuellement l'un des chercheurs en vogue même s'il dérange quelque peu par ses idées anticonformistes.

Nous sommes en présence de deux univers que tout oppose. Du moins, en apparence. Car, au-delà d'une grille de lecture superficielle, le chamanisme a force de contribution à l'ufologie.

Cette contribution s'articule comme suit :

1. Le chamanisme enseigne sur la conscience ainsi que sur sa modification autorisant le contact avec d'autres modalités du réel abritant des entités dont les manifestations sont étudiées par les ufologues.

2. Le parcours initiatique du chamane éclaire sur le processus de transformation des individus (les *abductees*, en particulier) en prise avec ces entités et de son impact sur la société.

3. Les comptes-rendus des contacts des chamanes avec ces autres réalités permettent, dans certains cas, une meilleure connaissance du fonctionnement de ces sphères du réel (par un procédé qui s'apparente au *channelling*).

Avant de développer ces points, rappelons quelques notions clefs du chamanisme :

Alliant religion et médecine, le chamanisme propose de recourir aux forces et esprits de la nature pour régler les problèmes de la vie courante. Le chamane assume les rôles de médecin, de psychothérapeute, de prêtre, de soldat et de politicien. Au service et à l'écoute des autres, le chamane est un véritable « maître des esprits », qui les consulte pour le bien-être de la communauté.

La connaissance d'autres dimensions, de la cosmologie est à la base du pouvoir du chamane. Il utilise son savoir et sa technique pour se déplacer dans les réalités alternatives constituant la cosmologie chamane, qui enseigne que l'univers est constitué de 3 mondes superposés

« A en croire l'expérience psychédélique, force est d'admettre que nous ne sommes pas la seule forme d'intelligence évoluée sur cette planète, que nous la partageons avec une autre forme de conscience ».
Terrence McKenna, écrivain et philosophe américain

ou parallèles – le ciel, la terre et le monde inférieur – reliés entre eux par un axe central. Médiateur entre ces plans d'existence, le chamane se meut d'un monde à l'autre *via* cet axe central. Ce voyage vers d'autres royaumes est rendu possible par des techniques d'altération de la conscience, appelé « état de conscience chamanique », qui le met en relation avec des entités des mondes inférieurs et supérieurs.

Ces entités sont considérées comme des « aides spirituels » ou des « esprits animaux ». Si ces expériences ne constituent pas, dans la plupart des cas, des vols imaginaires, elles sont, bel et bien, des excursions réelles ayant lieu en dehors du corps physique permettant le contact avec des entités situées dans d'autres plans d'existence.

Ces autres réalités ont reçu diverses appellations au cours des âges, que ce soient par les mystiques ou les scientifiques. L'une des plus appropriées est l'« imaginal », un concept introduit en 1972 par Henry Corbin, spécialiste de la mystique islamique. Ce concept décrit une réalité accessible sous état altéré de conscience, qui n'est pas le fruit de l'invention ou de l'imagination des individus. Ce royaume, également baptisé *Mundus Imaginalis*, existe indépendamment de notre réalité.

« Il faut savoir que ce monde est parfaitement réel. Sa réalité et sa cohérence sont plus grandes que celles de notre monde empirique dont la perception s'exerce par les sens » explique Corbin. Il s'agit d'une « expérience vécue sur un plan, une sphère qui transcende l'espace et défie la mesure. Cet espace offre des "ponts" entre les différents niveaux ou plans de réalité qui se soustraient à la dimension temporelle ».

Pour Kenneth Ring, professeur émérite de psychologie à l'Université du Connecticut, l'« imaginal » est une sorte de plan intermédiaire entre le réel et l'imaginaire : « ces expériences sont réelles, mais n'ont pas véritablement lieu dans la réalité physique. Elles ont lieu dans l'imaginal, une sorte d'hyper-réalité qui possède sa structure propre et que l'on peut pénétrer si l'on est en résonance avec le mode perceptif adéquat ».

Première contribution : enseignement sur les techniques permettant un accès aux réalités cachées

En qualité de maître de l'extase, le chamane est un spécialiste de l'exploration de la conscience par sa modification (que ce soit par l'utilisation d'hallucinogènes, de rythmes sonores, d'immobilisation prolongée ou d'autres techniques qui aient un impact sur la neurochimie).

Dans le cas du chamane recourant aux substances psychédéliques, celui-ci considère que ce moyen d'altération de la conscience est « capable de "disloquer" sa perception normale du monde mais agit également comme un véhicule le transportant à volonté dans un "ailleurs" où résident des êtres surnaturels » résume Michel Perrin, ethnologue, membre du Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France (Paris).

Les chamanes sont de véritables savants de la conscience, qu'ils étudient par modification depuis des millénaires. La science « officielle » s'est détournée de ce savoir, puisque la plupart des plantes hallucinogènes sont illégales dans le monde occidental, et que, même dans le nouveau domaine de recherche de la science de la conscience, personne ne fait carrière en proposant l'utilisation de ces outils (les drogues psychédéliques) pour l'exploration de la conscience.

A ce propos, Jeremy Narby, docteur en anthropologie de l'Université de Stanford, expliquait, il y a plus de 10 ans, qu'« il existe une sorte de racisme épistémologique qui fait que les voies de connaissance établies par d'autres cultures sont tout simplement ignorées. Les chamanes amazoniens étudient la conscience depuis au moins cinq mille ans. La science de la conscience existe depuis moins de cinq ans et pourtant, aucun de nos chercheurs officiels ne daignent entrer en dialogue avec ceux qui détiennent encore les clés de ce savoir ancien. Toutefois, il ne s'agit pas seulement d'un blocage épistémologique, mais de carrières, de comités éditoriaux, d'organismes de financement, et de tous ces facteurs économico-politico-institutionnels qui articulent notre monde scientifique ».

Une brèche s'est ouverte dans ce blocage épistémologique depuis que les autorités US ont autorisé une recherche sur le diméthyltriptamine (DMT). Pour rappel, le DMT est une substance qui permet d'altérer la conscience et d'entrer en contact avec d'autres plans de réalité. Conduite par le Dr. Rick Strassman, de l'Université du Nouveau-Mexique, cette étude eut lieu de 1990 à 1995 et ambitionnait de déterminer les applications médicales et thérapeutiques d'injections de DMT par intraveineuse. Et là, surprise pour le Dr. Strassman : sous DMT, les sujets entrèrent en contact avec des entités surnaturelles, non-physiques et douées d'intelligence. Les récits livrés par les volontaires sont étonnamment identiques, avec des environnements, des entités et des thèmes semblables d'un sujet à l'autre, ceux-ci faisant écho aux expériences chamaniques.

A cela s'ajoutent les ressemblances stupéfiantes de ces récits aux comptes-rendus des *abductees*, que ni une quelconque influence culturelle, ni un quelconque « centre cérébral » ne peuvent expliquer (comme démontré dans mon précédent article « la matrice cachée du DMT », paru dans cette revue).

Enfin, il est stupéfiant de constater que les systèmes de croyances chamaniques sont identiques d'une tribu à l'autre, d'un continent à l'autre. Quelque soit l'environnement géographique et culturel ou la situation sociopolitique, des modes de pensée similaires organisent le paysage chamanique mondial.

De la même manière se pose la question de savoir comment les Indiens ont pu acquérir leur savoir botanique. Pour l'orthodoxie scientifique, ces connaissances furent engrangées par expérimentations aléatoires, adossées à une démarche de type « essai/erreur » (*trial and error*). Or, tout indique que l'émergence de ce savoir ne doit rien au hasard. Prenons les exemples du *curare* et de l'ayahuasca :

Le *curare* est une substance extraite de certaines lianes d'Amazonie qui entraîne une paralysie des muscles. Il est utilisé par des chasseurs aborigènes qui enduisent les flèches de cette substance pour paralyser le gibier. Dès 1942, plusieurs scientifiques – de retour d'Amazonie – commercialisent des produits basés sur ces mixtures pour provoquer un relâchement musculaire lors d'une anesthésie générale. Cette « potion » aborigène a révolutionné la médecine moderne.

La recette aboutissant au *curare* exige une observation minutieuse des règles de préparation : il faut combiner plusieurs plantes soigneusement sélectionnées et les cuire dans l'eau pendant une période bien déterminée, en évitant de respirer les vapeurs parfumées mais mortelles qu'elles dégagent.

Ensuite, il s'agit de récolter le produit de cette cuisson se présentant sous la forme d'une pâte concentrée, uniquement active par voie sous-cutanée : si on l'avale ou si on l'étale sur la peau, ses effets sont anodins.

D'où la question : comment les aborigènes ont-ils pu mettre à jour une recette aussi complexe en expérimentant au hasard, sachant, entre autres, qu'il existe dans la forêt amazonienne 80'000 espèces de plantes au minimum ?

La question est identique pour l'ayahuasca, une préparation ancestrale, se présentant sous la forme d'un breuvage, mélangeant des écorces de liane avec des plantes riches en DMT. Il se trouve qu'ingéré oralement, le DMT ne produit aucun effet puisque les enzymes digestifs le neutralisent avant qu'il n'intègre le système de la circulation sanguine et le cerveau.

Les cultures indigènes ont découvert que le mélange du DMT avec ces écorces de liane bloque les effets de ces enzymes digestifs et permet donc au DMT de déployer ses effets sur le cerveau. Par quelle connexion mystique les Indiens ont-ils découvert que ces écorces de liane combinées aux plantes contenant du DMT permettent à cette substance de déployer tous ses effets ?

Quand vous posez cette question aux chamanes, ils vous répondent que ce savoir provient du monde des plantes, et que ce sont les plantes elles-mêmes qui leur ont enseigné ces recettes. Jeremy Narby explique qu'après avoir expérimenté lui-même l'ayahuasca et fréquenté plusieurs années des communautés chamaniques, il n'eut « plus peur de considérer les données en elles-mêmes : les Indiens d'Amazonie occidentale, dont le savoir écologique est admiré par la communauté scientifique et pharmaceutique internationale, affirment qu'ils acquièrent une partie de leur savoir grâce aux hallucinations induites par une décoction végétale (…).

L'ayahuasca donne accès à des images sonores tri-dimensionnelles, ultra-colorées et capables de défiler à une vitesse ahurissante; ces images sonores semblent contenir de l'information bio-moléculaire et curative, entre autres, et elles sont essentiellement interactives. Le travail du chamane consiste à interagir avec ces images de façon à en ramener de l'information utile et vérifiable dans la réalité quotidienne ».

Deuxième contribution : le parcours initiatique du chamane fonctionne comme miroir structurel de la transformation des *abductees*

Le Dr. Thomas Eddie Bullard, fokloriste américain, a conduit une étude comparative (300 cas) très rigoureuse et détaillée sur le phénomène des *abductions* dans les années 80. L'une des apports de cette étude est d'avoir mis en évidence une structure rigide dans les comptes-rendus des *abductions*, découpés en huit « épisodes » (*Capture, Examination, Conference, Tour, Journey, Return, Aftermath*), dont le scénario et la chronologie sont strictement respectés d'un récit à l'autre.

Une fois isolée, cette structure a été identifiée comme faisant écho à celle modelant le parcours initiatique suivi par les chamanes. Ainsi, le processus de transformation qui conduit à devenir chamane est semblable à celui que suit l'*abductee*. Tous deux vivent des expériences « surnaturelles » les isolant de leur groupe d'appartenance et pouvant déboucher sur diverses formes de stigmatisation sociale.

Il s'ensuit souvent une crise identitaire, l'*abductee* évoquant un sentiment de « double identité » (humaine et *alien*), le chamane assumant les phases de transition à son nouveau rôle. Au terme du processus, nous débouchons – pour l'un et pour l'autre – sur un élargissement de la conscience.

Dépositaires d'un nouveau rapport au vivant et à la planète, les *abductees* sont aux avant-postes de l'évolution de la conscience humaine. Transformés sur le plan de la conscience par des forces externes, ils propagent un nouveau *modus vivendi* à leurs semblables, à l'image du chamane qui dispensent ses recommandations et paroles sages à sa communauté. Tant la transformation de l'*abductee* que celle du chamane sont appelées à se diffuser au niveau des unités collectives macro-sociales.

Finalement, des capacités extrasensorielles peuvent également se manifester aussi bien chez le chamane que chez l'*abductee*. Généralement, le premier développe des dons de guérisseur, de médium et de clairvoyant tandis que le second expérimente des capacités extrasensorielles, telles que télépathie et précognition. Eddie Bullard résume : « les similitudes entre les récits chamaniques et ceux des *abductees* sont légions et ne relèvent pas du hasard. Elles nous donnent de puissants indices sur la vraie nature du phénomène OVNI ».

Troisième contribution : le témoignage des chamanes sur le fonctionnement des réalités parallèles

De retour de leurs voyages au sein des réalités parallèles, les chamanes peuvent apporter de précieuses informations sur le fonctionnement de celles-ci ainsi que sur les entités les peuplant. Ainsi, l'anthropologue Michael Harner, professeur à Yale et Berkeley, a eu l'occasion de participer à une cérémonie d'ayahuasca en Amazonie péruvienne au début des 60s.

Alors sous l'effet de la substance, il observa diverses entités qui lui « montrèrent de quelle manière elles avaient créé la vie sur la planète afin de se cacher au sein de formes multiples et dissimuler ainsi leur présence. Devant moi, la magnificence de la création et de la différenciation des animaux et des plantes en espèces – le résultat de centaines de millions d'années d'activité – s'imposa avec une force et un éclat impossibles à décrire. J'appris que les créatures-dragons résidaient à l'intérieur de toutes les formes de vie, homme y compris. Je dirais en rétrospective qu'elles étaient presque comme de l'ADN, mais en ce temps-là, en 1961, je ne savais rien de l'ADN.

Elles étaient les vraies maîtresses de l'humanité et de la planète, m'expliquèrent-elles. Nous autres humains n'étions que leurs réceptacles et leurs serviteurs. C'est pourquoi elles pouvaient me parler de l'intérieur de moi-même ». Harner ajoute que ces visions ont bouleversé de manière radicale sa conception du monde ainsi que ses idées sur la vie, la mort et la spiritualité.

« Depuis cette expérience, je ne vois plus la "réalité ordinaire" comme la seule réalité. Il existe d'autres réalités qui sont de première importance ».

Bullard précise : « comme les chamanes, les *abductees* ont conscience d'expérimenter une réalité plus cohérente que la réalité ordinaire, empirique. Un épisode d'*abduction* a toutes les propriétés d'une expérience physique tangible, mais les entités dérivent d'un contact avec une autre réalité ».

Certains chamanes sont à même de se faire assister par des entités supérieures pour donner un éclairage précieux sur le fonctionnement et la nature des réalités parallèles ainsi que sur des événements passés.

Ainsi, dans un cas récent d'une RR2 survenue en France, une *abduction* est suspectée, le témoin ayant eu un *missing time* suivi de symptômes physiologiques. Comme ce témoin n'a pas de souvenirs au niveau conscient, s'est posée la question de conduire une régression hypnotique afin de faire resurgir les souvenirs. J'ai donc consulté un ami chamane pour déterminer s'il y a lieu de mener une telle régression. Ce dernier, aidé d'un médium, a non seu-

lement confirmé l'*abduction* mais a pu donner de multiples informations sur la nature et les motivations des entités incriminées.

54'000'000 versus 0

Les expériences chamaniques nous enseignent qu'il existe des plans de réalité accessibles en état modifié de conscience, qui sont inaccessibles à l'état de veille. Maîtres de l'extase, les chamanes sont de véritables techniciens de la conscience, qui maîtrisent une panoplie entière de techniques permettant sa modification.

Certains chercheurs ont saisi l'importance de ces techniques spirituelles pour la recherche ufologique. Ainsi, le Dr. Steven Greer, instigateur du « Disclosure Project », a développé ces techniques pour entrer en contact, *de manière proactive*, avec le phénomène OVNI (Rencontres Rapprochées du 5ème type).

En altérant sa conscience par la méditation, il a réussi à provoquer plusieurs rencontres avec des OVNIs et leurs occupants. Durant la méditation, il se décrit comme dans un « état de pure conscience ». Il explique : « je n'ai qu'à me mettre dans cet état de conscience altérée pour me retrouver dans l'espace et montrer à ces visiteurs, par la pensée, où je me trouvais sur la Terre.

Chaque fois que je faisais cela, la police patrouillait près de la montagne, parce qu'on pouvait voir des lumières très spéciales dans le ciel. Un jour, en France, je l'ai fait avec un groupe de gens à qui j'enseignais la méditation. Soudain, on a vu apparaître dans le ciel un immense vaisseau de forme pyramidale, silencieux et stationnaire, tout près de nous… ».

Vouloir comprendre les phénomènes OVNIs sans prendre en compte le rôle de la conscience dans leurs manifestations est une entreprise vaine. Cette démarche lacunaire est à l'ufologie ce qu'IKEA est à l'ameublement : le mode d'emploi est imprécis et il manque souvent une vis ou un écrou.

Comme je l'ai développé longuement dans le chapitre intitulé « les modalités du contact » de mon premier ouvrage « Les Agents du Changement », les états altérés de conscience sont autant de moyens de pénétrer d'autres sphères du réel, à savoir la matrice gaïenne abritant la noosphère ainsi que des plans situés au-delà de cette matrice, comme les dimensions fonctionnant sur des niveaux de vibration supérieurs ou inférieurs. Tant la matrice gaïenne que ces autres dimensions abritent des formes d'intelligence qui se manifestent dans notre environnement.

Chacun est donc libre d'explorer ces réalités pour comprendre de quoi il en retourne. Comme le note Jéremy Narby : *« le chamanisme travaille centralement avec l'imagerie interne et subjective ; la seule façon de savoir de quoi il s'agit est d'impliquer son "je". Il n'est pas possible de nager sans mouiller son propre corps. L'étude "objective" du chamanisme est un contresens, comme parler de natation sans jamais se lancer à l'eau ».*

Depuis les années 60s, les instances du pouvoir ont prohibé et sanctionné l'utilisation des substances psychédéliques, prétextant leur toxicité. Ainsi, le DMT est répertorié dans la Convention sur les substances psychotropes de 1971, ce qui signifie que, dans certains pays, sa possession, sa consommation ou son trafic peuvent être interdits. En France, il est inscrit au registre des stupéfiants. Les peines encourues par les contrevenants peuvent inclure la prison ferme.
Selon la Convention de 1971, le DMT est caractérisé par un « potentiel d'abus présentant un risque grave pour la santé publique ». Un risque grave pour la santé publique ? Bien qu'elle soit une substance psychotrope puissante, le DMT n'entraîne pas d'effets secondaires et sa toxicologie est faible.

Une sorte de *Lux Natura*, il est utilisé depuis plusieurs milliers d'années dans le cadre de cérémonies rituelles et pourrait bien être à l'origine des visions chamaniques qui ont donné naissance aux premières croyances religieuses de l'humanité. De plus, le DMT est produit naturellement en très petites quantités par la glande pinéale dans le cerveau de chaque mammifère, y compris chez l'être humain.

Il peut sembler surprenant qu'une substance, utilisée par nos ancêtres depuis des siècles, n'entraînant aucune dépendance, ni aucun effet secondaire et présente à l'état naturel dans notre cerveau soit qualifiée de « stupéfiant » et soit interdite. Ce constat est encore plus surprenant quand on sait que la littérature médicale n'enregistre pas un seul cas de décès lié à la prise de cette substance. L'interdiction du DMT relève-t-elle d'un « risque grave » pour la santé publique ou l'enjeu est-il ailleurs ?

Chaque année, 5,4 millions de décès sont imputables au tabagisme dans le monde. Si nos décideurs politiques se préoccupaient réellement de la santé publique, ils feraient interdire le tabac et non le DMT (0 décès). Ils s'en prendraient également aux organismes génétiquement modifiés (OGM) et attaqueraient de front les industries pharmaceutiques, du nucléaire et de l'agrochimie. Aussi, ils réguleraient drastiquement l'industrie alimentaire en bannissant le bœuf aux hormones ou le poulet chloré et prendraient les mesures nécessaires à l'interdiction des aliments clonés. Dans ce contexte, doit-on s'étonner qu'entre 1950 et 1995, le nombre annuel de nouveaux cancers a augmenté de 55 % dans les pays industrialisés, provoqués par ces industries ?

Bref, si les autorités bannissent le DMT, ce n'est pas pour des raisons de « santé publique ». La raison est plutôt la suivante : elles ne veulent pas du DMT comme d'un moyen d'exploration de la conscience disponible auprès des populations.

Avec cette substance, les individus et les collectivités réaliseraient que notre réalité ne constitue qu'une infime partie d'un grand « tout » constitué d'autres plans d'existence habités par des formes de vie évoluées. L'usage libre du DMT aurait le potentiel d'une déstructuration sociale, synonyme de contestations et de graves troubles sociaux. Elle ébranlerait les certitudes sur la vraie nature de notre réalité et révélerait que nos sociétés modernes ont été coupées du « monde spirituel » par les mensonges et l'ignorance des élites.

Conclusions

Depuis plus de 60 ans, la communauté ufologique s'est emmurée dans une conception matérialiste du phénomène, dirigeant ses axes de recherche sur les preuves physiques et occultant le reste. Partir à la chasse des données physiques est nécessaire mais pas suffisante.

Il s'agit maintenant d'adopter une approche globale, en allouant une partie des ressources disponibles à l'étude de la composante psychique du phénomène, avec l'aide de neuroscientifiques, d'ethnologues et d'anthropologues, afin de compléter le puzzle du mystère des OVNIs. Sans cela, il sera vain d'appréhender la présence de ces visiteurs avec un degré de certitude élevé dont personne, en dehors d'un cénacle astreint à une communication de type nord-coréen, ne supposera les réelles intentions.

Jusqu'à ce jour, entretenir les ufologues nourris au petit lait de la Science orthodoxe sur les vertus du savoir chamanique dans le contexte ufologique, c'était un peu comme arriver à une réunion des alcooliques anonymes avec une bouteille de grappa sous le bras. Cela doit changer, car nous avons encore beaucoup à apprendre des chamanes.



Les « enlèvements » E.T : réels ou imaginaires ?

Si l'on en croit la chronique, une multitude d'extraterrestres arrivés jusqu'à la Terre - aux larges yeux et à la peau grise (!) - se-raient engagés, depuis plus de 50 ans, dans une vaste opération d'enlèvements d'individus visant à faire des prélèvements et des examens sur la population humaine, surtout anglo-saxonne, à des fins indéfinies et mystérieuses… Rien que cela !

Face à pareille et extraordinaire assertion, la question qui se pose est : les personnes qui témoignent de cette opération, sont-ils réellement emportés dans l'espace, examinés, et ensuite restitués ? En d'autres termes, y a-t-il quelque chose d'objectif derrière toute cette affaire ou bien n'est-ce que fantasmagories manifestement subjectives (irréelles), voire psychiatriques ?



Michel Granger
est un habitué des pages d'UFOmania. En cas de besoin, il peut être joint à l'adresse de la revue.

Que des vaisseaux spatiaux venus d'ailleurs hantent notre ciel, c'est déjà peu évident compte tenu de toutes les objections qui s'y opposent : mais n'est-ce pas grâce à un tel scénario de vol spatial que la technologie terrestre a pu réaliser, dans le ciel lunaire (missions Apollo) et martien (sondes et autres engins posés et explorateurs), ses premiers pas hors de sa planète originelle ? Que les pilotes de ces engins aient pu s'en extraire après atterrissage sur Terre, pourquoi pas, les astronautes des missions lunaires ont bien fait de même ? Déjà, l'aspect et l'attitude de certains de ces prétendus « *extraterrestres* » (ET) (humanoïdes à l'allure trop humaine et surtout sans combinaison spatiale), ont soulevé des interrogations quant à leur provenance. Mais qu'en plus, à l'insu des autorités officielles et en toute impunité, ces ET débarqués sur notre sol s'adonnent, compulsivement, à une opération massive d'échantillonnage et de sévices divers sur les humains sans que la moindre preuve physique, si ce n'est celle des témoignages ahurissants des victimes, soit disponible, est une fable difficile à avaler autrement que comme un conte de fées moderne. Une fable à forte tendance libidinale trop « *humaine* » à mon sens

Et pourtant l'ufologie, tout d'abord réfractaire puis « *reluctante* » à s'y intéresser, après avoir longtemps nié[1] ces récits de prétendus enlèvements ET, à dû se résoudre à les intégrer dans son corpus; une concession qui pourrait bien à terme la ridiculiser et la décrédibiliser totalement et pas seulement aux yeux des scientifiques déjà peu enclins à quelque considération envers elle. Ceux-ci, d'ailleurs, ne s'y sont pas trompés en la laissant se dépêtrer avec cette facette connexe difficile à interpréter. Heureusement, après une longue période de grande confusion, certains indices récents semblent indiquer qu'on revient à plus de raison, et c'est tant mieux.

1 *Même les ufologues américains restèrent longtemps méfiants à l'encontre de ces rencontres très, très rapprochées. Le MUFON, notamment, Mutual UFO Network, la plus grande association ufologique américaine actuelle, refusa de s'en faire l'écho jusqu'en 1990. Elle s'est bien rattrapée depuis.*

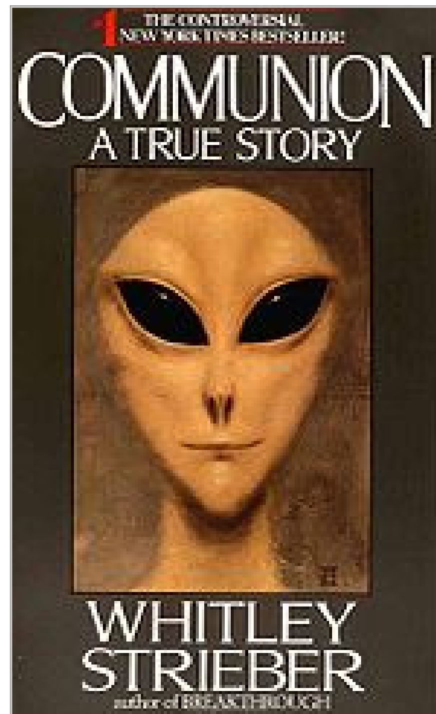
Brièvement voyons comment cette thèse des « *enlèvements ET* » a émergé du milieu occultiste et spiritualiste pour venir s'imposer en ufologie, puis appesantissons-nous sur ce qui a pu amener à cette poussée médiatique délirante des années 1990-95 (d'aucuns y voient le mécanisme d'implantation d'un mythe contemporain[2]) pour finalement constater qu'après une véritable autodestruction par le nombre, après avoir engendré les pires excès (notamment dans la quête de « *preuves* » tangibles), les pires outrances, l'épidémie est en passe de sombrer dans un salutaire reflux observé aujourd'hui. Un retour aux fondamentaux de l'ufologie : les observations[3] célestes et les enquêtes sur le terrain - dont tout ufologue ne peut que se réjouir, du moins à mon sens.

Examinons d'abord comment l'idée de relations psychiques entre certains hommes (on nomme ces gens privilégiés des « *contactés* ») et des créatures étrangères à notre planète (*aliens*) s'est immiscée insidieusement dans l'ufologie, en une parodie de la rencontre de Moïse avec Dieu sur le Mont Sinaï (Exode, 19 :16-20). Née en Europe, elle a fait ensuite florès Outre Atlantique.

Contactés voyageurs

Bien que le premier « *contacté* » fût suédois, l'Amérique a, depuis toujours, été une pépinière pour les contactés de tous poils. E. Swedenborg (1688-1772), dans son traité cosmologique publié en 1758, informait le monde qu'il avait personnellement visité les différentes planètes du système solaire (sauf Uranus, Neptune et Pluton inconnues à son époque !) et même au-delà et y avait découvert tous les bienfaits qu'il aurait souhaité voir appliquer à notre monde : justice sociale, progrès technologique, éducation publique et bien-être moral...

Avant 1900, la Suissesse Catherine Elise Muller, alias Helène Smith, ramena de ses pérégrinations médiumniques sur Mars des paysages pittoresques (descriptions, dessins) mais aussi une langue martienne (!) sur laquelle cogita longuement le professeur de psychologie genevois Theodore Flournoy (1854-1920) malgré l'évidence qu'elle présentait beaucoup de similitudes avec le français !



Ces deux précurseurs issus de la tradition religieuse mystique, voyageant « *en astral* » plutôt qu'en ovni, furent prolongés par la mouvance occulte à travers la théosophie[4], jusqu'à l'arrivée de l'ufologie moderne quand certains témoins arguèrent de leur réussite dans une communication psychique avec les occupants des mystérieux « *airships* » (1946) ; puis, avec les pilotes des soucoupes volantes (1950).

Ces *contactés* de la première heure étaient des prophètes modernes transmettant des messages spéciaux sensés provenir des ET surtout axés autour du sauvetage de l'humanité du désastre (nucléaire) qui l'attendait ; les ET en question étaient des « Êtres Supérieurs », des « *Grands Frères* » (le terme n'a pas attendu Obama pour être utilisé !).

Quelques noms de cette période : Daniel Fry (1908-92), Howard Menger (1922-2009), Laura Mundo (1913-89), George Van Tassel (1910-78) ; et George Adamski (1891-1965) lequel prétendit embarquer depuis le désert de Californie pour Vénus, Mars et Saturne… Il présenta même en 1951 des photos fantaisistes de la face cachée de la Lune ramenées de son excursion spatiale ! En fait, tous ces « *contactés voyageurs* », amis des ET, rapportèrent des informations sur les planètes voisines de la Terre encore mal connues qui malheureusement se révélèrent parfaitement fausses au fur et à mesure des acquits de la conquête spatiale (quelques rares exceptions sont encore avancées, sur lesquelles il serait trop long d'épiloguer). Adamski prétendait avoir rencontré des Vénusiens grands et blonds alors qu'on sait que cette planète est un chaudron brûlant au pire susceptible d'abriter un bouillon de culture bactérien thermophile!

Jusqu'en 1960, les relations entre les *contactés* et les ufologues demeurèrent très distanciées, au stade de « *deux univers mentaux séparés* »[6] malgré leur point de convergence patent à travers l'hypothèse extraterrestre comme origine des ovnis, très en vogue à l'époque.

Les premiers « *abductés* »

C'est en septembre 1961, le 19 précisément, que se situe l'épisode initial du phénomène dit d' « *abduction* »[7], assimilable à un enlèvement par les ET : il s'agit du « *voyage interrompu* » de Barney et Betty Hill, survenu près de Groveton, New Hampshire, alors qu'en auto, ils s'en retournent à leur domicile après un déplacement à Québec.

Betty, au côté de Barney (un couple biracial), le conducteur de leur Chevrolet Bel Air, peu après minuit alors qu'ils roulent sur la US Highway 3, remarque une étrange lumière dans le ciel qui semble les suivre et se rapprocher car sa taille ne cesse de grossir.

Elle pousse du coude son mari noir qui traverse alors une zone escarpée montagneuse ; à l'instigation de Betty, Barney arrête son véhicule et ils sortent pour dégourdir les pattes de leur chien Delsey et observer le ciel ; ils s'éloignent prudemment car c'est une région à ours ! Ayant remarqué que la lumière est toujours là et en mouvement, Betty va chercher une paire de jumelles dans l'automobile en stationnement ; ils la braquent en direction de l'ovni. « *Ce qu'ils allaient apercevoir tous les deux devait définitivement bouleverser leur vie et, ainsi que certains observateurs le prétendent, le cours de*

2 Matheson, Terry, Alien Abductions, Creating a Modern Phenomenon, Prometheus Books, Amherst, NY, 1998.

3 Dans les années 1970-80, il fallait 10 pages format A3 à l'UFONS (UFO Newsclipping Service, Editor David Marler, P.O. Box 1001, Edwardsville, IL 62025, e.mail : ufo.news@hotmail.com) pour faire tenir mensuellement tous les articles de presse parus en Amérique sur les ovnis; aujourd'hui 4 pages suffisent parfois !

4 Lewis, James R., The Gods have landed ; New Religions from Other Worlds, State University of New York Press, Albany, NY, 1995.

6 *Jerome Clark, The UFO Encyclopedia, Omnigraphics Inc. Detroit, MI, 1998.*

7 Enlèvement vs « abduction » ! Justement les anglo-saxons ont inventé le verbe to kidnap pour désigner cela ; l'utilisation, par les Américains, de « abducted » est plus ambiguë au point que sa traduction a posé problème. L'école ufologique française dite « folklorique » a même joué là-dessus pour proposer le terme de « ravis », ce qui révèle soit une méconnaissance grave du phénomène (peu probable ; rares sont les abductés sièges d'une expérience dite exaltante) tant l'expérience de l' « abducté » est le plus souvent pénible, douloureuse (qualificatifs rencontrés = viol, torture, calvaire, horreur, cauchemar, panique etc.), soit d'une tentative de récupération pour assimiler ces enlèvements à ceux figurant dans les annales du folklore. De toute façon, cette dénomination franco-française a vite

l'histoire du monde », écrit pompeusement John G. Fuller[8].

En fait, il est difficile de savoir exactement ce qu'ils ont réellement vu et vécu même à la lecture du livre de Fuller qui narre par le menu leur aventure ; entre leurs souvenirs conscients (objet brillant en forme de « *crêpe* », silencieux, avec des lumières clignotantes, qui les suit), leurs impressions sur le coup (énorme vaisseau structuré comprenant une rangée de fenêtres avec derrière au moins six silhouettes qui les regardent), la paralysie passagère de Barney, puis leur fuite hystérique, leurs souvenirs du lendemain (un étrange bip-bip électronique, leur marche dans les champs) et ce qui va ressortir de leur période d'amnésie d'une durée de 2 heures qu'ils vont se remémorer plus tard, sous hypnose…, on a du mal à faire la part des choses.

Car Barney et Betty vont arriver à destination avec un tel retard sans pouvoir dire ce qui s'est réellement passé durant ce laps de « *temps manquant* » : d'oubli commun à deux.

Cette fameuse période d'amnésie consécutive à l'observation d'un ovni va devenir plus tard une phase-clé et incontournable de l'expérience *abductive* quand l'hypnose va être avalisée pour réveiller *les souvenirs oubliés* ; voici un réservoir inépuisable de détails à extraire de l'esprit des témoins soumis à un tel scénario qui va bientôt constituer un puits sans fond (« *nourrissage* » (enjolivement ?) du récit au fur et à mesure des sessions d'hypnose régressive) mais aussi une raison majeure de « *fabrication* » par les hypnothérapeutes accusés d'influencer les témoins et d'implanter dans leur esprit de faux souvenirs stéréotypés.
Pas plus traumatisés que ça, Barney et Betty, après avoir discuté ensemble, décident de garder pour eux leur curieuse expérience ; pas longtemps : le surlendemain, Betty en parle à sa soeur puis à leurs voisins. Ainsi, l'histoire remonte à la police locale puis à la base aérienne voisine de l'US Air Force (*Pease*) qui, suite à un échange téléphonique entre Barney et le major de la 100ème escadre de bombardiers de la base, en fait un rapport d'information succinct et *bateau* qui conclut « *qu'il est impossible de croire à la possibilité ou à la véracité de ces événements* ». Il est ainsi probable qu'on en serait resté là – un banal cas d'observation d'ovni – si Betty n'avait pas eu, dans les semaines après l'incident, des rêves[9] récurrents décrits comme des « *cauchemars extrêmement vivaces* » où elle se voyait enlevée par un ovni !

Elle raconte tout cela à un représentant du N.I.C.A.P.[10] qui interviewe le couple le 21 octobre pendant 6 heures, ce qui les met sur le devant de la scène. Le 3 mars 1963, les Hill donnent leur première conférence publique… Betty semble apprécier ce brouhaha médiatique[11] autour d'eux, Barney, beaucoup moins.

Au point que sa santé ayant montré quelques problèmes, il consulte un médecin qui l'oriente vers un psychiatre, lequel, dès le 6 juin 1964, le soumet à des séances d'hypnose destinées à « *réveiller* » ses souvenirs ainsi « *emprisonnés* » et les libérer d'une emprise supposée faire « *écran* ». Betty, a devancé son mari dans cet exercice, 3 mois plus tôt ! Ainsi, se complète leur aventure avec un timing détaillé de l'embarquement dans l'ovni aux côtés de créatures à tête chauve et mongolienne et des examens et prélèvements (de sperme pour Barney et d'ovules pour Betty à l'aide d'une aiguille enfoncée dans le nombril). Un scénario « *répliqué* » depuis par des milliers d'*abductés* et un prototype d'ET *abducteur* devenu une image inscrite au patrimoine de l'inconscient collectif US.

Quelques émules jusqu'en 1980

Pendant plus de 20 ans, l'aventure rapportée par les Hill qui, n'était pas, soit dit en passant, la première suggestion de kidnapping forcé dans les annales de l'ufologie[12], ne constitua pas, certes, un cas isolé, mais ne fit pas non plus tache d'huile.

Malgré la forte publicité médiatique dévolue à cette affaire (elle parut dans la revue ***Look*** en feuilleton en 1966 !), peu d'autres cas émergèrent après, notamment aux Etats-Unis où seulement un cas fut signalé jusqu'en 1973 (cas Schirmer) et discuté dans le rapport Condon.

La vague d'observations d'ovnis qui se produisit alors draina quelques cas connus par les noms des victimes : Hickson (1973), Roach (1973), Walton (1975), Moody (1975), Larson (1975), Stephen (1975), Thomas (1976) etc. et Andreasson (réminiscence d'une rencontre de 1967). Le premier livre écrit sur le sujet des *abductions* paraît en 1977[13] et se consacre à l'examen de 13 cas.

Jusqu'en 1980, ces rencontres avec des occupants d'ovni relatèrent chacun un scénario particulier bien spécifique même si tous sont confrontés malgré eux à des êtres de petite taille et souffrent de la période d'amnésie qu'on tente déjà de lever grâce à des séances d'hypnose.

Quelques cas émanent hors de l'Amérique mais au compte-goutte. Au point que l'ufologue britannique, Jenny Randles, en 1979, dans un livre généraliste sur les ovnis, qualifiait les quelques cas d'enlèvements supposés existant à l'époque de *« très rares »* ; dix ans plus tard, elle consacrait au sujet un ouvrage entier présentant 200 cas d'espèce « *documentés* », y compris un catalogue de 26 cas britanniques. A

8 *John G. Fuller, Le Voyage Interrompu ; deux heures à bord d'un ovni, Editions du Rocher, 1982. Publié initialement en 1966.*
9 *Betty a bien sûr dû raconter ses rêves à son mari, d'autant que, contrairement à ce qu'a écrit Fuller, on a aujourd'hui la preuve qu'elle avait lu un livre de D. J. Keyhoe sur les ovnis avant et non après l'incident. Barney aurait intégré la séquence onirique de Betty (rêve partagé), selon le psychiatre de Boston, utilisant l'hypnose dans sa pratique, qui traita initialement le couple. Il n'y aurait eu là qu'un phénomène de « fantaisie partagée ». Aujourd'hui encore cette hypothèse n'est pas définitivement évacuée comme en témoigne tout dernièrement, dans le MUFON Journal d'avril 2009, une étude visant à éliminer cette possibilité.*
10 *NICAP : National Investigation Committee on Aerial Phenomena : la plus vaste organisation ufologique au monde de l'époque.*
11 *Betty, du fait de sa longévité (Barney, lui, décéda d'une hémorragie cérébrale en 1969), fut longtemps considérée comme « la grand-mère » des « abductés » ; elle continua à colporter pendant plus de 40 ans son histoire dans les congrès ufologiques qui l'invitaient régulièrement jusqu'à sa mort survenue en 2004 ; on l'y voyait souvent poser auprès d'une effigie de l' « alien » qu'elle disait avoir rencontré (voir Michel Granger, Mort de la grand'mère des ovnis,* ***Dimanche S & L*** *02/01/2005). Le cas Hill, malgré son caractère « fondateur » du phénomène de l'abduction, fut largement attaqué quant à son authenticité « physique ». Les sociopsychologues ont trouvé à cette histoire maintes explications dont celle que Betty, conditionnées par les livres sur les ovnis, de science fiction et la télévision montrant des créatures ET à gros yeux, « aurait fait passer la suggestion du rapt à la réalisation ». Le couple « aurait traduit en terme soucoupique une peur d'une autre origine (peur d'agression raciste contre les Noirs) », dans le cadre des discriminations raciales qui sévissaient encore en Amérique (selon Michel Meurger in Alien Abductions, Scientifictions,* ***La Revue de l'Imaginaire Scientifique****, numéro 1, Volume 1, Encrage, 1995).*
Le support physique du fantasme aurait été selon P. Klass, la planète Jupiter « exceptionnellement brillante ce jour-là »(Klass, Philip J., UFO Abductions, A dangerous Game, Prometheus Books, New York, 1989.
12 *Selon D. Jacob, un autre spécialiste des abductions, c'est le cas Villas Boas, le premier abducté (le Rocco Sifredi du genre). Cf. David M. Jacob, A Brief History of Abduction Research, in* ***Journal of Scientific Exploration****, Vol. 23, N° 1, printemps 2009.*
13 *Lorenzen, Coral & Jim Lorenzen, Abducted ! Confrontations with Beings from Outer Space, Berkley Medallion, New York, 1977.*

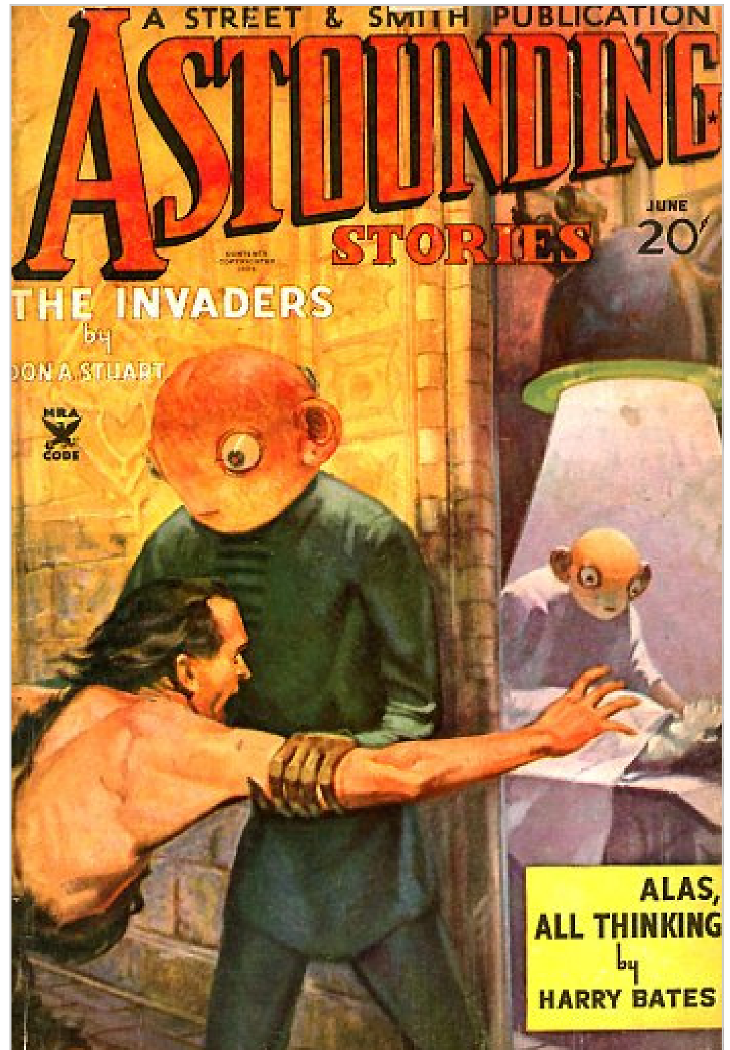
noter qu'elle y incluait pour la France : Valensole et Romans (cas Giuliana) or, à ma connaissance M. Masse n'avait pas été enlevé[14] (mais seulement paralysé), et les prélèvements n'ont touché que la lavande (!) ; pour le second cas, il y avait de sérieuses réserves comme remarquées par le regretté Michel Figuet qui en soulignait déjà « *l'extrême subjectivité* » !

Dans la compilation pionnière de 1987 de Thomas E. Bullard[15], un folkloriste ufologue de l'université de Bloomington, Indiana, dont les *abductions* constituèrent le sujet de thèse, on trouve seulement 5 cas français[16] (2 %) sur un total de 270 s'échelonnant entre 1858 et 1985 en Amérique du Nord (49 %), Amérique du Sud y compris le Brésil (26 %), Australie (8 %) et Europe surtout Angleterre (19 %).

Ainsi arrive-t-on à 1989-90, avec un phénomène d'*abduction* « *non formaté* », limité numériquement et géographiquement, s'abritant timidement sous l'ample pelisse de l'ufologie qui compte déjà des dizaines de milliers de cas.

Mais deux ans plus tard, la rumeur allait envahir le monde et dynamiter l'ufologie, la forçant à s'en préoccuper : les *abductés* américains existent par millions ! Qu'est-ci qui a pu ainsi transformer, en l'espace de deux ans, ces quelques expériences individuelles anecdotiques en fait de société massif ? Cela s'est fait en deux temps, le premier d'ailleurs dans une certaine indifférence malgré l'énormité de l'information.

Le phénomène *Abduction* n'est certes pas nouveau dans son concept… il était déjà dans les « têtes » des auteurs de SF dans les années 30. Malgré tout, cela ne doit pas remettre pour autant en cause sa réalité intrinsèque. Ici la couverture de *Astounding Stories* n°4, vol. 5 de juin 1935: des extraterrestres (à tête macrocéphale et aux yeux globuleux !) examinent une femme sur une table d'opération tandis que son compagnon tente en vain de les en empêcher. La coïncidence avec le contenu des récits des années 60s laisse songeur...



14 *J. Randles écrit, dans Abduction ; over 200 documented UFO kidbappings exhaustily investigated, Robert Hales, Londres, 1988, qu'elle a reçu une lettre d'Aimé Michel lui disant que M. Masse avait bien été « abducté » mais qu'il ne souhaitait simplement pas donner de publicité à la chose !*

15 *T. E. Bullard, UFO Abductions : The measure of a mystery, 1987, Volume 1 : Comparative Study of Abduction Reports et Volume 2 : Catalog of Cases, 1987. Plus de 600 pages format A4.*

16 *Il s'agit de : A/ Anonyme, 1950 ; B/ M. Bachelard, 1954 ; C/ Anonyme, 1960 ; D/ Frank Fontaine, 1979 rangé dans la catégorie « canular » ! ; E/ Stéphane Gasparovic, 1983. Examinons en détails les 4 cas possiblement authentiques :*

A/ Le 20 mai 1950, une femme rentrait chez elle à 16 h dans la Loire quand elle fut éblouie par une lumière céleste avec une sensation de paralysie. Deux énormes mains noires apparurent devant elle, comme descendues du ciel, qui la touchèrent et elle ressentit comme un choc électrique. Elle fut tirée par la tête et emportée dans un champ où elle cru sa dernière heure arrivée. Son assaillant semblait invisible. Elle réussit à atteindre les maisons les plus proches, entendit un coup de vent et vit une lumière blanche fuser au loin. Où est l'abduction ?

B/ M. Bachelard, gendarme, est dit avoir été aérotransporté dans sa voiture, le 18 octobre 1954, en plein jour, par un engin en forme de cigare alors qu'il circulait entre Gelles et Coheix, dans le Puy-de-Dôme ! Bullard cite A. Michel comme référence et la revue « Lumière dans la Nuit » de décembre 1968 (si un lecteur peut m'envoyer photocopie, je l'en remercie). J'ai retrouvé mention de ce cas dans le livre de A. Michel « Mystérieux Objets Célestes » mais il ne parle que d'une observation d'ovni traumatisante pour le témoin qui se retrouva à destination alors que son véhicule avait été ralenti à 30 km/h par l'ovni. Décidément voilà deux cas plutôt « récupérés » qu'effectifs !

C/ C'est un cas franco-canadien développé par B. Hopkins dans son livre[16] ; il concerne Virginia Horton (pseudonyme) chez qui des séances d'hypnose régressive effectuées en 1979 réactivèrent des souvenirs oubliés, notamment concernant une rencontre inquiétante lors d'un séjour en France, en Alsace, en juin 1960, quand elle avait 16 ans. Lors d'un pique-nique familial, pour jouer avec son frère, elle était entrée dans les bois et y était restée 30 minutes à une heure, ce qui avait inquiété sa famille d'autant qu'à son retour il y avait du sang sur son chemisier. Incapable d'en préciser la cause, elle se souvenait seulement d'un cerf qui l'avait regardée drôlement ! Or les régressions par hypnose jusqu'à son personnage 19 ans plus tôt auraient révélé (!) que l'image du cerf faisait écran à un véritable contact ovni où elle avait rencontré une famille de créatures grisâtres dans un engin volant posé dans la forêt : « Ils célébraient quelque chose ». Du sang lui avait été prélevé par l'intérieur du nez et la cérémonie visait à fêter le résultat d'une expérience effectuée sur elle 10 ans plus tôt lorsqu'elle avait déjà été enlevée par ces mêmes êtres alors que, gamine, elle ramassait les œufs dans la grange de la ferme de son grand-père, dans le Manitoba, au Canada. Elle avait, à cette occasion, fait un voyage à bord de l'ovni et été auscultée dans un cabinet médical. Les étrangers avaient de longs doigts et des yeux sans paupières…

E/ Stéphane Gasparovic, habitant de Sommerecourt, en juillet 1983, déclara à « L'Est Républicain » : « J'ai été aspiré par une boule de feu ». Il resta absent deux heures et raconta, à l'hôpital où il avait été admis après avoir été retrouvé errant comme un robot, « avoir parlé à des petits êtres avec des oreilles pointues ». Assez pauvre témoignage pour briguer le titre d' « abduction » !

A noter que notre principal « abducté » français, C. Vorhilon, alias « Raël », n'y est même pas mentionné !

L'enquête d'OMNI (1988)

Sous l'impulsion d'un auteur à succès[17] sur le phénomène des *abductions* qui commençait à passionner les foules[18], le mensuel ***OMNI***, dans son numéro de décembre 1988, en marge d'un long article sur la question, proposa un questionnaire à ses lecteurs où figuraient, entre autres, mêlées à des questions plus périphériques, les deux suivantes (il y en avait 25[19] en tout) : 1/ « *n'avez-vous jamais vu quelque chose que vous pensez être un ovni ?* » et, si oui, 3/ (je garde la numérotation initiale) « *quand vous vous remémorez cette observation, ne vous semble-t-il pas y avoir des trous bizarres comme si vos souvenirs de l'expérience ne formaient pas un tout cohérent ?* »[20]. Visés, les 5 millions de lecteurs potentiels de ce magazine[21].

Le résultat de cette enquête fut publié en février 1989 : 2000 questionnaires avaient été retournés remplis : 75 % faisaient état d'une observation d'ovni (1/) suivis à 42 % par l'expérience de « *temps manquant* » (2/). 41 % rapportaient avoir fait des rêves récurrents concernant des ovnis et 65 % pensaient que ceux-ci (les ovnis) « *pouvaient bien être extraterrestres* » ! Pamela Weintraub, la rapporteuse de ces « *confessions* », révélait que 450 questionnaires remplis avaient été envoyés par B. Hopkins à la *Fund for UFO Research* qui avait rentré les données sur un ordinateur. Finalement, les données avaient été envoyées (quel micmac !) à Robert Swiatek, le « *tsar des abductions* » de la fondation (sic) qui les avait analysées pour voir ce qu'elles pouvaient signifier : 4 % des réponses d'hommes et 11 % des réponses de femmes donnaient des informations assez proches *« pour être acceptées comme abduction »* (sic). A partir de là, le Dr Jean Mundy, psychologue new-yorkaise participante au dépouillement, m'écrivait en 1989, qu'elle estimait « *que 50 % des gens qui avaient écrit avaient eu une rencontre rapprochée avec des vaisseaux spatiaux et leurs occupants* » !! Et d'ajouter que, jugeant de ces réponses, «*probablement un million d'Américains avaient été en contact direct avec des ET, peut-être plus*»[22].

Malgré la contestation de P. Klass arguant qu'il y avait dans ce questionnaire un biais manifeste[23] le rendant inapte à être extrapolé à la population américaine, la rumeur était lancée et bien lancée. Elle allait enfler pour atteindre un niveau ahurissant en 1992.

Le sondage ROPER (1991)

« *Des millions d'Américains disent avoir été enlevés par des extraterrestres !* », titra le prestigieux « *Times* » en juillet 1992 ! En France, Paris Match et VSD lui emboîtèrent le pas sans beaucoup vérifier.

A l'origine de ce scoop venu d'Amérique, un sondage de 1991 auprès d'un panel d'Américains (exclus, ceux de l'Alaska et de Hawaï) de plus de 18 ans (pourquoi ?)), par *The Roper Organization* pour le compte de la *Bigelow*[24] *Holding Company* (BHC), visant primairement à déterminer le pourcentage de sujets ayant vécu des *expériences anormales inhabituelles* dont le syndrome d'*abduction* ovni fait partie.

A 5947 personnes sélectionnées[25], il a été posé 11 questions dont celles : 3/ (je garde ici aussi la numérotation d'origine) « *Avez-vous vu un ovni ?* » et 11/ « *Avez-vous fait des rêves où apparaissaient très nettement des ovnis ?* » ; mais surtout 5 autres sensées « *indicatives d'une expérience d'abduction* » avec la notion de fréquence : une fois, une fois ou deux ou jamais, à savoir :

4/ *Vous est-il arrivé de vous réveiller paralysé avec le sentiment d'une personne étrange ou d'une présence ou de quelque chose d'autre dans votre chambre ?*

5/ *Avez-vous eu l'impression de voler dans les airs même si vous ne savez pas pourquoi ni comment ?*

7/ *Avez-vous fait l'expérience d'une période de temps d'une heure ou plus pendant laquelle vous avez été apparemment perdu mais que vous n'avez pu vous souvenir pourquoi ou bien où vous êtes allés ?*

8/ *Avez-vous observé des lumières ou des boules brillantes dans votre chambre sans savoir ce qui a pu les provoquer et d'où elles venaient ?*

9/ *Avez-vous constaté sur votre corps des surprenantes cicatrices dont ni vous ni quelqu'un d'autre ne se souvient comment vous les avez eues et d'où elles proviennent ?*

Analyse contestable

Par delà les résultats bruts aux sept questions dites « *reliées aux ovnis* » dont voici les chiffres : 3/ = 7 %, 4/ = 18 %, 5/ = 10 %, 7/ = 13 %, 8/ = 8 %, 9/ = 8 %, 11/ = 5 %, ce sont les cinq concernant les symptômes d'*abduction* qui nous intéressent. Quelle analyse les *abductionnistes*[26] en ont-ils fait ? En vérité, ils semblent avoir été grisés par l'extrapolation directe des chiffres obtenus et ne s'y sont pas arrêté, même pas effleurés par la validité externe douteu-

17 *Budd Hopkins en l'occurrence, auteur de Enlèvements extraterrestres, les témoins parlent Editions du Rocher, 1995, publié initialement en Amérique sous le titre Missing Time, Ballantine Books, New York, 1981. En 1991, il confiait avoir reçu plus de 4000 lettres d' « experiencers » d'abduction et en 2003, J. F. Moffitt met 1500 cas d'abduction à son crédit (in Moffitt John F., Picturing extraterrestrials ; Alien Images in Modern Mass Culture, Prometheus Books, Amherst, NY, 2003).*

18 *Showalter, Elaine, Hystories, Hysterical Epidemics and Modern Culture, Picador, Grande Bretagne, 1997.*

19 *Je ne sais pas vraiment où M.-T. de Brosses a pu trouver que ce sondage OMNI comprenait 450 questions si ce n'est qu'elle n'a même pas dû avoir la revue en main !*

20 *Remarquer dès le début le côté tarabiscoté des questions qui n'est peut-être pas étranger aux réponses. Pourquoi ne pas demander carrément : « croyez-vous avoir été enlevés par des ET ? »*

21 *Mensuel où se mêlait un subtil mélange d'articles sur des sujets de société et d'avant-garde et des nouvelles de SF. Il cessa de paraître fin 1995 après avoir commencé en octobre 1978. Je fus un fidèle abonné.*

22 *Lettre personnelle du 1er Mai 1989.*

23 *Notamment le biais du public sondé plus « conditionné » à travers la revue que le commun des Américains à cette problématique extraterrestre.*

24 *R. Bigelow est un mécène américain qui consacre son argent à l'étude des ovnis et phénomènes connexes. C'est lui qui finança notamment le NIDS (National Institute of of Discovery). Il semble qu'il veuille actuellement investir dans le MUFON.*

25 *Selon un « service omnibus à la maison » : il s'agit en fait d'un groupe de personnes représentatif de la population américaine (ni ciblé, ni biaisé) offrant aux clients de l'organisation de sondage la possibilité de poser des questions à un échantillonnage, régulièrement remis à jour, en « face-à-face » et non par téléphone comme j'ai pu le lire ; les sondés sont rémunérés, d'où le coût du sondage estimé à un demi-million de dollars, soit 83 $ par pack de 11 réponses (c'est bien payé).*

26 *B. Hopkins s'était fait aider dans sa tâche de formulation des questions par son collègue D. Jacobs et par le Dr Ron Westrum, professeur de sociologie à l'Université du Michigan. David M. Jacobs, historien de l'ufologie, est l'auteur, sur les abductions, de Secret Life, paru en 1992 et traduit et publié en français sous le titre : Les Kidnappeurs d'un autre monde, Presses de la Cité, en 1995. Ce livre qui « dramatise » et « sexualise » le scénario des abductions a eu un impact important sur la popularité du phénomène. La traduction française donnée par Sylvaine Charlet en a beaucoup atténué l'attrait.*

se[27] de cette enquête (c'est-à-dire sa validité à être généralisée aux 270 millions d'Américains par une bête règle de trois), pour ne s'émerveiller que sur l'ampleur apparente des phénomènes enregistrés : 7 % des Américains ont vu un ovni, cela fait : 270 millions x 0,07 = 20 millions d'observations au moins !

N'ayant trouvé que 18 personnes qui avaient répondu positivement aux 5 questions clés sur les *abductions*, la logique aurait été de déduire que 0,3 % de la population américaine présentait les critères de cette expérience, soit 82 000 individus. C'était déjà pas mal mais l'ennui était statistique : pour un échantillon de 6 000 unités, la marge d'erreur est de +/- 1,4 % ; ça veut dire que théoriquement les 18 *abductés* révélés par le sondage pouvaient être les seuls touchés par l'expérience *abductive* dans toute l'Amérique ! Du coup, l'émerveillement tombait de façon dramatique. Qu'à cela ne tienne : ne suffisait-il pas, pour décerner le titre d'*abducté* possible, de se contenter de 4 *yes* et d'un *no* ! On va voir que nos deux experts *abductionnistes* n'entrevoyaient pas encore les à-côtés pervers de l'abaissement de leurs exigences ; d'ailleurs, ils ne se donnaient nullement la peine d'en fournir même la moindre justification malgré tout l'arbitraire de l'opération.

Toujours est-il que sans se livrer à la moindre recherche d'inter-corrélations (voir si ceux qui ont répondu OUI sont bien les mêmes et dans quel pourcentage), ils déduisaient mathématiquement des 119 réponses à 4 *yes* aux 5 questions clés que 2 % de la population américaine présentait, selon eux, les critères requis de l'*abduction*, soit entre 1,11 et 6,29 millions aux extrêmes de la marge d'erreur.

C'est ainsi que ***3,7*** millions d'Américains majeurs et qui ne sont ni en prison, ni en base militaire (?), ni en maison de santé, furent annoncés comme « *ayant une forte possibilité d'être un* abducté *ovni* », ce qui se transforma dans les journaux par : « *Plusieurs millions d'Américains enlevés dans des vaisseaux extraterrestres* » ! Quel beau titre pour faire vendre en plein été quand l'actualité se fait morne. Mais n'était-ce pas enfoncer le bouchon un peu trop loin ?

Le piège caché de la surenchère sur le nombre

Car, jouant le jeu à fond, à partir de ce chiffre et de considérations variées, certains se livreront, à diverses et embarrassantes extrapolations.

L'ufologue Robert J. Durant s'ingénia, en 1993[28], à évaluer la « *charge de travail* » à attribuer aux *abductions* par les « *aliens* ». Comblant la lacune des enfants exclus de l'enquête *Roper* et intégrant la notion de « *multi-abductés* »[29] ressortie de l'enquête (10 *abductions* possible dans une vie entre 5 et 55 ans), il arrivait à 50 millions d'*abductions* américaines en 50 ans, soit **un million par an** ou 2740 enlèvements perpétrés par jour. « *En ramenant à 2 heures la durée moyenne d'un enlèvement qui nécessite la présence de 6* aliens*, R. Durant estime que 1370 ET travaillant 24 heures sur 24 pourraient suffire à accomplir ces travaux sur le continent américain* » écrit sans rire Marie-Thérèse de Brosse alors que le propos de Durant est de montrer le ridicule de la situation.

« *Si le phénomène d'abduction est mondial, le nombre des abductés doit être multiplié par 22 !* » (on verra que ce n'est pas le cas[30]). Vingt-deux millions d'*abductions* dans le monde par an ! Et là, R. Durant reprend un problème soulevé par un de ses collègues[31] : celui de la logistique nécessaire à tous ces enlèvements ET qui devraient impliquer des millions de soucoupes volantes au point que littéralement « *les cieux en soient obscurcis par ces millions de soucoupes* » !

Ainsi, les E.T. devaient avoir lancé sur l'Amérique une opération de grande envergure dont la logistique met en oeuvre, chaque nuit, des milliers de vaisseaux spatiaux, « *allant et venant comme des lucioles* ». A l'évidence, il n'en était rien.

La conclusion qui s'imposait de cette « *absurdité* » était la suivante : le sondage *Roper* éliminait de lui-même la possibilité que les *abductions* soient réelles et les ramenaient à un phénomène psychologique. En clair les *abductés* avaient rêvé leur « *expérience* » : ils l'avaient vécue de l'intérieur !! Il s'agissait bien d'un « *syndrome* », non pas d'un voyage spatial physique.

Dès lors, l'ufologie aurait dû prendre ses distances (on est en 1992-93 quand l'énormité du nombre des victimes du syndrome d'*abduction* éclate) ; il n'en a rien été au point que c'est l'ufologie qui risqua de sombrer toute entière emportée par cette « *psychologisation* » obligée du phénomène.

Abductés : oui, psychopathes : non

Suite au sondage *Roper* de 1991, les organisateurs dépassés par les chiffres obtenus se tournèrent vers la seule corporation apte, selon eux, à soulager les si nombreuses victimes d'*abductions* : les psy.

Un fascicule de 60 pages basé sur les résultats de l'enquête fut envoyé à 100 000 professionnels américains de la santé mentale, psychiatres, psychologues, afin de les inciter à soigner plus humainement les victimes du « *syndrome d'enlèvement à bord des ovnis* » (sic). Ce qui relevait sans conteste d'un bon sentiment.

Mais, paradoxalement, preuve que les initiateurs du sondage *Roper* 1991 n'avaient pas perçu l'effet auto-destructeur du chiffre annoncé, il était demandé textuellement aux théra-

27 *L'option questions indirectes avait été encore adoptée pour faire ressortir la majorité des abductés qui, selon les experts en la matière (eux), « ne sont même pas conscients de leur statut peu enviable » (sic). De plus, il s'agissait plutôt que de leur poser la question directe « avez-vous été enlevé par des ET ? » de les interroger sur les symptômes spécifiques que le duo de grands spécialistes ès abductions Hopkins/Jacobs avaient dégagés de leur connaissance de la question. Inutile de dire que cette méthode fut dénoncée comme très contestable, comme par : Robert L. Hall, Mark Rodeghier et Donald A. Johnson, in Journal of UFO Studies, New Series, Vol. 4 1992, selon lesquels la « prévalence » des abductions n'existe pas ! Un peu comme le fait que les hypochondriaques qui, dans un dictionnaire médical, se trouvent tous les symptômes des maladies mais ne les contracteront pas toutes, voire aucune.*

28 *Durant R. J., Alien Abduction Workload, **Bulletin of Anomalous Experience**, Vol. 4, N°1, février 1993.*

29 *Une « ravie » interviewée par M.-T. de Brosses avoue « avoir été enlevée plus d'une quarantaine de fois… » !*

30 *Le fait, justement, que les abductions surviennent surtout en Amérique milite aussi en faveur d'un phénomène de société lié au contexte socioculturel plutôt qu'à un statut de peuple « élu » vis-à-vis des ET qui s'intéressaient surtout aux Américaines (80 % des abductés sont des femmes !). Cinq millions d'abductés en Amérique et tout juste 5 en France ! M.-T. de Brosses ne cite qu'un cas français (récent, pas de date) qui, victime de moqueries sur son cas (les abductés français ne sauraient vers qui se tourner pour parler de leur expérience) « s'est réfugié dans le mutisme », sauf en ce qui la concerne. Quant à S. Allix, qui a consacré un livre à ces « rencontres non humaines », il ne cite même pas un cas français ! (Allix, Stéphane Extraterrestres : l'enquête, Albin Michel, 2006). Ainsi les aliens viendraient faire jouir les Américaines et pas les françaises ! Pourquoi cette préférence ? Un correspondant Américain auquel je me suis ouvert de cette « prédilection ET » m'a fait la savoureuse réponse suivante : « Probablement parce que les aliens qui visitent la France sont aveugles, stupides, ou même gays ! »*

31 *voir FATE, Vol. 45 N°9, septembre 1992. Dennis Stacy, jouant la provocation in More on Alien Abduction Workload, **Bulletin of Anomalous Experience**, Vol. 4, N°4, août 1993, allait jusqu'à parler de 1,2 milliards d'abductés dans le monde d'où la nécessité pour le phénomène d'être psychologique. « Une origine terrestre et non extraterrestre ».*

peutes de métier de <u>croire</u> ce qu'affirment les « *kidnappés de l'espace* » et de les traiter de la même manière que les gens qui ont subi un trouble de stress post-traumatique comme, par exemple, les soldats confrontés aux atrocités de la guerre ou les enfants maltraités. Tout un programme !

Contre toute attente, voilà qu'il apparut aux psy que, contrairement à la plupart de leurs patients, les *abductés* ne semblent pas des fous (quoique certains…, comme on verra plus loin ?), ni des cinglés, ni des déviants sexuels ; ils ne sont pas atteints de psychopathologie, relançant la polémique sur l'expérience « *vécue* » par les *abductés*.

Un nouveau venu à l'*abduction*, et pas des moindres puisqu'il s'agit d'un psychiatre reconnu, le Dr John E. Mack[32], mit tout son poids pour accréditer l'idée que les expériences des *abductés* défieraient « *toutes les explications psychiatriques traditionnelles* ». C'est lui qui a écrit : « *Les kidnappés, d'une manière générale, ne sont pas des gens mentalement perturbés (ils n'ont pas un quelconque dérangement mental), mais ils ont vécu des expériences hautement déstabilisantes* ». Qu'il me soit permis d'en douter pour certains dont le délire sera vu plus loin.

Il résulta du sondage *Roper* de 1991, et de l'information largement diffusée au personnel de la santé mentale en Amérique, une frénésie d'efforts pour tenter d'expliquer les récits d'enlèvements par des causes non pathologiques. Citons en vrac : trauma de naissance (Lawson), séquelles de violences subies durant l'enfance (Loftus), syndrome des faux souvenirs (cryptomnésie), thèse psychiatrique, cauchemars neurotiques, [anomalie du lobe temporal (D. Klein)], hypnose iatrogénique, hypnopompie (rêves éveillés), personnalités enclines à la fantaisie (syndrome de Peter Pan), onirisme, terreurs nocturnes (D. J. Hufford), cauchemars (D. Stacy), paralysie du sommeil, phénomène de transfert freudien, allergies (A. Budden), troubles sexuels (on va voir ci-dessous qu'elle n'est pas dénuée de fondement, si j'ose dire), hystérie sexuelle freudienne (R. Ofshe), troubles neurologiques (M. Persinger), masochisme (R. Baumeister), apparitions religieuses (H. Evans), maladie des ovnis (R. M. Laibow), psi (Dr Berthold Schwarz), délire (S. A. Clancy), possession spirite (J. Schnabel), possessions démoniaques (J. Pontotillo), etc.

Ajoutons-y, les interprétations des sceptiques : hallucination collective (C. Sagan, S. Mizrach), épidémie hystérique (E. Showalter), affabulation (K. D. Randle), suggestion hypnotique de

« Le fait, justement, que les abductions surviennent surtout en Amérique milite aussi en faveur d'un phénomène de société lié au contexte socio-culturel plutôt qu'à un statut de peuple « élu » vis-à-vis des E.T qui s'intéresseraient surtout aux Américaines »

Une étude psychologique canadienne montre, pourtant, que les *abductés*, contrairement à ce qu'on a pu croire, ne sont ni moins stables mentalement, ni moins intelligents, ni davantage portés à la fantaisie que la population moyenne. La seule différence est qu'ils croient aux ovnis. Ainsi donc, le syndrome de l'*abduction* serait-il la maladie des ovnis ?

souvenirs implantés (P. Klass), crise individuelle psychologique (J. Rimmer), psychose mondiale (G. Earley), thèse paranoïde (L. Lammer), contamination sociale, fascination littéraire, thèse fantasmatique (psychosociale), mythe en formation pour l'avènement d'une nouvelle religion (T. Matheson) et finalement intrusion psychique de J. Vallée dite « *solution intermédiaire* » qui plaît à M.-T. de Brosses et implique une intervention étrangère au niveau du cerveau des *abductés*. Quelque chose d'aussi difficile à démontrer que l'existence de Dieu !

A noter qu'aucune de ces théories ne prend le phénomène des enlèvements ET au premier degré !

L'objet de cet article m'interdit d'entrer dans les détails de cette débauche d'explications. J'ai d'ailleurs déjà effectué en partie ce travail en 1999[33] quand rien ne laissait encore présager d'une sortie de crise *abductive* de l'ufologie. Mon coauteur, le docteur Jacques Bernot, médecin psychiatre hélas disparu aujourd'hui, m'avait persuadé de ne pas exclure une quelconque origine organique et artificielle du phénomène des *abductions* et de conclure avec lui plutôt sévèrement. Ce qui nous avait valu quelques remarques d'ufologues avertis optant pour une théorie plus complexe que celle à laquelle nous avions abouti.

Avant de passer aux bonnes nouvelles pour l'ufologie, à savoir le déclin actuel de la vague *abductive*, voyons ce qui peut expliquer le désintérêt pour le sujet des scientifiques dits « *académiques* ». Car, au même titre que l'ufologie, on peut dire que l' « *abductologie* » n'est pas un sujet porteur pour la recherche scientifique. Les dérapages et dérives outrancières que l'on verra plus loin n'ont certainement pas aidé non plus.

La méfiance des scientifiques

Dans le *Fortean Times* de juillet 2008, P. Brookesmith fustige les scientifiques pour le peu d'intérêt qu'ils ont porté au phénomène des *abductions*[34]. Et il n'a pas tort, le bougre, en ne pouvant citer que quelques rares livres sérieux consacrés à la question par des diplômés ou assimilés[35] (il en a peut-être manqué quelques-uns).

Les seuls professionnels, qui y ont, en effet, porté quelque attention, sont les « *psy* », les anthropologues et les sociologues folkloristes, lesquels, il faut bien l'avouer, ne sont guère mieux considérés dans la communauté scientifique que les ufologues.

32 *John E. Mack, Dossiers extraterrestres : L'affaire des enlèvements, Presses de la Cité, 1995. Mack « ratifia » les abductions.*

33 *Michel Granger et Jacques Bernot, Le problème des « abductés », in* ***<u>REVUE FRANCAISE DE PARAPSYCHOLOGIE</u>****, Volume 1, N° 3-4, 1999-2000. Cet article copieux (30 pages) était un résumé d'un livre en préparation qui avorta vu les circonstances.*

34 *Peter Brookesmith, When Aliens go to College,* ***<u>Fortean Times</u>****, n°238, juillet 2008.*

35 *Les abductionnistes à succès, B. Hopkins et D. M. Jacobs, sont respectivement artiste peintre, sculpteur et historien (Ph. D. ?). W. Strieber est romancier. A. Druffel est sociologue. Seul John Mack avait de sérieuses références scientifiques (M. D.): professeur de psychiatrie à la Harvard Medical School ; il fut prix Pulitzer… pour une biographie de Lawrence d'Arabie. C'est lui qui écrivait : « Pour moi il est clair que des humains sont enlevés par des E.T. afin d'être utilisés dans toutes sortes d'expériences ». Là, à mon avis il s'aventurait hors de son domaine de compétence. Il est d'ailleurs le seul abductionniste à s'être ainsi arc-bouté à cette cause perdue. L'intérêt du Professeur Mack pour les abductés s'est terminé malencontreusement en 2004, quand un autobus londonien l'a renversé fatalement.*



La seule tentative hélas avortée d'une approche scientifique multidisciplinaire du phénomène des *abductions* fut, à ma connaissance, celle de David G. Gotlib, un jeune étudiant en médecine psychiatrique canadien qui, en janvier 1990, lança son projet mais jeta l'éponge 5 ans plus tard. Officiellement cet arrêt qualifié d'« *interruption* » (temporaire ?) était dicté par un manque de temps dans sa vie personnelle et professionnelle…

Personnellement, grâce à Internet, je l'ai suivi jusqu'à fin 1999 où il avait terminé sa formation de psychiatre et allait s'installer à son compte. A cette date, il était d'accord avec moi pour déplorer le bas niveau scientifique en vigueur pour aborder le problème des *abductions* et n'avait pas de projet de relancer son activité sur la question. « *Mais qui sait ? Tout est possible* », m'écrivait-il le 12/06/1999. Dix ans plus tard, personne ne s'est présenté pour continuer son approche.

Son idée de travail était d'avoir un réseau pluridisciplinaire sur la question qui débattait librement dans son ***Bulletin of Anomalous Experience*** (Expériences Anormales étant préféré à *abduction* trop restrictif) ; cela ne dura que 5 ans et j'ai eu l'honneur de figurer dans sa liste de participants, lesquels ne dépassèrent jamais la trentaine. Il avait su se rapprocher de diverses disciplines telles que : médecine, psychiatrie, parapsychologie, science sociale, ufologie, etc.

Dommage qu'il n'ait pu continuer ; mais aujourd'hui, c'est trop tard maintenant qu'on nous annonce le phénomène en déclin.

Avant d'en terminer justement avec cela (un nouveau sondage *Roper* montrant le phénomène des *abductions* en phase de régression, confirmée par des informations encore plus récentes), je voudrais enfoncer le clou de la « *non-réalité* » physique des *abductions* en soulignant deux arguments supplémentaires :

- L'absence de preuves physiques

- Les affirmations outrancières sur la question

Pas de preuves physiques

Bien qu'encore largement plus fréquentées par les ovnis que celles d'Europe, les nuits américaines ne sont visiblement pas sillonnées par des essaims d'ovnis se livrant à leur basse besogne *abductive*. Ceci, d'ailleurs, au mépris de toutes les règles de sécurité en vigueur et à l'insu du système de surveillance aérien le plus sophistiqué et le plus efficace de la planète ! Depuis le 21 septembre 2001 à fortiori.

De toute façon, à une telle échelle, un tel charivari en va-et-vient aéroporté devrait laisser des traces ; notamment sur le lieu des enlèvements, sur le lieu du « *retour* », traces physiques mais aussi témoignages de tiers se trouvant là à proximité, contusions sur les enlevés ainsi molestés etc.

Aucun ovni abducteur n'a jamais marqué le lieu de son atterrissage, à ma connaissance. Il est vrai que selon les récits, les ET descendent d'un vaisseau en sustentation dans l'air et l'*abducté* est attiré (aspiré) à distance à l'intérieur depuis son lit, à travers le mur, les fenêtres (!). Jamais la moindre dégradation de matériel n'a, encore à ce que j'en sais, ainsi été signalée.

Pourquoi aucune opération d'hélitreuillage ET n'a-t-elle jamais été repérée par un groupe de gens, surtout quand elle a eu lieu en pleine ville à la vue d'un public brusquement devenu aveugle ? Cela défie l'entendement pour quelque chose d'aussi grave et qui doit aussi demander des moyens si spectaculaires Comment se fait-il que personne, étranger à l'opération, jamais ne soit jamais venu témoigner de ce qu'il a vu ?

Quant aux *abductés*, ils devraient, un jour ou l'autre, garder quelque stigmate de l'incident : contusion, ecchymoses, blessures… Certes, certains enlevés ET ont présenté quelques marques « *mais il est impossible d'établir avec certitude le lien de cause à effet* » surtout quand ce sont des cicatrices imputées à un enlèvement lointain.

De même, les examens tels que décrits, menés sur les *abductés*, devraient laisser des séquelles internes ; or les traces d'interventions chirurgicales décelées parfois sur des « *ravis* » n'ayant jamais été opérés « *ne sont pas très convaincantes* » (M.-T. de Brosses). Aucune n'a jamais été certifiée médicalement, je pense.

Etablir un lien entre les *abductions* et les mutilations animales[36] sur bovins me semble de la plus haute fantaisie.

L'affaire des « *implants* », selon laquelle les *abductés* seraient soumis à un système de « *monitorage* », « *bagués* » comme les oiseaux, pour les retrouver puisqu'ils seraient pour la plupart des multi-abductés « *suivis* » tout au long de leur vie, a fait grand bruit mais, toujours à ce que j'en sais[37], aucune des analyses des particules sous-cutanées localisées

36 *C'est Rémy Chauvin, dans son livre Le retour des Magiciens, JMG Editions, 2002, qui fait ce surprenant – et exclusif - amalgame en parlant d' « abductions animales » ! A ma connaissance, aucun « abducté » reconnu n'a été mutilé !*
37 *Granger, Michel Implants extraterrestres,* ***UFOMANIA****, n°14-15, mars 1997.*

et extraites des victimes ne s'est révélé artificielle. Pour ce qui est du syndrome du fœtus manquant et des « *grossesses virginales* » consécutives à une *abduction*, nous allons aborder ci-dessous le côté sexuel du phénomène avec tous les excès engendrés.

Souligné comme un argument massue excluant tout enlèvement physique par P. Klass, celui, aussi, qu'aucune plainte contre un acte d'*abduction* n'a jamais été enregistrée par le FBI. Ainsi, tous ces enlèvements sans exception se seraient-ils suivis de restitution intégrale (certes, avec traumatisme comme un animal soustrait à son milieu naturel, trafiqué et remis en liberté)?

En plus du business des ouvrages narratifs des *abductions* qui ont eu un réel succès en Amérique (je ne sais pas en France), certains petits malins, prompts à profiter de l'occasion, y ont vu un moyen pour faire de l'argent.

Dans *UFO Journal* en 1992, on pouvait trouver une publicité intitulée : « *protégez-vous des ET* ». Et de proposer un « *détecteur* » d'ovni à 239 dollars, « *carte bleue VISA acceptée* » !

Dans l'hebdomadaire scientifique britannique *New Scientist* du 18 octobre 2003, l'adresse d'un site Internet était indiqué, là où on pouvait se procurer un « *casque anti-abduction* ». Dans la même veine, certaines compagnies ont proposé une assurance *anti-abduction* [38]!

Là où 35 millions d'Américains n'ont pas d'assurance santé, cela paraît osé. Eh bien, ça marche, paraît-il. En 1994, l'*Evening Times* parlait de 6 000 contrats *anti-abduction* signés en Amérique ! Et même en 1996 on parlait d'une « *première mondiale* » ; un assureur britannique annonçait avoir indemnisé un client victime d'enlèvement par des ET : 1,7 millions de dollars! Mais c'était un canular destiné à donner un coup de pub à la compagnie d'assurance!
Ce qui n'a pas empêché les offres d'assurance anti-ET de se poursuivre notamment par une filiale de la Lloyds.

Un livre a même été écrit sur l'art et la manière de se défendre soi-même contre une atteinte E.T. : l'auteur, Ann Druffel, une sociologue ufologue active depuis 1957 et à la réputation sérieuse, fait œuvre là d'un petit livre surprenant par son titre et sa jaquette[39]. Elle a basé son étude sur les témoignages de 72 « *résistants* » *abductés* qui ont, semble-t-il, réussi à trouver une parade aux visites et aux *abductions* non désirées. Mais elle reconnaît que ce ne sont pas tous les *abductés* qui veulent ainsi résister, « *les Gris étant vus comme bienveillants* ».

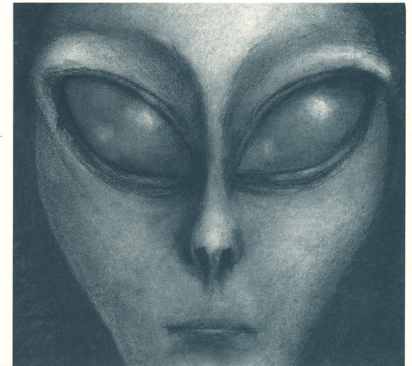
Comme rien ne prouve qu'ils soient tout-puissants ces « *aliens* », elle indique neuf « *techniques de résistance* » efficaces dans l'ordre : 1/ la lutte mentale, 2/ la lutte physique, 3/ la légitime colère, 4/ la fureur protectrice, 5/ le soutien des membres de la famille , 6/ l'intuition (?), 7/ les méthodes métaphysiques (!), 8/ l'appel à des aides spirituels et, en dernier ressort, les répulsifs dits « *etifuges* » comme les herbes, achillée, sel, barre de fer, crucifix, croix – sic! On croit rêver ! Mais il y a pire.

Les dérives outrancières de l'abductologie

Dans son livre publié en 1995[40], Marie-Thérèse de Brosses soulignait l'évolution « *récente* » des rencontres du 5ème type (*abductions*) ; et de s'étendre à plaisir sur le côté de plus en plus « *sexuel* » des expériences. L'examen physique devient surtout gynécologique pour les femmes ! (« *Examen vaginal obligatoire* », précise la psychologue E. Fiore[41], spécialiste des hypno-régressions). C'est D. Jacobs[26] qui ajouta au scénario de l'*abduction* l'objectif « *reproducteur* » (outre ceux physique et mental) et ainsi enrichit l'épisode « *examen* » de détails plus ou moins scabreux qu'il appelle savoureusement « *inquisitions physiologiques* ». Du coup, les « *tripotages* » (sic) des *abductées* se firent plus « *hard* » et les récits d'*abductions* s'agrémentèrent de scènes à caractère sexuel « *qui semblent remplir une part importante des enlèvements* ».

« *Les scénarios d'abduction ressemblent beaucoup à de la pornographie féminine* », écrit Elaine Showalter[18]

Pulsions sexuelles amenant à l'orgasme induites à distance chez les femmes par le « *grand être* » (le chef des ET abducteur ?), masturbation des hommes (« *éjaculations provoquées par des caresses* » pour pompage de sperme), , sado-masochisme, pénétrations avec divers objets, fantaisies sexuelles inter-abductés, « *coïtus interruptus* », et même incitation à la pédophilie (les ET montrent « *comment faire* » à une fillette de 13 ans !) etc. etc., tout cela n'accrédite guère le comportement d'Êtres Supérieurs venus des confins de la galaxie pour ainsi se rincer l'oeil et favoriser les bas instincts de l'être humain.



« Il faut se souvenir qu'il y a, chez tous les esprits peu cultivés, une tendance à transformer les images internes en faits objectifs ; on croit aisément avoir vu ce que l'on s'est imaginé ».

***F. Myers**, Les Hallucinations Télépathiques, Félix Alcan, 1905.*

Car étant normalement dépourvus d'organes sexuels, les « *aliens* » ne participent pas directement aux ébats. « *Nous n'avons pas de preuves manifestes que les extraterrestres possèdent des parties génitales, mais les êtres hybrides en ont parfois* » (Jacobs). Les « *actes mixtes entre humains et ET sont rares* », reléguant ainsi aux oubliettes l'épisode fameux d'Antonio Villas-Boas qui, en 1957, s'était accouplé à une extraterrestres cochonne (d'après les cris qu'elle poussait) au Brésil. On a vu que D. Jacobs considérait ce cas comme la première « *abduction* ».

Interdits donc de travaux pratiques, les « *aliens* » abducteurs se rattrapent en regardant (des ET « *voyeurs* ») en observant, et parfois en interférant (sadiques), voire obligeant les « *ravis* » à forniquer ensemble, ce qui paraît, en effet, *ravir* certains *abductés*. M.-T.

38 *Granger, Michel, Assurance anti-extraterrestre **ETRANGETES & MYSTERES**, N° 31, septembre 1997.*
39 *Druffel Ann, How to Defend Yourself Against Alien Abduction, Three Rivers Press, New York, 1998.*
40 *De Brosses, Marie-Thérèse, Enquête sur les enlèvements extraterrestres, Plon, Paris, 1995.*
41 *Fiore, Edith, Abductions ; Encounters with extraterrestrials, Sidgwick & Jackson, 1989, Londres.*

de Brosses parle d'une *abductée* qui s'est fait tatouer un ovni près du pubis ! N'ayant pas de sexe, ces « *aliens* » n'en sont pas moins des obsédés du sexe humain, insatisfaits de ce qu'ils ont vu depuis 50 ans et en redemandant toujours encore.

Toute cette mascarade, la procédure « *médico-sexo-génétique* » installée au « *cœur de l'abduction* » (M.-T. de Brosses), serait sensée répondre à la bonne cause et fournir la matière première (ovules + sperme) pour créer des hybrides humain/ET ; car les ET sont là pour ça pour perpétuer et revivifier leur race ; ainsi seraient nés, soit in vitro (en couveuses), soit de femmes porteuses souvent inconscientes de leur état, des « *créatures* » hybrides[42] : certains ont calculé à partir des chiffres du *Roper* qu'il y aurait eu de la sorte 100 millions d'hybrides sur Terre en 50 ans ! Où sont-ils ? Qui les nourrit ?

Il en aurait résulté des syndromes de grossesses virginales chez certaines *abductées* (elles ne se souviennent pas d'avoir été fécondées !) et, de fœtus manquant[43] lorsque les ET récupèrent l'enfant avant terme. A quelles fins ? Arrêtons-là avec deux anecdotes supplémentaires qui montrent que le mal est vraiment profond.

En 1992, un *multi-abducté* australien se retrouva après une « *visite* » avec un cheveu blond enroulé autour du pénis[44] !! Il aurait récolté cela au cours d'une « *gâterie* » que lui aurait prodigué une femelle « *alien* » ; on ne dit pas si elle était asexuée mais il semble qu'elle ait été conquise par une pratique humaine qu'appréciait fort un ancien Président des Etats-Unis de la part de certaines de ces stagiaires.

Eh bien, croyez-le : ce navrant épisode fut pris au sérieux avec le paiement d'une analyse d'ADN mitochondrial par le CUFOS (Center for UFO Studies), créé par feu A. J. Hynek[45], avec un article de 14 pages dans son journal[46].

L'analyse a montré que le matériau génétique du cheveu « *est biologiquement proche de celui de l'homme* (la femme en l'occurrence) *normal mais d'un type racial inhabituel en Australie, voire extrêmement rare* ». Et de se demander s'il s'agit d'un cheveu abandonné par une coquine extraterrestre venue se ressourcer

Hallucination de la classe ouvrière ou choix délibéré des aliens ???

Evacuons d'emblée le problème de la classe sociale des « *abductés* » ; il a été affirmé par les sceptiques qu'ils n'appartiennent qu'à la couche la moins instruite de la population. « *Les victimes d'abduction sont des femmes au foyer, des fermiers, des agriculteurs dont les connaissances de base se limitent à la littérature ovni* » (***Skeptical Inquirer***, Janvier/février 2009). C'est faux !

« *Pourquoi aucun contact avec des scientifiques mais uniquement avec des bûcherons, des pêcheurs ?* » (**Ground Saucer Watch**, décembre 1986). Archifaux !

T. E . Bullard, qui a interviewé 309 *abductés*, parle de ménagères, de fermières « *mais aussi de docteurs, d'infirmières, de professeurs* ». J'ai longtemps correspondu avec un professeur d'université prétendant avoir subi cette expérience.

Le Professeur J. Mack écrit : « *J'ai eu affaire à des étudiants, des femmes au foyer, des secrétaires, des écrivains, des gens de la finance ou de l'industrie, des professionnels de l'informatique, des musiciens des psychologues, un caissier de boîte de nuit, un gardien de prison, un acupuncteur, une assistante sociale, un ingénieur du gaz.* » Ainsi les *abductés* proviennent de toutes les couches sociales de la société américaine et la campagne de discrédit engagée contre eux par les sceptiques ne peut sérieusement mettre en avant leur propension à « *matérialiser leurs fantasmes pour les voir comme vrais* ».

Aucune étude statistique n'a montré que les ET *abducteurs* faisaient une sélection avant de cibler leurs victimes. Il semble bien que l'opération se fasse au hasard mais surtout chez des femmes. On peut cependant remarquer une absence de personnalités d'élite parmi la communauté d'*abductés* ; eux auraient peut-être d'autres moyens de se faire entendre que les cabinets de psychiatres. La tentative de « *mouiller* » une personnalité telle que le secrétaire des Nations Unies par « *la Reine des abductées* », Linda Napolitano en 1989, n'a pas marché. Interrogé, celui-ci a répondu : « *Je ne me souviens de rien de ce genre* ». Mais peut-être souffre-t-il d'un effet d'écran sur son système mnémonique ? Aucun astronome, à ma connaissance, n'a jamais été « *abducté* », mais comptez-vous beaucoup d'astronomes professionnels dans votre entourage ? Je serais tenté de dire : aucun physicien non plus s'il n'y avait un cas en France, et pas des moindres, qui tend à infirmer cette affirmation (contexte dit « *Oummite* »).

Par ailleurs, on a avancé que les responsables des enlèvements ET ne cherchent pas la publicité. Or, il y a un contre-exemple frappant dans l'expérience *abductive* de W. Strieber. Cet écrivain professionnel à succès de romans d'horreur et d'imagination (romans de vampires, d'êtres surnaturels) a raconté son *abduction* dans un livre publié en 1988. Ce livre a eu un succès qui dépasse de loin toutes les meilleures ventes d'ouvrages sur les ovnis (j'ai lu un million d'exemplaires). W. Strieber affirme avoir reçu 250 000 lettres de lecteurs de son livre « *Communion* » rapportant avoir rencontré les « *visiteurs* ». On a coutume de dire que Strieber « *sensationnalisa* » les *abductions*.

Les partisans de l'interférence de l'imaginaire sur les témoins aiment à penser que c'est son livre – plutôt le dessin de couverture que le texte d'ailleurs – qui, ayant subjugué ses lecteurs, en a fait par l'influence de la fascination des *abductés* potentiels lesquels, nombreux, se sont manifestés lors du sondage de 1991. Il est vrai qu'il était le premier aussi (avant D. M. Jacobs) à y introduire des connotations érotico-sexuelles !

W. Strieber n'a d'ailleurs jamais beaucoup défendu le côté objectif de son expérience et, dans son deuxième livre publié en 1989 « *Transformation* », il s'éloigne de la réalité physique des visiteurs pour parler de ses visions et se transformer d'*abducté* en « *shaman* ». P. Klass (1919-2005.), qui ne voit pas dans les *abductions* autre chose que des inventions suggérées sous hypnose, a reconnu ne pas « *croire que W. Strieber avait délibérément menti* » !

---

42 *Si des hybrides humains/ET sont nés, il faut bien que les aliens aient quand même une certaine sexualité ? Ou bien alors pratiquent-ils une sorte de clonage à partir de leurs cellules indifférenciées et des cellules sexuelles humaines prélevées sur les abductés ?*
43 *Granger, Michel, Le mystère du foetus manquant,* ***ETRANGETES & MYSTERES****, N° 20, septembre 1995.*
44 *Granger Michel, Le cheveu d'E.T.* ***SENTINEL NEWS****, N°15, Octobre-Décembre 1999.*
Ces autocitations multiples ne sont pas là pour satisfaire mon ego mais pour éviter qu'un lecteur de ***UFOMANIA*** *ne vienne me traiter ici de superficialité compte tenu de l'espace restreint qui m'est imparti pour régler un problème aussi foisonnant que les enlèvements ET type abductions. J'ai étudié par ailleurs en profondeur ce que je résume ici. Dont acte ! Quant au reste, je l'ai dit et je le répète, je n'ai rien à vendre sur la question. A la rigueur si quelqu'un veut savoir ce que j'ai écrit sur un de ces sujets particuliers qu'il s'adresse à la revue et je lui ferai copie de l'article demandé.*
45 ***International UFO Reporter***, (Volume 24, Numéro 1).
46 Le pauvre a dû se retourner dans sa tombe.

ici sur terre (drôle de manière !) ou celui d'une Australienne albinos, d'une chinoise décolorée ou d'une taïwanaise (sic) ?

Un dernier exemple en date : voilà qu'un *abducté* accuse les ET de lui avoir enlevé le pénis pour le remplacer pour un plus petit[47] !!

Pas étonnant qu'on nous apprenne qu'une proportion grandissante de demandes de divorce en Amérique stipule l'intervention charnelle d'un(e) amant(e) de l'espace! Selon *The People* du 29 janvier 1995, les cas de divorce sont nombreux chez les *abductés*. De plus en plus nombreuses sont les femmes jalouses qui se plaignent que leur mari manque à ses devoirs conjugaux parce qu'il est sous l'emprise d'une belle extraterrestre sexy ?

Linda, par exemple, affirme que son mari a perdu sa virilité après ce qu'elle décrit comme des « *partouzes spatiales* » avec un équipage mixte d'ovni ! Un homme est aussi en prison pour 40 ans, à Elizabeth (New Jersey), pour avoir tué sa femme sous prétexte de la protéger contre l'agression de créatures venues d'ailleurs… La maladie des ovnis n'a pas de limites.

Le sondage Roper 1998

J'ai dit, plus haut, qu'il y avait pourtant des raisons d'espérer voir cet épisode américain d'ufologie fiction se terminer. Sur quoi se fonder ? Sur un autre sondage plus récent effectué par *Roper* pour le compte du *NIDS* (du temps où il existait encore), auprès d'un échantillon de 5995 Américains adultes dont la publication a reçu beaucoup moins de publicité de la part des médias.

Malgré les déclarations affirmant qu'il confirmait les résultats de 1991 (Hopkins), les réponses positives aux fatidiques questions ont accusé « *un déclin marqué* » si bien que les *abductionnistes* ont préféré n'en pas faire état.

Voici les résultats des réponses aux 5 + 2 questions-clés : 3/ = 7 % (-), 4/ = 11,6 % (- 35,5 %), 5/ = 4,7 % (- 53 %), 7/ = 6,4 % (- 50,77 %), 8/ = 5,25 % (- 34,37 %), 9/ = 4,4 % (-44,5 %), 11/ non demandé cette fois)

On voit que le pourcentage d'Américains à avoir vu un ovni n'a pas varié entre 1991 et 1998 (7 %) ; mais les réponses aux cinq questions-clés concernant les symptômes d'*abduction* ont diminué de **31,2** %.

Ce sont, cette fois, douze sondés qui ont répondu *yes* aux 5 questions et 58 à 4. De la sorte le nombre d'*abductés* possibles tombe de 3,7 à **2,5** millions[48].

C'est moins, mais c'est encore beaucoup ; en tout cas la thèse de la contamination par le cinéma, la TV, les articles spécialisés qui ont fleuri entre 1991 et 1998 semble inadaptée.

P. Brooksmith souligne récemment les contradictions internes de cette enquête puisque la question directe « *avez-vous subi une* abduction *par un ovni ?* » a été posée cette fois et récolté 20 *yes* (à comparer aux 12 « *qui ont tous les symptômes de l'abducté* » ; mais il n'a pas de théorie « *complète* » pour expliquer la baisse du nombre d'*abductés* potentiels entre 1991 et 1998.

Plus récemment[34] (il n'est pas *abductionniste*, on l'a compris), il fait état d'informations obtenues auprès du site *Abduction Information Center*, selon lesquelles les rapports d'*abductions* seraient de moins en moins nombreux. « *Il y a 7 ans, le centre recevait entre 5 et 15 cas d'*abductions *par jour, et aujourd'hui de 1 à 2 par semaine* » ! Effectivement la vague serait en net recul. Reste à confirmer. Une enquête en cours du MUFON[49] devrait nous y aider.

Alors, que conclure ?

Rien, je dis bien RIEN, ne vient corroborer le côté « *objectif* » des enlèvements ET dits *abductions*.

Que ce soit le nombre des victimes incompatible avec de réelles opérations matérielles de transport, l'absence totale de preuves physiques, le côté trop humain, trop bassement terrestre dirais-je, de certains témoignages des victimes, TOUT[50] porte à dissocier ces expériences de la réalité.

En clair, les *abductés* s'imaginent avoir vécu leur expérience, cela ne fait aucun doute pour qui se donne la peine d'étudier le dossier.

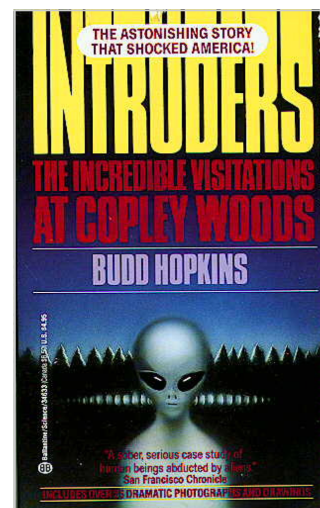
Reste à se demander pourquoi ces gens ont des souvenirs de choses qui ne leur sont pas arrivées, à comprendre pourquoi ces gens croient qu'ils ont été kidnappés par des « *aliens* ». Et j'ajouterais : pourquoi on cherche tant à nous en faire accroire sur la question ?

Une partie des réponses est donnée dans un petit livre que tout le monde devrait lire[51].

Car, le phénomène déborde maintenant largement le microcosme ufologique et on peut redouter les effets d'une telle campagne d'intoxication dans d'autres domaines. Bien sûr, le problème des *abductions* doit être pris en compte par les professionnels de la santé mentale pour soulager les victimes des souffrances qu'ils endurent : souffrance morales et non physiques, mais tout aussi dévastatrices, même s'ils compensent souvent en partie en se croyant des « *élus* ».

La vie des enlevés a changé après une *abduction* : n'est-ce pas là l'indice d'un mal-être de la société américaine déboussolée, en recherche de valeurs (et de mythes ?), coincée entre une grande liberté de pensée et le puritanisme ; séquelle du contexte socio-culturel de fascination pour les « *aliens* », un sondage de 1991 n'a-t-il pas montré que 40 % des Américains pensent que les *abductions* sont « *possibles* ».

Les causes du problèmes sont certainement plus profondes et plus graves qu'une simple crise de l'imaginaire tournant autour de caricatures d'ET libidineux obsédés par la sexualité humaine. Pour moi, la vague d'*abduction* américaine 1990-2010 restera un période obscure pour l'ufologie ; pourra-t-elle s'en relever ? C'est tout ce que je lui souhaite.



47 ***Fortean Times***, *septembre 2008.*
48 *Brookesmith, Peter, Roper's Latest Knot : The 1998 Abduction Survey,* ***The Anomalist***, *N°8, printemps 2000.*
49 *Appel à abductés in* ***MUFON Journal***, *avril et mai 2009.*
50 *Et qu'on ne vienne pas me dire que certains cas de télé(trans)portation d'abductés « à la Star Trek » justifient moindrement la réalité de l'« enlèvement abducteur » ! La télé(trans)portation d'êtres vivants est aujourd'hui – et pour longtemps – du domaine de la science fiction. Or, on veut nous faire croire que les abductions font partie du réel. Pourquoi ? Nous vendre des salades ?*

Les Chrononautes

L'hypothèse évoquée dans ce texte n'est pas citée dans mon prochain livre dévolu aux « enlèvements », tout comme les incidents qui la justifieraient. En effet, la matière première à ma disposition était trop mineure. Comme mes trois seules sources qui la défendent sont méconnues des chercheurs francophones, j'ai pensé en faire profiter les lecteurs de cette revue.



Janine Cooper est artiste peintre. Voici l'un de ses portraits inspiré des témoignages de chrononautes décrits dans le livre *Time Travelers From Our Future.* L'entité se prénommant Traksa a inspiré l'artiste directement par télépathie.



Jean Sider
Auteur de quinze livres et d'un nombre considérable d'articles dans les revues spécialisées en ufologie, il est un infatigable collecteur de données. Son travail de recherche notamment sur la vague de 1954 est un modèle du genre des efforts fournis par un chercheur pour mettre à jour des éléments que l'on croyait perdus à jamais. Il fait partie des personnalités incontournables de l'ufologie *made in France* et reste l'un des grands spécialistes de l'ufologie nord-américaine.

Introduction

La notion de voyageurs temporels est probablement le concept le plus rare connu en ufologie. Dans notre langue, je ne connais aucun livre ayant défendu cette explication, mais ne n'ai pas la prétention d'avoir lu toute la littérature française spécialisée (environ 1000 ouvrages). Dans celle de langue anglaise j'ai donc les trois livres suivants qui proposent cette hypothèse :
1 - Celui de J. H. Brennan (1).
2 - Celui de Marc Davenport (2).
3 - Celui de Bruce Goldberg (3).

Bien que, là aussi, il peut fort bien y en avoir d'autres car le nombre de livres consacrés aux ovnis, rien qu'aux Etats-Unis, atteint plusieurs milliers. Certes, l'idée de voyages dans le temps a été théoriquement établie par plusieurs scientifiques, dont certains ont une grande notoriété, et de nombreux écrivains de science-fiction ont choisi ce thème pour écrire d'excellentes histoires qui ont fait le régal des amateurs du genre, dont le mien dans ma jeunesse.

La perspective du voyage dans le temps s'est développée dans les milieux scientifiques surtout grâce à la théorie de la relativité générale d'Albert Einstein. Cette dernière est connue sous le graphisme suivant : E = mc2. De même, on emploie également cette expression : 4ème dimension du continuum espace-temps. Cette théorie soutient que l'énergie, le temps, l'espace et la matière, seraient intimement connectés. Les scientifiques qui l'envisagent affirment que l'écoulement du temps diminue dans un vaisseau spatial quand sa vitesse augmente. À 87% de la vitesse de la lumière, le temps s'écoule deux fois moins vite et, à 99,5% dix fois moins vite. Ce phénomène est appelé : paradoxe de Langevin. En dépit de cet intérêt chez les scientifiques, très peu d'auteurs semblent avoir été attirés par le fait que les ovnis pourraient venir du futur, sauf les trois cités ci-devant et évoqués plus en détail ci-après.

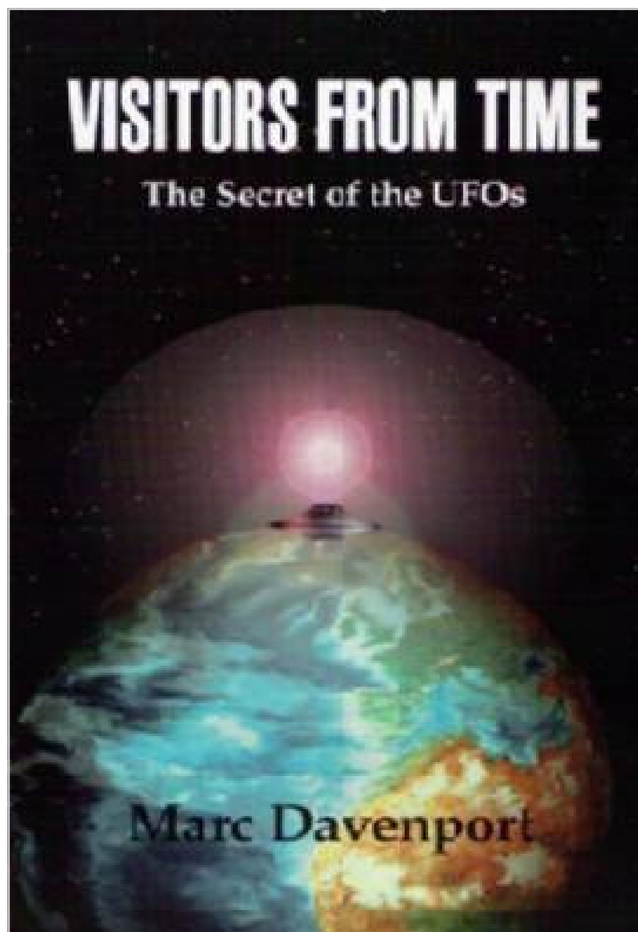
J. H. Brennan

Bien que son livre ne soit pas consacré aux ovnis, ce journaliste et écrivain irlandais est parvenu à la conclusion que des traces de visites temporelles sur notre planète en des temps très reculés de l'histoire géologique de la Terre ont été découvertes. Elles ont été signalées dans diverses revues scientifiques des deux derniers siècles (surtout le XIXème), mais les mandarins qui veillent au grain, comme déjà précisé dans mon article d'Ufomania n° 59, les rejettent comme étant des mystifications.

Toutefois, son très court chapitre 22 évoque les ovnis et il admet que ces apparitions pourraient être des machines à voyager dans le temps. Malheureusement, le seul livre d'ufologie auquel il se réfère n'est pas considéré comme sérieux dans notre milieu, c'est le moins que je puisse dire, puisqu'il s'agit de Flying Saucers Have Landed, de Desmond Leslie & George Adamski. D'évidence, les connaissances ufologiques de Brennan paraissent limitées

à un contacté qui s'est rendu coupable de mensonges, de divulgation de photos truquées, et d'extorsion de fonds (4).

Brennan cite bon nombre de théoriciens de l'univers quantique, tels que Nils Bohr, Walter Heisenberg, Erwin Schrödinger, etc., ce qui est bien. Par contre, ce qui ne l'est pas, du moins à mon sens, ce sont ses chapitres consacrés à plusieurs phénomènes qui n'ont guère de rapport avec la théorie défendue, comme ceux-ci : les rêves prémonitoires, la radiesthésie, et la télépathie. Les seuls éléments intéressants dans cet ouvrage sont relatifs aux artéfacts anachroniques, objets divers manufacturés et traces de pieds humains localisés dans des couches de matériaux pétrifiés âgées de plusieurs dizaines de millions d'années pour en justifier l'existence. Ceci étant dit, passons au survol des deux véritables ouvrages d'ufologie qui proposent l'hypothèse des « chrononautes ».



Marc Davenport

Il commence par affirmer ceci : « Nous sommes des cobayes », puisque c'est le titre de son chapitre 1. Puis, il continue comme suit (je condense) : « Nous sommes les victimes de "Quelqu'un" qui nous paralyse, nous fait subir des "examens" contre notre volonté, nous manipule le cerveau, et va jusqu'à violer les femmes. Personne ne peut faire quoi que ce soit pour arrêter cela, et même des enfants sont aussi impliqués dans ces événements ».

Le problème c'est qu'il ne parvient pas à convaincre ses lecteurs de la validité de son hypothèse. Il ne cite qu'une squelettique poignée de cas d'abductions dans lesquels les entités ont dit être des Terriens voyageant à travers le temps. Toutefois, il ne détaille qu'un seul cas, celui d'un avocat abducté en avril 1970 près de Madison, Wisconsin, par des êtres au long visage plat doté de fins sourcils et de grosses paupières, au nez presque inexistant et aux lèvres fines. Ils portaient des gants à cinq doigts et des bottes Ils prétendirent voyager à la vitesse de la lumière et que le temps n'existait pas.

Paradoxalement, ils ajoutèrent qu'ils pouvaient le distordre en l'accélérant, en le ralentissant, ou encore en l'arrêtant. Comment distordre et arrêter un temps qui n'aurait aucune existence, est laissé à l'appréciation du lecteur. Ce genre d'antinomie est une habitude fréquente dans les discours de ces entités. Celles-ci parurent manipuler l'esprit de cet homme après lui avoir posé un appareil en forme de cône sur la tête et ce, lui dit-on, pour l'inciter à se lancer dans une carrière politique. Enfin elles lui dirent avoir traité pareillement de nombreux humains afin d'en faire leurs agents sur notre planète. Tout comme elles traiteraient les animaux et certaines personnes pour des buts liés à la reproduction des espèces. Après cette expérience, l'abducté se lança dans une activité politique avec l'intention de se faire élire au Congrès (1, pp. 5-6, selon Warren Smith, Ufo Trek, 1976).

Il évoque aussi le cas Betty Andreasson-Luca, laquelle reçut de ses ravisseurs l'assurance qu'ils pouvaient voyager dans le temps, car pour eux il n'existerait pas. Mais ils précisèrent être aux ordres du Créateur, autrement dit de Dieu.

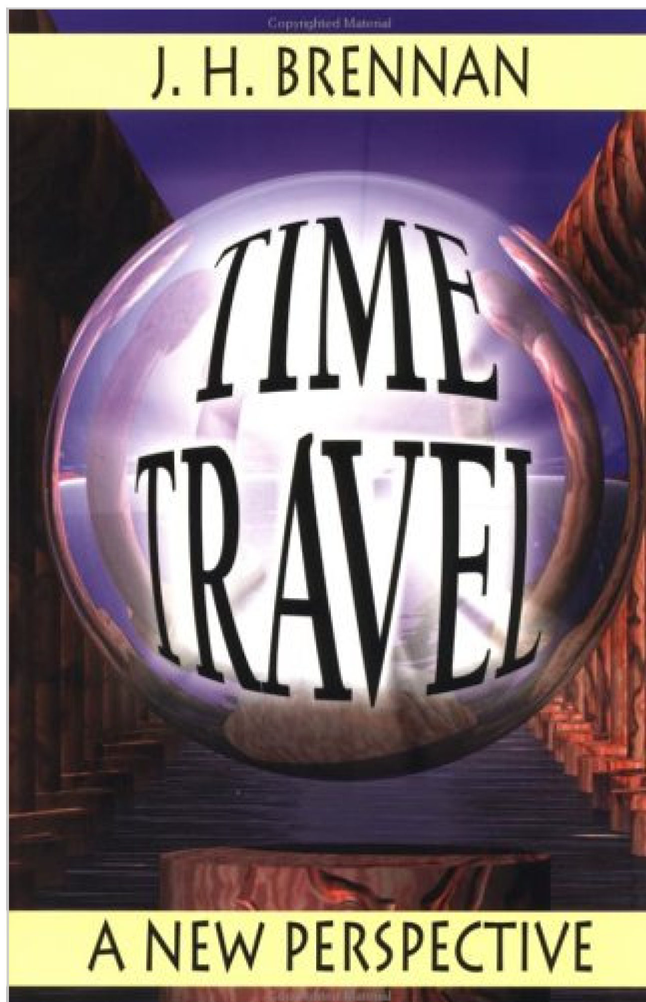
D'ailleurs, Betty fut présentée (dans un ovni) à une créature divine qui avait pris l'apparence de l'oiseau mythique phénix, une sorte d'aigle géant, ce qui constitue une théophanie plutôt bizarre. Donc pour elle, il ne s'agissait pas de Terriens de notre avenir mais d'anges décrits comme ceux de l'iconographie religieuse, lesquels commandaient de plus petits êtres anthropomorphes (1, pp. 245-246, selon Raymond Fowler, The Watchers, 1990).

Marc Davenport cite aussi les allusions de certains ufologues sur d'éventuels visiteurs temporels, comme par exemple l'anglaise Jenny Randles. Toutefois celle-ci s'est exprimée comme suit : « Les ovnis pourraient être des machines à voyager dans le temps, et non des vaisseaux spatiaux […], et ils pourraient être utilisés par des êtres humains de notre lointain futur ». Outre l'emploi du conditionnel, elle considérait cette hypothèse peu probable (1, p. 247, selon Jenny Randles, UFO Conspiracy : The First Forty Years, 1987).

Parmi d'autres écrivains ayant avancé la même idée, Davenport mentionne Jacques Vallée qui l'aborde dans Révélations, mais en employant également le conditionnel. De même, sont brièvement rappelés, Bryant & Linda Seebach, ainsi que des contactés dont certains ne sont que des mythomanes, tel Carl Allen (alias Carlos Miguel Allende), auteur du canular lié à la « Philadelphia Expriment », que William Moore a exploité abusivement dans l'un de ses livres, avec la collaboration de Charles Berlitz pour assurer une bonne vente.

Tous les autres cas énumérés dans son livre (plus d'une centaine de RR3 et RR4), n'ont strictement rien de notable pouvant valider le concept de voyageurs temporels, hormis de rarissimes allusions des ufonautes à la notion de temps qui n'existerait que pour notre planète. L'hypothèse de Davenport n'est donc qu'une idée que s'est forgée cet auteur. Bien que sa façon de concevoir l'explication du mystère

des ovnis soit acceptable, pourquoi pas, les données qu'il propose dans son livre pour la soutenir manquent singulièrement de bien fondé. Reste que son ouvrage est quand même très instructif, surtout pour le nombre de cas de RR3 et RR4 cités systématiquement référenciés en bas de pages, car bon nombre sont ignorés en Europe.



Bruce Goldberg

Possesseur d'un doctorat de chirurgien dentiste et un second en psychologie, il est inconnu en France. Depuis 1989 il est retraité et demeure à Los Angeles. Il fut formé à la régression hypnotique par l'American Society of Clinical Hypnosis, notamment dans les applications cliniques de cette méthode exercée sur ses patients depuis 1974.

Ses interventions dans divers programmes de TV sur CNN, CBS News et autres stations, tout comme ses articles et interviews dans Time, The Los Angeles Time et The Washington Post, lui on conféré une certaine notoriété dans les milieux de la recherche sur le monde paranormal anglo-saxon. Il s'est d'abord intéressé aux prétendues vies antérieures, puis il s'est lancé dans la recherche sur les UFO-abductions.

Il a pu ainsi interroger environ cent personnes qui auraient révélé avoir été enlevées dans un ovni, ou/et vécu des bedroom-visits. Non seulement il défend l'hypothèse des chrononautes, mais il dit aussi avoir découvert que les ravisseurs ont pratiqué ces expériences dans plusieurs des vies antérieures qu'auraient vécues certains de ses patients. À l'en croire, ils agiraient ainsi pour aider les personnes visées à l'épanouissement de leur spiritualité (sic). Voici quelques cas qu'il détaille :

1- Une certaine "Tina", de confession catholique, enregistra son premier missing time dès l'âge adulte (consciemment ? voir plus loin--NdJS). Elle en révéla une dizaine sous hypnose, mais Golberg affirme en d'autres pages qu'elle fut abductée plus de quarante fois depuis l'âge de 7 ans (ce qui suppose qu'avant d'être majeure, la trentaine d'autres ont été vécus inconsciemment, car Goldberg n'explique pas cette apparente contradiction--NdJS). Tina ne croyait pourtant pas aux ovnis ni aux Extraterrestres. Le jour où elle vécut sa première hémorragie nasale inexpliquée, son fils de 5 ans Brad eut exactement le même problème (air connu dans les abductions).

Elle remarqua aussi l'apparition de cicatrices sur son mollet droit, et une trace d'évidement de chair (scoop mark) sur son mollet gauche, particularités qu'elle ne se connaissait pas avant ses missing times. Elle eut deux grossesses qui disparurent d'un seul coup, à la grande surprise de son médecin, dont la seconde en 1994.

En avril de la même année, une adolescente au physique d'entité hybride apparut dans sa chambre en prétendant être sa fille Anne. Tina fut très surprise car depuis la naissance de son fils Brad, elle avait décidé de ne plus avoir d'enfant. Il se trouve qu'une quinzaine d'années auparavant, elle était entrée en clinique pour se faire avorter. Mais quand on lui fit un examen obstétrical, on constata que le fœtus avait disparu. Or deux semaines avant ce constat elle avait eu son premier missing time (révélé sous hypnose).

L'entité Anne lui apprit que les ravisseurs pratiquaient des expériences liées à la reproduction des êtres humains (air connu également). Les ravisseurs de type Greys, toujours selon l'entité Anne, seraient de deux sortes : des chrononautes extraterrestres de notre époque actuelle issus de diverses planètes, et d'autres de leur propre futur. Ils sont supervisés par des grands êtres humains blonds aux yeux bleus, lesquels seraient les descendants issus de 1500 ans dans notre futur. Tous oeuvrent à la même tâche citée ci-devant. Toutefois, elle a eu affaire à d'autres ravisseurs, comme nous verrons ci-après.

Un jour, Tina fut abductée dans une immense base souterraine aussi vaste qu'un stade de football couvert, où on l'amena dans un laboratoire. Là, elle fut examinée par d'apparents hommes selon nos standards qui parlaient l'anglais avec perfection. C'étaient des médecins militaires et d'ailleurs d'autres hommes présents étaient revêtus d'uniformes de l'U. S. Air Force. Je signale au passage que Leah A Haley, autre abductée, aurait fait le même constat dans une base souterraine, lieu où Aliens et militaires américains œuvraient de concert (5) et (6).

Lors d'une autre abduction dans le même lieu, Tina vit aussi une cinquantaine de moutons vivants mais "endormis", suspendus à des cordes faites d'une matière semblable à du nylon. Il y avait aussi plusieurs bovidés dans la même situation. Un peu plus tard elle distingua de très nombreux fœtus humains, à divers

stades de développement. Ils étaient tous en suspension dans un liquide translucide contenu dans de gros récipients individuels en forme de ballon de rugby. Tina précisa également avoir eu l'impression que ces conteneurs servaient de matrices. Elle admit que ces incidents la transformèrent, car sa spiritualité augmenta considérablement et son comportement s'améliora. Bref, pour elle, ces événements furent bénéfiques.

2 - En 1993, un certain "Roger" contacta le Dr. Goldberg pour qu'il l'aide à explorer son cas plus en profondeur. Dix ans plus tôt, il menait une vie de patachon telle que son épouse fut sur le point de le quitter. Puis, du jour au lendemain son comportement amorça un virage à 180° : de dépravé il se transforma en époux modèle. Il n'avait pas eu conscience d'un éventuel missing time, mais en lisant un livre du Dr. Goldberg (Past Lives, Future Lifes), il réalisa que son cas pouvait correspondre à une expérience qu'il n'avait pas mémorisée au niveau du conscient. Sous hypnose, il révéla les informations suivantes :

En 1983, un soir vers minuit, alors qu'il était chez lui occupé à boire plus que de raison, trois entités à l'image d'insectes surgirent brusquement devant lui et c'est à partir de cet instant que sa vie bascula Il fut paralysé et un faisceau lumineux l'enveloppa avec ses étranges visiteurs. Tout ce monde fut tracté, et amené dans un appareil discoïde en sustentation près du domicile de l'abducté. Avant d'entrer dans l'objet, Roger l'estima d'un diamètre de 60 pieds (20 m), fait d'un métal comme de l'aluminium, sans rivets, ailerons, ni marques quelconques. À bord, l'un de ses ravisseurs lui dit : « Nous sommes ici pour vous aider à bien des égards ». Sans transition il se retrouva porteur d'une sorte de blouse blanche sur son corps nu, sans souvenir de s'être déshabillé ni ne l'avoir été, allongé sur un support métallique plat.

Là il dut subir un examen, après avoir vu ses jambes, ses bras, et son visage frottés à l'aide d'un liquide vert. Un fluide fut prélevé à son œil gauche et des échantillons de peau furent recueillis sur un mollet et une cuisse.

Pour terminer cet épisode, du sperme fut pris de son pénis après un orgasme provoqué bien malgré lui. Il s'aperçut ensuite qu'il portait tous ses vêtements toujours sans savoir comment ils avaient été remis (L'absence de transition entres certaines scènes censées se succéder--comme au cinéma--anomalie quasi systématique dans les abductions, est peut-être l'indication d'une manipulation mentale de réalité virtuelle-NdJS).

Roger eut aussi affaire à un occupant de type grand blond aux yeux bleus vêtu d'une robe blanche (comme dans le cas Betty Andreasson-Luca). Il lui apprit être un Terrien d'environ 1.500 ans dans le futur, ce qui avait été dit à l'abductée Tina. Il lui expliqua également comment le saut temporel pouvait s'effectuer. Il s'agit de phrases peu claires où il est question de champs gravitationnels provoqués par un réacteur anti-matière, ce qui causerait une distorsion du continuum de l'espace-temps, etc. (un jargon digne d'un auteur de science-fiction). Chose curieuse, une régression mit au jour une vie antérieure de Roger dans l'ancienne Égypte, du temps de la construction de la pyramide de Guizeh, et une autre du temps de la Rome antique.

Sa personnalité fut effectivement grandement transformée par les ravisseurs, au point que son épouse eut beaucoup de mal à croire qu'elle était définitive, mais au fur et à mesure que le temps passait, elle se rendit compte que son mari était redevenu l'homme qu'il était quand elle l'avait connu, en mieux même.

3 - En 1994, "Wendy", une jeune dessinatrice artistique de 37 ans résidant à Los Angeles, rencontra le Dr. Goldberg pour des séances exploratoires motivées par plusieurs missing times.

Dès la première régression elle révéla une abduction. Une nuit elle fut réveillée par des bruits bizarres dans sa chambre, puis un éclair illumina la pièce et cette femme se retrouva paralysée, soulevée comme par lévitation, amenée à l'extérieur à travers une fenêtre fermée (autre air connu), puis introduite dans un ovni discoïde lumineux par un brillant faisceau tracteur. Sans transition elle se retrouva dans une sorte de laboratoire occupé par plusieurs Greys aux yeux noirs en forme d'amande. Celui qui paraissait être le chef était vêtu d'une robe dotée de gros boutons dorés au milieu de la partie basse du vêtement. Les autres entités portaient des combinaisons collantes uniformes.

Les communications furent télépathiques et brèves. Le leader en robe dit à Wendy que des matériaux génétiques allaient être prélevés sur elle. Il lui expliqua que son espèce était stérile et que cela était nécessaire pour sa survie (air archi connu). Il la rassura ensuite en précisant que de bonnes choses allaient bientôt survenir dans sa vie, ce qui allait changer son comportement en bien. D'autres échantillons corporels furent pris sur sa personne. On lui donna aussi un liquide à boire et des lumières très particulières furent dirigées sur son corps.

Toujours sans transition elle se retrouva rhabillée dans une autre pièce qui lui rappela une salle de conférence. Trois êtres humains la rejoignirent : deux officiers de l'Armée, et un grand humain blond aux yeux bleus porteur d'une longue robe. Les militaires s'identifièrent comme étant l'un psychiatre, l'autre physicien, censés œuvrer en coopération avec les occupants des ovnis. Devant la surprise de Wendy, le grand blond lui expliqua qu'il venait de 1200 ans (sic) dans notre futur pour apporter une aide technologique à notre société et aider la jeune femme à élever sa spiritualité.

Elle vit un hologramme qui la montrait à l'âge de seize ans, déjà présente dans cette même installation militaire où elle se trouvait. Elle se vit "délestée" d'un fœtus, lequel fut ensuite placé dans un bocal remplit d'un liquide. Elle avoua au Dr. Goldberg qu'à seize ans elle s'était trouvée enceinte, bien qu'elle ait été encore vierge avec un hymen intact, ce qui causa la vive surprise du gynécologue qui l'avait examinée.

Il le fut encore davantage lorsqu'il constata plus tard que le fœtus avait disparu, et que l'hymen était toujours parfait.

On lui montra aussi un autre hologramme où Wendy put se voir dans une vie antérieure vers 1500 après J. C., en Angleterre, comme fille d'une famille de paysans. Elle en aurait encore vécu bien d'autres, etc.

Le Dr Goldberg cite divers théoriciens des voyages temporels : J. A. Wheeler, Y. Ahatonov, le célèbre Stephen Hawking etc. Il affirme aussi avoir appris de nombreuses autres informations auprès de ses patients, dont celles-ci :

- Il y a deux sortes de Terriens voyageurs du temps. Ceux venant du XXXIeme siècle qui se déplacent dans des machines que nous appelons ovnis, et ceux du LIeme siècle (51eme) qui se passent de vaisseaux quelconques et viennent dans notre époque par téléportation de façon instantanée (sic--autre contradiction)

- Les abductions commencent entre 4 et 7 ans. Bien que les chrononautes prélèvent des matériaux génétiques, leur but principal est d'élever la spiritualité des humains.

- Les chrononautes pratiquent leurs expériences sur notre espèce depuis des milliers d'années, mais la plupart ont échoué. Toutes les civilisations, disparues ou encore existantes, ont eu affaire à eux. Actuellement l'humanité est leur dernier projet en date, mais il semble n'avoir pas encore abouti positivement si l'on considère les nombreux problèmes environne-

mentaux et sociaux qui se multiplient (surpopulations, pollution, violences urbaines, terrorisme, etc.).

- Il existe des univers parallèles où les mêmes problèmes que les nôtres persistent.

- Chaque catégorie de chrononautes humains est en communication avec le gouvernement américain et les deux parties échangent des informations scientifiques.

- Parmi les catégories d'Extraterrestres, outre celles déjà citées, il y a aussi des "Reptiliens" Ce sont aussi des chrononautes, mais ils sont cannibales, précise Goldberg ! Ce n'est pas tout, outre les Greys, il y a les « petits Bleus » et les « petits Blancs », ces deux dernières espèces étant aussi des voyageurs temporels, etc.

Ce chirurgien-dentiste retraité ne dit pas si tout ce qu'il a appris avec ses patients lui semble vrai ou non. Il se limite seulement à affirmer que tous ceux qui ont eu affaire à lui n'ont jamais recherché de publicité.

De plus, il écrit dans ses conclusions qu'en 1987 un comité de l'American Psychological Association, lors d'un meeting à New York, a déclaré que les abductés représentaient une petite partie normale de notre population (sic), et que ces personnes proviennent de différents milieux, avec une grande variété de degrés d'éducation et d'activités professionnelles, mais que leurs rencontres ne peuvent pas être expliquées sur une base de psychopathologie.

C'est ce qu'avait constaté pareillement feu le professeur de psychiatrie John Mack à propos de ses patients et il était bien placé pour faire la différence entre un psychopathe et quelqu'un de sain d'esprit.

Connaît-on d'autres personnes ayant eu affaire à des chrononautes ? Elles sont rarissimes, mais il en existe une d'apparence très sérieuse, d'autant que c'est un militaire ayant vécu une rencontre considérée comme authentique, cas célèbre chez les ufologues d'Angleterre où il s'est produit. Il est résumé ci-après.

Un témoin de Bentwaters AFB.

1 - Il s'agit du sergent James Penniston, US Air Force, de la base de Bentwaters, Angleterre. Fin décembre 1980 il fut contacté par les occupants d'un ovni atterri. Il se serait approché de l'appareil au point de le toucher à l'endroit où se trouvaient des symboles. C'est en accomplissant ce geste qu'il aurait été mis en communication télépathique avec l'un des passagers.

Une régression hypnotique exercée en septembre 1994 lui aurait remis en mémoire le fait que ces visiteurs étaient nos descendants du futur. Ils effectueraient des recherches sur les chromosomes humains, à cause de problèmes de reproduction qui affecteraient leurs propres enfants, car dans l'avenir la Terre sera différente. S'ils ne parviennent pas à résoudre ces problèmes, leur espèce disparaîtra. Ils viennent dans notre passé depuis 30.000 ou 40.000 ans, mais aller au-delà leur est interdit car ils ne pourraient plus revenir à leur époque. D'autre part, il leur est impossible d'aller dans leur propre futur (7, pp. 100-110).

Linda Moulton-Howe, qui révèle cette régression, affirme que d'autres témoins, essentiellement des abductés américains, ont eu affaire à des chrononautes, mais elle ne cite aucun cas pour justifier cette allégation. Peut-être faisait-elle allusion aux recherches du Dr. Goldberg, dont le livre est sorti la même année que le sien, peut-être en le précédant de quelques mois.

Conclusions

Parce que certains scientifiques ont avancé la théorie des voyages temporels, les ufologues ne doivent pas l'écarter systématiquement pour expliquer les intrusions d'ovnis. Le hic, c'est que ce qui transparaît dans la maigre poignée d'incidents qui s'y rapportent (surtout ceux du Dr. Goldberg) est loin de la valider.

Rien que la présence de militaires américains dans certains cas, qui coopèreraient avec lesdits voyageurs du temps, est peu probable.

C'est pire pour la prétendue aide apportée aux abductés pour faire progresser leur spiritualité, car cela relève d'une certaine naïveté, pour ne pas dire du ridicule. Sur ce point, l'étude des abductions nous apprend que si les ravisseurs peuvent guérir des maux graves et améliorer le comportement de certaines des personnes sur lesquelles ils ont jeté leur dévolu, ils ont également ruiné la vie de bien d'autres.

En outre, ils ont donné à divers abductés des raisons différentes des buts qu'ils poursuivraient, car il ne faut pas perdre de vue que ce sont des menteurs invétérés qui se contredisent très souvent. Enfin, le fait que ce sont les entités elles-mêmes qui contrôlent les régressions hypnotiques, comme indiqué dans Ufomania n° 58, pp. 26-27, doit inciter les chercheurs à ne pas jeter la pierre aux hypnotiseurs, car si ce sont les entités qui influencent les réponses aux questions qu'ils posent, ils ne peuvent être accusés de les avoir orientées sciemment.

Reste cet intérêt des visiteurs pour la sexualité des êtres humains, car elle persiste depuis de nombreux siècles, dans d'autres habillages bien entendu. Avant J. C., les dieux et les déesses (des Grecs notamment) avaient des relations sexuelles avec les humains, et se mettaient à l'image d'un être cher des personnes visées pour satisfaire leur concupiscence.

C'est cette activité qui transparaît avec récurrence depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, et les abominables transports au sabbat du temps de l'Inquisition tendent à me faire penser que ces sordides actions sont loin de valider la recherche d'un remède pour sauver notre espèce dans un lointain futur.

D'autant qu'elles ont entraîné des centaines de milliers de gens envoyés au gibet ou brûlés vifs pour accointance avec le Diable, après avoir été torturés dans des conditions effroyables et ce avec l'aval des autorités religieuses qui plus est.

Ceci étant dit, je n'irai pas plus loin dans ma critique, et laisserai le soin à chaque lecteur de juger si MM. Brennan, Davenport et Goldberg sont sur la bonne voie, ou s'ils ont fait preuve de crédulité.

Références :

1 - J. H. Brennan, Time Travel, a New Perspective, Llewellyn Publications, St. Paul, Minnesota, 1997.
2 - Marc Davenport, Visitors from Time, Wild Flower Press, Tigard, Oregon, 1992.
3 - Dr. Bruce Goldberg, Time Travellers from our Future, Llewellyn Publications, St. Paul, Minnesota, 1998.
4 - La Gazette Fortéenne, Vol. II, 2003, p. 185, mon article: L'affaire Adamski ou l'histoire d'une diabolique manipulation. Voir aussi l'article de Ted Bloecher qui suit le mien, p. 207.
5 - Leah A. Haley, Lost was the Key, Greenleaf Publications, Tuscaloosa, Alabama, 1993.
6 - Leah A Haley, Unlocking Alien Closets, Greenleaf Publications, Murfreshboro, Tennessee, 2003.
7 - Linda Moulton-Howe, Glimpses of Other Realities, vol. II: High Strangeness, Paper Chase Press, New Orleans, 1998.



Note de l'éditeur: Au moyen d'hologrammes neuroniques, Maurizio Cavallo revoit et se rappelle son enfance ; par un processus analogue à l'état de léthargie onirique, on lui induit ensuite des connaissances extraordinaires sur le cosmos, la biogenèse et la biologie astrale. Il visitera, à travers les mailles du temps, le passé et le possible futur de l humanité, aussi bien que la planète d'origine dont disent provenir les visiteurs. C'est son douloureux chemin de transformation physique et spirituelle, raconté avec une grande intensité d'émotions, dans un langage clair malgré la profondeur du contenu, qui l'a conduit à la limite de la folie, puis à la lumineuse conscience du sens de l'existence humaine. L'auteur est emmené dans les astronefs des voyageurs intergalactiques et initié aux mystères du temps et de l'espace.

Les expériences traumatisantes vécues et les révélations bouleversantes n'ont en rien altéré son humanisme et son humilité sincère. Le livre contient de nombreuses photos prises par lui au cours de ses rencontres rapprochées. Ces photos ont subi tous les tests de dépistage de trucages et ont été reconnus comme étant des documents uniques et authentiques.

Note de la rédaction: On retrouve ici tous les archétypes présents habituellement dans les récits archi-connus des contactés. Un très beau livre certes, mais à lire au cinquième degré pour se rendre bien compte des inepties véhiculées par l'auteur. Les treize photos censées représenter des engins intergalactiques ou des extraterrestres ne nous montrent rien de plus que des soucoupes adamskiennes grossières ou encore floues à la Billy Meier en beaucoup moins bien. Bref rien de tangible qui nous permette véritablement d'adhérer aux élucubrations de l'auteur. On est très loin de l'ufologie traditionnelle… à 150 années lumières diront certains.



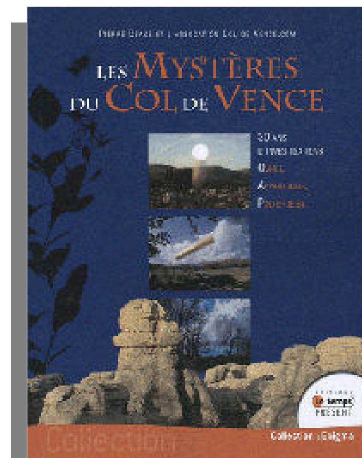
En 1959 en Sicile, à l'âge de sept ans, Maurizio Cavallo vit une première expérience de contact, tout de suite refoulée par la mémoire. Il revivra le souvenir de cette aventure dans la nuit du 12 au 13 septembre 1981 pendant les épisodes traumatisants de son enlèvement par les visiteurs extranéens (extraterrestres) provenant de la planète Clarion, monde situé à 150 000 années-lumière de la Terre.

Maurizio Cavallo, né en 1952 et habitant Vercelli, journaliste, rapporteur officiel dans des congrès internationaux, ex-professeur à l'Université Populaire de Vercelli, membre de différents groupes de recherche, est fondateur et président du Centre de Recherches Philosophiques Clarion. C'est également un artiste connu (sous le nom de JHLOS), apprécié en Italie et à l'étranger pour ses poésies, ses psycho-peintures et oeuvres musicales à l'intensité suggestive. Il a été invité à différentes émissions télévisées, italiennes et étrangères , sur des chaînes nationales et privées. Son livre Oltre il Cielo en est à la deuxième édition italienne et japonaise.

NB: Un droit de réponse de François-Marie Périer, auteur de la Préface, figure dans le courrier des lecteurs page 41.

LES MYSTERES DU COL DE VENCE
30 ANS D'INVESTIGATION
Pierre BEAKE & l'association coldevence.com

Préface de Joël MESNARD, directeur de la publication "Lumières dans la nuit".



Jean-Michel GRANDSIRE publie dans la collection Enigma, édition Le Temps Présent, le premier ouvrage de Pierre Beake et de l'association du Col de vence.com qui retrace sa vie d'enquêteur au Col de Vence. L'ouvrage grand format 26 X 19 cms est un beau livre abondamment illustré de photos en couleur. Pierre Beake y inclut une grande partie de l'iconographie relative aux divers phénomènes enregistrés au Col de Vence qu'il a rassemblé au cours de ses 30 ans d'investigation sur ce lieu insolite. Toutes ces photos illustrent parfaitement tout ce qu'on peut raconter sur le Col de Vence, tous les phénomènes qu'on peut y observer. Ces photos riches en couleurs, lui ont été communiquées par des centaines de témoins de faits insolites ou encore ont été réalisées au cours des nombreuses veillées que lui ou son équipe ont faites au Col de Vence. Certains phénomènes peuvent s'expliquer, mais d'autres restent encore classés parmi les nombreuses énigmes du Col De Vence. L'ouvrage fait état de son parcours durant trente années, mais il contient aussi de nombreux articles réalisés par son équipe. C'est un ouvrage collectif qui a été préfacé par Joël Mesnard, lui aussi témoin de faits insolites au Col de Vence.

Le mot de l'éditeur:
Voilà enfin le livre de références sur un lieu où l'insolite et le paranormal se côtoient. Depuis plus de trente ans, une équipe de passionnés scrute avec minutie un endroit isolé où se déroulent de mystérieux phénomènes. Il s'agit du col de Vence, situé à quelques kilomètres de Nice. Voici donc, richement illustré, le récit détaillé de plus de trente années d'aventures et de passion. ? Que se passe-t-il au Col de Vence ? De nombreux témoins ont observé d'étranges objets lumineux, d'autres ont été victimes d'inexplicables jets de pierre. Pour Pierre Beake et ses amis, il fallait percer le mystère. Pendant des années, plusieurs fois par semaine, ils se sont confrontés au col et à l'étrangeté du lieu. Et leur quête est fructueuse car ils disposent d'une quantité impressionnante de photographies, tant argentiques que numériques, plus étranges les unes que les autres. Ils ont collecté les témoignages, souvent édifiants, de ceux qui se sont frottés à ce qui semble être une intelligence invisible, parfois bienveillante, d'autres fois inquiétante. Si l'équipe ne se prend pas au sérieux, elle étudie le phénomène avec minutie, n'excluant aucune piste, proposant même de se soumettre au strict contrôle des autorités scientifiques pour tenter de comprendre le sens d'un mystère qui, pour le moment, reste inexpliqué. Ce livre est illustré de nombreuses photographies dont plusieurs centaines en couleur. Pierre Beake est fréquemment invité sur les plateaux TV pour parler de ses expériences. Il dispose d'un impressionnant carnet d'adresses dans le monde des médias. Des articles sont déjà prévus dans Le Parisien, Nice-Matin, etc.

Des ovnis en Wallonie ?
Après le témoignage d'un couple de Feluy qui affirme avoir été témoin, le week-end dernier, du passage de sept points lumineux dans le ciel, un homme confirme cette observation. "Fait Divers" se penche ce mardi sur ces phénomènes inexpliqués.



Belgique, Faits divers, édition du mardi 2 juin.

Ce mardi entre 12h30 et 13h00 sur Bel RTL, l'émission « Fait Divers » s'est attardée sur ces ovnis qui auraient été vus ces derniers jours en Wallonie. Plusieurs témoins ont affirmé avoir observé un phénomène inexpliqué dans le ciel.

Quel crédit peut-on apporter à ces témoignages ? Quels peuvent être les explications rationnelles ? Comment mesure-t-on la crédibilité de telles observations ?

Georges Huercano s'est posé toutes ces questions et a répondu aux vôtres.

D'étranges observations

Un couple de Feluy affirme avoir été témoin, le week-end dernier, du passage, au-dessus de la région, de sept points lumineux, silencieux, qu'ils ont pu observer à loisir pendant quatre minutes à une distance relativement proche. "*Nous sommes certains de ce que nous avons vu. Il n'y a aucun doute là-dessus. Peut-être d'autres personnes ont-elles vu les mêmes choses*", a indiqué le mari.

Le couple de Feluy n'est plus le seul à avoir observé un phénomène inexpliqué le week-end passé en Wallonie. La même soirée du samedi 23 mai, Patrick Tverbiss Twerdy, 39 ans, de Waterloo mais se trouvant sur les hauteurs d'Andenne, et qui a lu l'article publié mercredi dans la Dernière Heure sur l'observation de Feluy, affirme avoir assisté lui aussi au passage d'un phénomène lumineux, qu'il a même tenté de photographier et filmer.

Son observation, qu'il situe vers 22 h 10, est d'une demi-heure antérieure à celle du couple de Feluy. Les trajectoires ne correspondent pas : à Andenne, la trajectoire se déplace grosso modo d'Ouest en Est sur un axe assez proche de celui de la Meuse, de Namur vers Huy. À Feluy, les "*points lumineux* " observés descendaient plutôt du Nord-Ouest vers le Sud-Ouest, du Brabant wallon vers le Hainaut.

Pour le cas d'Andenne , Patrick Tverbiss écarte l'ISS ainsi d'ailleurs que l'avion en approche de Bierset. "*Ce que j'ai vu pendant environ 50 secondes était totalement silencieux. J'en suis d'autant plus certain que je me trouvais dans un champ ou une sorte de clairière. En outre, je n'ai pas vu de feux comme ceux des avions en bouts d'aile. Et si vous me demandez la distance, je dirais 700 ou 800 mètres, en tout cas moins d'un kilomètre.*"

Patrick Tverbiss Twerdy se trouvait à Coutisse, à hauteur de la chaussée de Ciney. Le ciel était parfaitement dégagé. À l'horizon la nuit achevait de tomber.

"*Ce qui me pousse à vous contacter, c'est la coïncidence avec cet autre témoignage, du côté de Feluy mais j'insiste sur le fait que dans mon cas, il s'agissait d'un seul gros point lumineux qui, par rapport au déplacement classique d'un satellite comme on en voit souvent, était beaucoup plus lent." "Et la lumière était plutôt jaune pâle, ce même jaune des phares de voitures il y a encore quelques années en France. Ca m'a paru tellement insolite et bizarre que j'ai eu la réaction de vouloir essayer de la suivre en voiture, mais je ne connais pas suffisamment la région pour prendre directement le bon chemin. Par contre j'avais un digital de 6 mégapixels, un Kodak. J'ai pris un film de 23 secondes et 4 photos en zoomant x10.*"

D'autres liens évoquent cette affaire:

http://www.rhedae-magazine.com/Belgique-ovnis-observes-sur-Feluy_a613.html

UFOmania magazine disponible en format PDF

L'avenir d'une revue papier est souvent fonction du nombre de ses abonnés. Le nerf de la guerre ! Sans abonnements, difficile de fonctionner et de subvenir aux besoins du magazine (secrétariat, frais d'impression, envois postaux etc…). Nous avons déjà évoqué dans plusieurs éditoriaux le dilemme qui est le nôtre afin de continuer à publier chaque trimestre 44 pages et à faire vivre encore un peu le magazine sous cette forme. Devant le nombre de plus en plus croissant d'internautes s'intéressant à l'ufologie, et afin de s'adapter à la dure loi du marché… nous avons opté pour une phase test en quelque sorte en proposant le mag sous format informatisé. Il est désormais possible pour tout un chacun, aussi bien l'internaute non abonné que l'abonné lui-même de recevoir UFOmania dans son intégralité en format pdf (format image). Pratique, car vous pouvez le sauvegarder en archives dans votre disque dur. Par ailleurs, cela va nous permettre également de toucher un autre public qui surfe sur internet mais qui ne prend pas forcément le temps de lire une revue papier. Vous souhaitez donc commander un ancien numéro épuisé ??? Le n°51 par exemple, rendez-vous dans notre boutique et recevez-le directement dans votre boite mail.

Pour l'instant, il n'est pas question d'abandonner pour autant la version papier qui reste notre raison d'être.



Mode d'emploi

Achat en ligne

1. Vous avez passé votre commande.
2. **V**ous recevez un premier email de la part de Paypal confirmant votre achat.
3. Nous traitons votre commande dans les heures qui suivent.
4. **V**ous recevrez dans ce laps de temps un second email de la part de UFOmania contenant votre code client.
5. **C**e code vous permettra de télécharger vos PDF à l'aide de l'interface de connexion située ci-dessous.
6. **V**ous pourrez visualiser votre PDF en ligne durant 48h mais nous vous conseillons vivement de l'enregistrer sur votre ordinateur afin de l'archiver !
7. **Renommez le PDF** enregistré sur votre ordinateur si vous devez commander d'autres numéros par la suite car ceux-ci auront toujours le même nom pour un même client.
8. **U**tilisez le mot de passe indiqué dans l'email que nous vous aurons préalablement envoyé afin d'ouvrir le fichier PDF.
9. **S**i dans les 24h qui suivent votre commande vous rencontrez un problème technique durant le processus, veuillez contacter le support technique en exposant brièvement votre problème : artcastle@free.fr

__S__i vous achetez plusieurs exemplaires d'un même numéro, merci de nous préciser les noms et prénoms des futurs utilisateurs pour éditer leurs mots de passe.



Courrier des lecteurs

Une sélection drastique des messages reçus ce trimestre, notamment quelques échanges à propos d'un livre que nous avons reçu (sans rien demander) et dont le contenu nous apparaît plutôt loufoque. ***ufomaniamagazine@wanadoo.fr***



Encouragements

Bonsoir Didier,

Merci pour le soin porté à ma modeste commande. J'en profite pour saluer votre travail et, bien que je ne sois pas superstitieux, croise les doigts pour que votre " petite " entreprise ufologique ne connaisse pas la crise !

Cordialement

Franck Barber

Le Rivage des Dieux

Réaction de François-Marie Périer, auteur de la préface de cet ouvrage que nous vous commentons page 38. En italique, les réponses de la rédaction. Publié avec l'accord des intéressés afin d'ouvrir le débat: Si nous jugeons qu'un livre n'est pas bon, devons-nous en avertir les lecteurs ?

Bonjour monsieur Gomez,

Tout d'abord, merci de publier la nouvelle de la parution du livre, et d'informer les lecteurs. C'est ce que j'attendais au départ. Concernant votre point de vue sur le livre, il ne me surprend pas vraiment, car nous avons déjà été plus ou moins en contact par le biais d'un collaborateur d'Ufomania de Pau) qui était venu à Grenoble pour la conférence de Maurizio en 2000 (nous l'avions hébergé, mon amie et moi), et sa critique avait déjà été très sèche. Vous aviez annoncé sa conférence à l'époque, et ce refus de boycotter est à votre honneur. Je le pense vraiment: certains refusent carrément de transmettre les informations, sauf, souvent, quand ils ont de l'argent à gagner.

Réponse de Didier Gomez*: L'ouverture d'esprit est notre leitmotiv. Néanmoins, nous essayons à travers les recherches que nous menons depuis de nombreuses années d'avoir un discours cohérent aussi bien vis à vis des autorités, que des médias, du grand public ou des témoins. La lecture du livre Le Rivage des Dieux ne me donne pas hélas toutes les garanties nécessaires pour apporter des éléments probants à notre étude. Je ne demande qu'à pouvoir vérifier les propos de l'auteur.*

Notre éditrice, madame Courteau, m'a transmis votre mail et m'a dit que c'était à moi de jouer si je voulais vous convaincre. Je ne vais pas essayer de vous convaincre de la vérité de ce que dit Maurizio - vous pouvez aussi lire, ou relire ma préface du livre, demandée par lui - mais vous dire ce que je pense de l'angle de l'ufologie telle que vous la présentez, qui n'est qu'une petite partie de l'essai de compréhension des rapports entre la Terre et d'autres éventuelles civilisations extraterrestres.

DG: Justement l'ufologie de terrain laisse penser, et de plus en plus, que les OVNI sont tout sauf issus d'une technologie extraterrestre au sens où vous l'entendez.

Je ne remets nullement en cause le contenu du message de Maurizio, qui correspond à toute une foule d'autres messages de ce type (contactés, apparitions mariales etc...) et qui démontre qu'il y a bel et bien une intelligence qui oeuvre en coulisse. Mais ne nous laissons pas abuser... notamment par ces photos publiées dans ce livre qui à mon avis, jettent le discrédit sur le discours de l'auteur au lieu de le conforter. Apportez des preuves de ce que vous avancez... Par exemple, dans quel système solaire se trouve Clarion ? etc...

Il évoque des tests de dépistage auxquels ces photos ont été soumises .... Publiez les courriers de ces laboratoires, des photographes qui ont fait les analyses ! Qui sont-ils ??? Il faut publier les documents afin que le lecteur puisse vérifier par lui-même... Ce que j'appelle les élucubrations de Maurizio sont dignes d'un roman de SF et vont à l'encontre du travail que nous menons avec les autorités comme le Geipan ou la gendarmerie nationale.

Vous pourrez trouver ce mail long, mais il ne vous prendra pas plus de deux minutes, le temps d'un certain respect de l'avis de celui qui connaît son auteur depuis 20 ans, et a passé des centaines d'heures à le traduire.

DG: Je prends le temps nécessaire pour vous répondre mais votre bonne foi ne peut à elle seule être garante du bien fondé du discours de Maurizio...

Concernant les inepties de l'auteur et les élucubrations des contactés en général, je répondrai simplement ceci:

D'un point de vue méthodologique et logique: c'est le fait de se concentrer uniquement sur des preuves "matérielles" en utilisant uniquement sa "raison" et ses "sens" qui est contraire à la raison, au bon sens et au matérialisme véritables - je parle de celui des vrais scientifiques et chercheurs - , dans l'approche de phénomènes qui justement dépassent notre rationalité actuelle, et fonctionnent sur un autre mode que ceux de notre compréhension de la matière, de la perception de nos sens, et de nos cadres rationnels et scientifiques. En d'autres termes, vouloir faire tenir l'appréhension des phénomènes OVNIs et de l'intelligence qu'ils supposent- quel que soit le sens qu'on donne à ce mot- dans les cadres actuels de nos schémas, est contradictoire, et en partie voué à l'échec.

Certains ufologues sont pour moi semblables à des personnes qui voudraient connaître les secrets de l'espace et de la matière mais sans utiliser de télescope, ni de microscope, des gens qui voudraient bien aller sur la lune, mais en utilisant leur voiture, pas la fusée qu'on leur propose: c'est impossible, et on doit se demander pourquoi on veut garder à tout prix ces moyens caduques.

DG: Sur ce point précis, je reconnais que nos points de vue respectifs se rejoignent. L'ufologie française manque cruellement d'ouverture d'esprit...

D'un point de vue culturel:
L'étude de tous les mythes et religions du monde révèle des contacts depuis aussi loin que la mémoire humaine remonte. Seul un manque de culture mythologique et religieuse peut isoler les contactés dans le temps et les considérer comme un groupe récent, sans lien avec toute l'histoire des hommes et ce que disent les civilisations anciennes. Je vous citerai simplement sur différents continents les mythes des Hopis, la fondation d'Angkor Vat au Cambodge, les Dogons au Mali, le Mahabbharata et l'histoire d'Arjuna en Inde, et le Karmapa se confiant à Stéphane Allix, pour la présence extraterrestre depuis longtemps sur la Terre, et son interaction avec les hommes.

DG: Effectivement, vous touchez un point sensible et culturel essentiel. L'homme de l'an 2000 n'a qu'une vision très partielle de l'histoire de l'homme qui a vécu sur Terre il y a des centaines de milliers d'années. Une grosse partie du savoir nous est caché...

Du point de vue astrophysique, biologique et en se plaçant dans une perspective historique plus étendue:: l'Univers dans lequel sur vivons est d'une richesse, d'une inventivité infiniment supérieure à tout ce que nous pouvons imaginer sur notre petite Terre pour l'instant. Il suffirait de quelques milliers ou millions d'années d'avance sur nous pour des avancées scientifiques inconcevables pour nous. Regardez simplement les progrès technologiques et scientifiques en quelques années: moyens de déplacement, sondes, microscopes; génômes etc... Alors imaginons sur l'échelle de plusieurs milliers d'années, et suspendons nos jugements hatifs et péremptoire.

Enfin, je vous engage à vous détacher de l'arrogance et de l'aveuglement de l'homme occidental qui nous a été inculqué, et qui prend pourtant comme pères de sa pensée Socrate, qui disait: "Je sais une chose, c'est que je ne sais rien" et Descartes, appartenant aux Rose-Croix, qui disait que son Discours de la Méthode, fondateur du rationalisme occidental, lui avait été dicté en songe par un ange lors du siège de Mastricht.

Cette vision du monde et de l'homme a fait ses preuves: colonisation, déportation des peuples premiers, génocides amérindiens, exploitation des hommes et de la Terre, économie basée sur la violence et la tromperie, main mise sur l'information, mise de la Terre au bord de l'abime... cela, c'est l'union de la pensée et de la science "rationnelles" de l'Occident, et ça devrait engager à la plus grande prudence.

Se détacher un peu de cela pour envisager la vision d'autres peuples: depuis des centaines ou des milliers d'années, des peuples vivent en harmonie avec la nature, par choix, ils ont des connaissances inexpliquables pour nous sur les plantes, les animaux, des techniques de connaissance qu'ont pu vérifier des scientifiques (voir Jérémy Narby sur l"Ayahuasca et les shamanes amazoniens dans "Le Serpent Cosmique" pour ne parler que de lui).

Ces peuples et leurs sages nous préviennent depuis longtemps de la catastrophe que nous préparons par notre aveuglement "rationnel" et notre "connaissance" scientifique. Les faits leur ont donné raison: le monde offre un tableau de folie, de violence, de destruction, de désespoir. Ils ont parfois annoncé d'autres choses plus graves encore. Et ils se souviennent surtout d'autres humanités anciennes, et d'autres peuples venus d'ailleurs, c'est dit textuellement et précisément dans leur traditions orales ou écrites. Il serait peut-être temps de s'ouvrir à la connaissance des autres peuples de la Terre, des autres récits de l'histoire, et de suspendre nos schémas rationnels actuels incapables d'appréhender quelque chose qui les dépasse au niveau de la technologie et de l'intelligence, ni d'avoir un rapport sensible et harmonieux à la Vie, qui est beaucoup plus vaste que les modèles toujours changeants et toujours démentis de quelques scientifiques. Cela, sans renoncer à la science.

Je ne suis pas en train de répéter les paroles d'ouvrages récents comme le Mystère des cranes de cristal, mais de vous dire ce que m'ont appris depuis des années mes voyages comme guide, pigiste, photographe ou simple chercheur sur quatre continents, mes rencontres, mes lectures, mes réflexions.

Pour un phénomène aussi "nouveau" pour l'homme moderne amnésique, et riche de questions que les apparitions extraterrestres, tous les moyens doivent être utilisés, faute de quoi on amputera notre compréhension, et on passera à côté de grands enjeux qui dépassent de loin la curiosité intellectuelle.

Je pourrais vous dire que cela fait 20 ans que j'essaie pour ma part de "travailler" ainsi, mais en réalité, les années ne font rien à mon sens à la compréhension: il s'agit d'une attitude face au phénomène, qui n'exclut pas.

DG: <u>Vous évoquez les mystères de la vie en général d'un point de vue davantage philosophique ou théorique... à UFOmania nous essayons de chercher ce qui pourrait être à l'origine des OVNI et d'apporter des éclaircissements sur certains aspects de l'ufologie que certains auteurs mettent en lumière. Nous n'avons pas d'autre prétention et effectivement le sujet est terriblement vaste.</u>

Voilà, j'ai cherché à être aussi clair que possible. Simplement, faites attention au ton[1] que vous utilisez dans vos critiques: il n'apporte rien, au contraire, à votre point de vue. Si on veut avancer sur le sujet, il faut être humble et ambitieux à la fois. On a beaucoup de certitudes quand on ne connaît qu'une toute petite partie d'un sujet. Dés qu'on lève la tête, on s'aperçoit de l'immensité de la question, on relativise, et on devient beaucoup plus prudent. Alors, on peut discuter et peut-être apprendre.

DG: <u>Je suis d'accord avec vous sur la façon d'entreprendre et sur la façon de concevoir les choses dans le respect et le débat d'idées. Vous semblez également avoir beaucoup de certitudes qui ne sont que des mots, si vous pouviez apporter des preuves ou simplement des pistes à votre réflexion, cela nous permettrait de vérifier et peut-être de s'accorder sur une piste commune.</u>

<u>Si vous êtes d'accord, je vous propose de diffuser ce courrier comme droit de réponse dans le courrier des lecteurs d'UFOmania mag n°60 à paraître le 1er septembre 2009. Dans le cas contraire, je me porte garant de sa confidentialité.</u>



<u>En espérant que vous pourrez m'apporter des éléments tangibles prochainement afin que je puisse modifier mon jugement.</u>

Didier Gomez

[1] Voir page 38, la critique « objective » de notre comité de lecture. Appelons un chat, un chat !

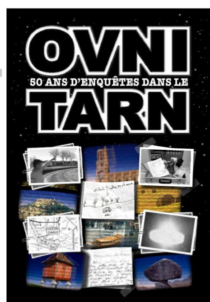
De l'autre côté de la flaque d'eau…

J'aimerais vous signaler que lorsque j'ai reçu la dernière revue UFOmania, j'ai constaté que mon adresse postale était incomplète ce qui a considérablement retardé son arrivée. Je profite de l'occasion pour vous féliciter pour votre excellent travail et surtout pour le contenu vraiment fort intéressant et instructif de la revue. Je suis très heureux de m'y être abonné car votre perception du phénomène OVNI ne semble pas limité à la seule hypothèse ET. Je pense d'ailleurs que plusieurs hypothèses doivent être considérées pour expliquer leur provenance, même celles qui nous semblent exotiques (Elémentaux, terre creuse etc.)

Je vous souhaite beaucoup de succès et une longue vie à Planète OVNI et à UFOmania.

Michel Riffon (Montréal, Québec).

Ndlr: *Merci pour vos encouragements. Nous avons (encore une fois) fait le forcing auprès de notre routeur pour qu'il fasse bien attention à l'adressage notamment pour les codes postaux étrangers. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour la gêne occasionnée par ce retard et allons veiller à ce que les prochains numéros vous arrivent dans des délais « corrects » d'acheminement. Merci de nous avoir averti, cela va nous permettre de faire pression sur la société expedium qui vient de revoir ses tarifs à la hausse. Le service doit être de qualité, ce qui est loin d'être le cas.*



La boutique « UFO »… logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

19 €

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlok Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

Apparitions insolites en Occitanie

épuisé

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité des apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie, Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **18 €**

OVNI Contacts (DVD) *Planète OVNI & Artcastle Productions*

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18 €**



16 €

Le DVD des 3èmes Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, *Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004*, 60 pages **5,00 €**

L'Eure des OVNIS, *Didier Gomez, éditions Lacour, 2001, 144 pages* **18,00 €**

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1 Mars 2004 60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003 **N°46 mars 2006 Articles:** Ovni et Nucléaire, Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés, Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/ La préhistoire des mutilations de bétail, Sébastien Denis / La Terre est-elle un zoo cosmique, Michel Granger /Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial, Anders Liljegren (AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard, Philip Mantle/La relève de l'ufologie, Fabrice Bonvin/6èmes utopiales, Franck Boitte/Mutilations en Suisse, Michel Granger **N°47 juin 2006 Interview:** Jacques Patenet (Geipan) **Articles:** Enquête & méthodologie, Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs, Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie, Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores », Bastien Bouhaniche **N°48 sept 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées Interview:** Franck Boitte **Articles:** OVNI & spectroscopie, 1er partie, Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois **N°49 déc 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif Articles:** OVNI & spectroscopie, 2ème partie, Sylvain Geffroy / Le milieu ufologique est-il bien sérieux, Frédéric Praud etc… **N°50 mars 2007 Interview:** Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles, Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006, Alix Leproust / La revue de presse, Michel Granger **N°51 épuisé N°52 septembre 2007 Interview:** Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité, Dr Jacques Vallée **Articles:** Roswell up-to-date, Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel, Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel, JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis, Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare **N°53 décembre 2007** Col de Vence, zone d'anomalies permanentes ? **Interview:** Pierre Beake / Didier Charnay / **Articles:** Ufologie et science, Thibaut Canuti / Les OVNIs et l'hypothèse temporelle, Jean-Pierre d'Hondt L'affaire Valdes, Franck Boitte / Setka, un programme secret soviétique sur les OVNI, Philip Mantle / Socorro, Clovis et le policier, Raymond Terrasse **N°54 mars 2008** Bertrand Méheust: Science-fiction & soucoupes volantes / Complot occulte par Thibaut Canuti / Portrait de V.J Ballester-Olmos par Richard Hall / les archives de Magonie / le crash de Chihuahua par Jacky Kozan / The Roswell legacy par Franck Boitte / Le paradoxe de Fermi par Michel Granger **N°55 juin 2008 Dossier spécial Gérard Lebat** et les repas ufologiques, genèse, historique / Cinq années de repas ufologiques, Thierry Rocher / les OVNI sur Canal +, Gérard Lebat / Les archives de Magonie / les Ovnis du Cnes / Ovni et destins bouleversés, Raymond Terrasse / Revue de presse / L'incident de Kelly-Hopkinsville, Jean-Pierre D'Hondt / Jacques Vallée visionnaire de l'ufologie, Fabrice Bonvin **N°56 septembre 2008 Dossier spécial Aimé Michel** / articles de Bertrand Méheust, Jean-Pierre Rospars, Jacques Vallée, Geneviève Béduneau etc... **N°57 décembre 2008 Dossier spécial Jean Sider** / Un explorateur audacieux, Fabrice Bonvin / Retour aux sources anciennes, Jean Sider / Un triangle à la belge, Franck Boitte / L'orthoténie, Michel Granger / Curiosités à Socorro, Philip Mantle **N°58 mars 2009 Dossier Phénomènes Spatiaux** 45 ans de Phénomènes Spatiaux, Thierry Rocher / L'H.E.T est-elle obsolète, Michel Granger / Projet SETI, Philippe Ailleris / La matrice cachée du DMT, Fabrice Bonvin / Deux cas pré-arnoldiens en France, Jean Sider & Franck Boitte / Fotocat, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Projet Alexandria Mufon, John Tomlinson / Courrier des lecteurs **N°59 juin 2009 Dossier spécial: Enquêtes récentes** (Var, Tarn, Seine-Maritime etc…) / Ler temps du réalisme fantastique, Thibaut Canuti, Fotocat / Scylla, l'écueil de la dimension zéro, Fabrice Kircher / Conférence à Pérols (34) / Diable et ufologie, Jean Sider / Courrier des lecteurs / Mutilations animales et génome humain, Fabrice Bonvin

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
***PLANETE OVNI** gayo 81120 LOMBERS FRANCE*

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr



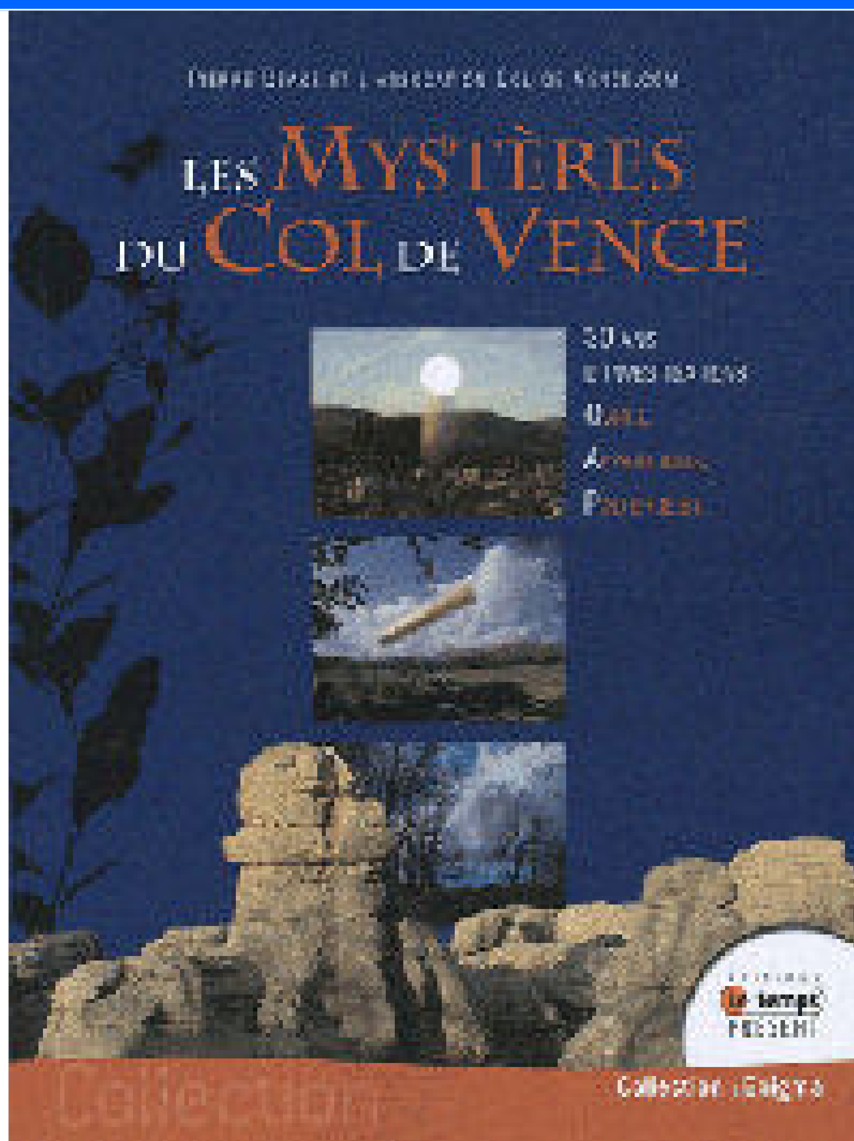
Nom: **Prénom:** **Adresse:**
Code Postal: **Ville:** **Pays:**
E-mail: **@** **tél:**

Numéros disponibles du n° 39 au n°50. (attention les n°41 et 51 sont épuisés)
Préciser le(s)quel(s): ……………………………………………………………… 2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €
Le hors-série n°1 □ n°52 □ n°53 □ n°54 □ n°55 □ n°56 □ n°57 □ n°58 □ n°59 □ 5€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées □ 19€ (port inclus) x….. = ………. €
Les 3èmes Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD 16€ (port inclus) x….. = ………. €
Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 13€ (port inclus) x….. = ………. €
Apparitions insolites □ L'Eure des OVNIs □ OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne □ 18 € (port inclus) x….. = ………. €
Total: ………. €

UFOmania magazine n°61

Numéro spécial JOHN ALVA KEEL

À paraître le 1er décembre 2009



JEAN-MICHEL GRANDSIRE - ÉDITIONS JMG ET LE TEMPS PRÉSENT PUBLIENT

LES MYSTERES DU COL DE VENCE - 30 ANS D'INVESTIGATION

Pierre BEAKE & l'association coldevence.com

Préface de Joël MESNARD, directeur de la publication "Lumières dans la nuit"

Voici le premier livre sérieux sur le Col de Vence, illustré de photos en couleur. Pierre Beake y inclut une grande partie de l'iconographie relative aux divers phénomènes enregistrés au Col de Vence qu'il a rassemblé au cours de ses 30 ans d'investigation sur ce lieu insolite.

Éditeur : Le Temps Présent - Collection : Enigma - ISBN : 978-2-351-85040-4 - EAN : 9782351850404

234 pages - Poids : 565 g - Dimensions : 19cm x 26cm x 1,5cm. Prix : 24,90 €